JEUX : Les Joysticks

N°46
JUILLET-AOUT 94
9ème année - 30 FF

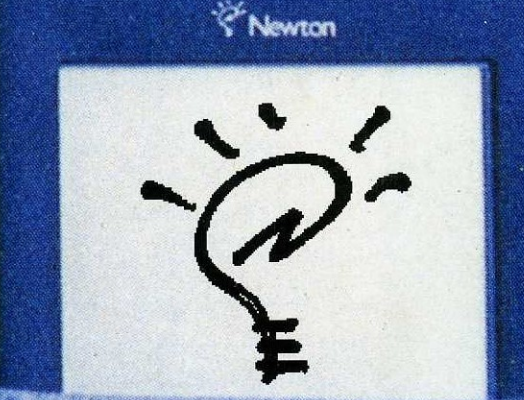
icônes

Des souris et des hommes

Belgique 180 FB
Suisse 9 FS
Canada 5,75 $

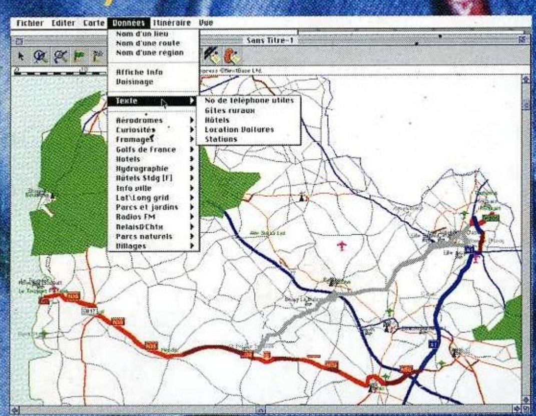
DOSSIER
Typo & micro

Choisir ses caractères
Les fontes sur CD-ROM
Les polices particulières
Les règles typographiques
Fontographer, Typestry



Newton, QuickTake : sont-ils au point?

Pratique : Photoshop 4D, Excel



Le calcul d'itinéraire



Ecrire une partition

JEU-CONCOURS
Gagnez un Newton en testant votre Q.I.*

*Quotient iconique



N°46 - JUILLET-AOUT 94

16 éléments | 46,4 Mo utilisés | 49,1 Mo disponibles


Newton


PowerPC


PowerBook


SignPost


Autoroute


QuickTake


Langues



GesComptes


FileMaker Serveur


Joysticks


CD-ROM


Jeu-concours



Pratique

4 éléments | 46,4 Mo utilisés

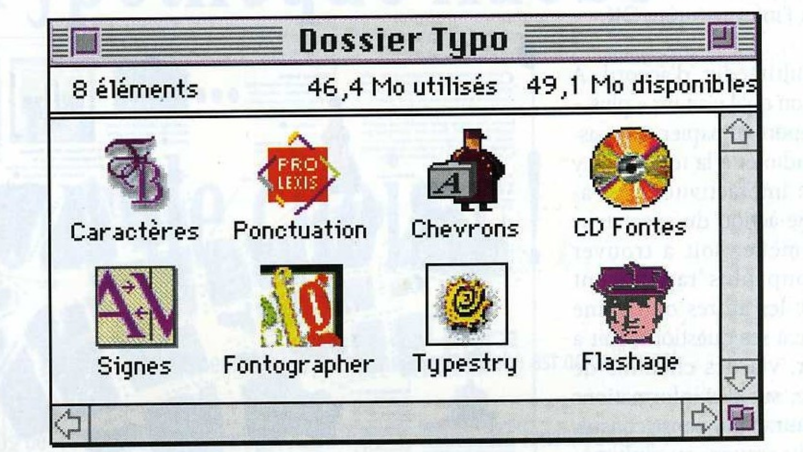

4D

Excel


Musique

Photoshop

Dossier Typo



Sommaire

Dossier

Typo & Micro

CD-ROM & multimédia : opération Overlord ou Overdose ?

Débarquement en force du CD-ROM. Mais la qualité est-elle au rendez-vous ?

Entendons-nous bien. Le CD-ROM comme support de stockage de données volumineuses rapidement accessibles grâce à l'informatique, OK.

Le multimédia, d'accord. A condition qu'il y ait un « plus » par rapport au papier, à la cassette audio et à la télé. Qu'il y ait une interactivité, c'est-à-dire une action du spectateur qui l'amène, soit à trouver beaucoup plus rapidement qu'avec les autres outils une réponse à ses questions, soit à tomber, via des chemins de traverse, sur des informations qu'il n'aurait pas pensé consulter. Nous croyons au multimédia dans le domaine éducatif, ludique, et commercial (bornes interactives, présentation sur PowerBook, catalogues).

Mais qu'on ne prétende pas nous servir du multimédia à toutes les sauces alors qu'il s'agit le plus souvent d'une collection de photos ou de pages de texte qui s'enchaînent à la queue leu leu. L'interactivité ? Mais si voyons, vous devez cliquer sur la flèche pour les faire défiler ! Et quand vous appuyez sur le bouton caméra, vous avez même droit à un petit film. Mais quand je veux regarder de la vidéo, j'allume ma télé ou mon magnétoscope. Et tant qu'à cliquer pour tourner les pages, merci, mais j'ai encore assez de muscles dans les doigts pour tourner les pages d'un livre.

Trop de CD n'offrent aucun intérêt supplémentaire par rapport aux livres ou aux émissions télé. Derrière de magnifiques fonds marbrés et de splendides boutons en relief, il n'y a souvent pas grand chose. L'hypertexte, c'est-à-dire la navigation dans l'information, est souvent réduit au minimum. Il est vrai que tisser de multiples liens dans des informations volumineuses nécessite une patience d'araignée.



Le « multimédia » sur papier est actuellement bien plus riche que son équivalent électronique. Ici une double page des nouveaux guides *Voir* de Hachette. Sur CD-ROM, il faudrait cliquer plus de dix fois pour obtenir les mêmes informations.

« Visitez New-York en restant chez vous » affirme ce CD-ROM. Désolé, mais pour ce faire je préfère les nouveaux guides touristiques *Voir* de la collection Hachette ou les guides Gallimard qui l'ont inspirée. Leur iconographie est nettement plus riche. Ça c'est du « multimédia » ! On a des plans, des flèches, des photos, des illustrations, des éclatés. Le lien hypertexte ? Facile. Un numéro sur le plan renvoie au chapitre concerné. Il suffit de cliquer quelques pages plus loin, et ô miracle, j'ai instantanément le zoom sur le monument qui m'intéresse !

Et quelle est la différence entre les catalogues papier des vépécistes et leurs équivalents électroniques ? Ils vous éditent automatiquement le bon de commande et l'addition. Ça fait cher la calculatrice ! Pour le reste vous naviguez dans différentes rubriques, vous cliquez sur l'article qui vous intéresse pour voir apparaître sa photo et sa description détaillée, puis sur OK pour l'ajouter à votre liste. Il y a un index qui permet d'accéder rapidement au produit souhaité ? Mais dans les catalogues papier aussi. Bien sûr les catalogues électroniques offrent un intérêt… pour leurs éditeurs. Leur coût est bien moindre que la même édition sur papier ; et les rééditions nettement plus économiques.

Et quel est l'apport des CD-ROM X ? Leur interactivité se résume à choisir une actrice parmi les trois proposées, un partenaire et une position. Une émission télé a même présenté *Virtual Valérie* comme le summum du sexe virtuel. Vous vous rendez compte, vous cliquez sur un dessin de femme habillée et ses vêtements s'envolent !

Il est vrai que nous n'en sommes qu'aux balbutiements de ce nouveau média. Mais de grâce, chers concepteurs, ne le tuez pas dans l'œuf en nous proposant n'importe quoi sous prétexte que c'est du CD-ROM. Travaillez le fond, aux deux sens du terme : derrrière une belle interface, offrez-nous un scénario interactif qui s'appuie sur un logiciel de base de données. Préférez la qualité à la quantité menant à l'overdose. Sinon, la vague du CD-ROM risque de retomber. Noyé sous les produits faits à la va-vite, l'utilisateur les rejettera en bloc.

Jean-Pascal GREVET

Un produit vous déçoit ? Vous n'êtes pas d'accord avec un de nos articles ? Ecrivez-nous, cette rubrique est la vôtre.



Les lecteurs ont des problèmes

MisterMac n'est pas un gentleman

◆ Ecoutez la mésaventure qui vient de m'arriver. Suite à une publicité, j'ai acheté le 12 mars 93 un lecteur optique auprès de la société Mister Mac à Paris au prix de 6 799 FHT.

En février 94, j'ai commencé à rencontrer des problèmes avec ce lecteur. Les cartouches optiques n'étaient plus reconnues régulièrement. J'ai alors téléphoné à la société de VPC Mister Mac qui m'a répondu de réinstaller le driver. J'ai continué à rencontrer le problème de temps en temps jusqu'au 15 mars où le lecteur ne reconnaissait plus du tout les cartouches.

J'ai alors rappelé le service après-vente qui m'a demandé de lui faire retour du lecteur optique, ce que j'ai fait le 18 mars. Il m'a alors été avoué, par téléphone, que cet appareil avait posé de nombreux problèmes et que je n'étais pas le premier dans ce cas.

N'ayant toujours pas de nouvelle de Mister Mac le 25 avril, je les ai relancés pour savoir où en était la réparation.

J'ai alors reçu leur diagnostic implacable le 4 mai : lecteur optique irréparable, proposition lecteur neuf au tarif de 5 189 FHT. J'étais désagréablement surpris par cette réponse mais ce matériel étant garanti un an, je n'étais plus couvert par la garantie depuis le 12 mars 1994, bien qu'ayant signalé mes problèmes un mois avant l'expiration de celle-ci.

J'ai téléphoné à cette société pour leur faire part de ma déconvenue. On m'a alors proposé le 10 mai un lecteur d'occasion au prix de 2 951 FHT avec une garantie de trois mois. Bien que la solution ne me satisfasse qu'à moitié, j'ai tout d'abord accepté cette proposition. J'ai téléphoné plusieurs fois pour connaître la date d'envoi de ce matériel, et la direction de Mister Mac m'a répondu que ce lecteur d'occasion était en révision, puis qu'il était chez un client en dépannage.

Le 19 mai, soit deux mois après l'envoi de mon lecteur en panne, je me suis énervé et j'ai pensé que, devant le peu de sérieux de cette société, il valait mieux que j'annule tout et que j'arrête définitivement les frais. J'ai donc annulé mon accord pour prendre un matériel d'occasion garanti seulement trois mois et j'ai demandé le retour du lecteur défectueux. J'ai encore dû payer la somme de 488 FHT pour la main d'œuvre et le port.

Je pense qu'il faut faire savoir aux consommateurs que la société Mister Mac manque de sérieux. Avec l'expérience, je sais maintenant que j'aurais dû retourner le matériel dès le premier signe de défaillance. J'ai fait confiance au revendeur et je me suis retrouvé coincé après l'expiration de la garantie. La société Mister Mac n'a même pas pris soin de voir auprès du constructeur pour solutionner le problème et satisfaire un client alors que le SAV était au courant que ce type de matériel posait problème. Cette histoire me coûte cher puisque j'ai dû acheter un lecteur optique neuf chez un revendeur marseillais au prix de 5 800 FHT (garanti deux ans).

Je tiens à vous faire par de ma mésaventure afin que vos lecteurs soient au courant de la façon dont la société Mister Mac traite ses clients. Leur dernier encart s'intitule *« Aujourd'hui, faites des économies ! »* Cela n'est pas mon cas dans cette affaire.

Didier Choizeau (Marseille)

Erreur disque sur les 128 Mo D2

◆ Nous avons acquis, il y a quelques semaines un lecteur optique D2 de 128 Mo. A la recherche d'une unité de stockage plus « fiable » que le SyQuest, nous avons opté pour ce type d'appareil.

Après quelques temps d'utilisation, nous avons été surpris de voir s'afficher sur notre moniteur plusieurs messages d'alerte : erreur grave, fichier endommagé, etc. Certains documents s'ouvraient et bloquaient tout le système, d'autres présentaient des pertes importantes ; illustrations et photos traversées par des lignes blanches noires à damier ou transformées en puzzle.

Notre fureur fut grande car pour beaucoup de travaux nous n'avions plus les originaux ! Pour les autres enregistrés sur notre disque dur, SyQuest ou disquettes, force était de constater qu'ils étaient intacts !

Après plusieurs tests, remplacement des câbles SCSI (suite aux remarques de l'importateur en Belgique), modifications des adressages de périphériques, nous avons dû conclure que cet appareil n'est pas fiable du tout. Plus dangereux, les données sont endommagées au transfert et donc irrécupérables. Ce qui peut l'être, c'est en tout cas avec beaucoup de difficulté et avec plusieurs utilitaires, le transfert du MO 128 vers un disque dur ou SyQuest n'étant même plus possible : erreur disque !

Nous sommes plus que dégoûté de notre achat, nous avons perdu dans l'aventure des semaines et des mois de travail. Nous avons donc renvoyé l'appareil à notre revendeur en demandant son remboursement.

Tout compte fait, finalement notre lecteur SyQuest, qui n'est pas un D2, fonctionne depuis plusieurs années sans aucun problème.

P.S. Nous avons été informé qu'un autre utilisateur belge du même lecteur avait eu exactement les mêmes problèmes.

Mme Descy. Graphic Service (St Vaast. Belgique)



L'insoutenable légèreté de D2 electronics

◆ J'ai vécu une expérience que je ne souhaite à personne mais qui, hélas, peut arriver à n'importe qui. Celle d'un crash disque peu banal. Voici les faits.

En février 93, notre studio achète un disque optique 128 Mo (SONY/D2) ainsi qu'un disque dur interne de 1 Go, (IBM/D2). Comme le braquet de positionnement interne n'était pas fourni avec le hardware, celui-ci fut commandé par la suite.

Après de nombreux rappels, il nous fut finalement livré, six mois plus tard !

Dernièrement, des problèmes sont survenus au disque 128 optique. J'ai donc contacté mon distributeur à savoir Mac Line. Après plusieurs heures de tests menés par téléphone, le problème n'étant toujours pas réglé, on nous a mis en contact avec D2 Belgium. Finalement, la personne au bout de la ligne me demanda de vérifier les connections SCSI internes au disque (le problème venant peut-être d'une connexion du disk interne). Mais d'autres hypothèses avaient été avancées et notamment la faiblesse de la chaîne SCSI du Quadra 800.

J'ai donc ouvert le Mac et vérifié le bon raccord de la chaîne SCSI interne. Tout était OK, et j'en ai profité pour fixer mon disque au Mac avec le braquet reçu (un objet métallique fournit avec 4 vis sans autre forme de documentation).

J'ai donc positionné le braquet sur le HD interne mais les vis fournies avec le braquet étant trop petites, je n'ai pu utiliser les rondelles de plastique. J'ai alors décidé de ne pas les mettre. Ainsi donc, en ôtant ces rondelles de plastique j'ai pu fixer mon braquet. Mal m'en a pris.

Au restart du Mac, le disque avait disparu, volatilisé. J'ai alors contacté le distributeur qui nous envoya un technicien. Celui-ci ne put que constater le crash. Le contrôleur du disque avait été en contact avec le braquet métallique. Résultat : court-circuit. Après ouverture du disque en chambre blanche, en Angleterre, on ne put que constater la destruction IRRÉMÉDIABLE des données. Du fait des problèmes d'écriture de mon magnéto-optique 128, je n'avais pas les derniers back up de mes travaux.

Résultats : un surcroît de travail d'une semaine, un stress accru et du retard dans la production.

En résumé, j'ai reçu, 6 mois après l'achat d'un disque dur, un braquet métallique dans un sachet en plastique avec quatre vis ne pouvant servir à fixer le braquet, sans aucune indication de montage spécifique ou autre précaution d'utilisation.

• Comment un fournisseur et ses ingénieurs ont-ils pu imaginer de produire des braquets en métal alors que ceux du Mac sont en plastique, ou alors comment ne pas mieux protéger le contrôleur évitant toute forme d'erreur ?

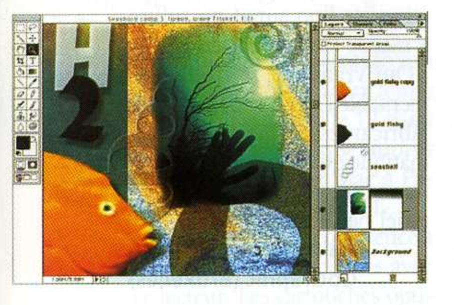
• Comment ce même fournisseur peut-il envoyer un produit sans instruction et de surcroît avec les mauvais éléments, cette négligence pouvant prêter à confusion. Un peu comme si un constructeur automobile vous livrait une voiture diesel sans laisser les instructions apparentes au niveau du réservoir. Une distraction et votre pompiste vous fait le plein de Super. Et boum ! Dans le cas présent une simple étiquette fluo aurait pu suffire à mettre l'utilisateur en garde.

Oui vraiment, je trouve lamentable l'attitude des sociétés fabricantes de matériel informatique qui, sous prétexte économique, vous livrent du matériel peu fiable.

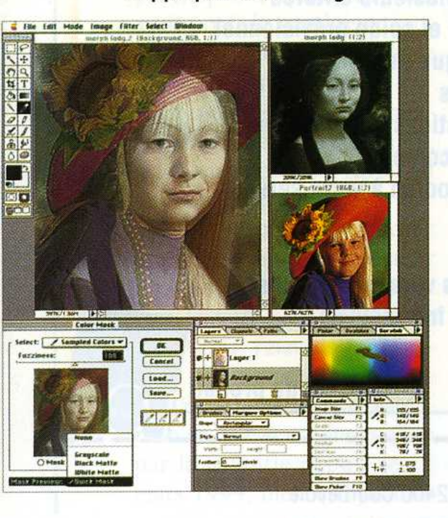
Alain Lemaître. Studio GoGraphic (Bruxelles)

Photoshop : la 3ème couche

Nouveaux outils de correction de couleurs, interface améliorée et couches multiples.



Les palettes flottantes entièrement remaniées peuvent désormais être combinées et disposées dans n'importe quel ordre, tandis que les nouvelles palettes de commandes permettent de créer des boutons personnalisés pour un accès rapide aux fonctions les plus fréquemment utilisées. De plus, pour gagner du temps lors de l'utilisation des filtres, les utilisateurs ont la possibilité de visualiser à l'avance l'effet d'un filtre avant de l'appliquer à une image.



Les couches multiples, tant réclamées, permettent aux utilisateurs de manipuler les différents éléments d'une image comme des couches successives, de la même façon qu'ils utiliseraient des pellicules d'acétate distinctes dans le cas d'un traitement manuel. Cette fonction accélère le processus de création d'image, confère aux utilisateurs une plus grande souplesse pour la création, leur permet d'apporter plus rapidement des corrections et de faire des essais avant de figer définitivement une image ou un projet. En outre, l'interface est devenue plus intuitive, contribuant ainsi à un accroissement de la productivité.

Nouvelles palettes

Les palettes flottantes ont été améliorées. De plus, une nouvelle palette de commandes et une nouvelle fonction de déplacement avec la souris ont été ajoutées, allant dans le sens d'une meilleure gestion de l'espace de travail.

La nouvelle palette multicouches (cette fonction est inspirée de *Live Picture*) permet de réaliser rapidement des images composées et de créer, modifier et utiliser des effets et des filtres sur les différentes couches. Il est alors possible de procéder à de multiples tentatives d'association et de positionnement de graphiques, de textes et d'effets spéciaux, sans pour autant supprimer les données de l'image, jusqu'à l'obtention de l'effet désiré. Les utilisateurs peuvent également fixer un masque de transparence 8 bits, appelé masque de couche, sur n'importe quelle couche. Ceci permet d'appliquer des effets spéciaux sur une couche, de faire varier son degré d'opacité et d'entrer des commandes de calcul de transparence sans détruire les données associées à la couche sélectionnée.

Des couleurs plus sûres

La correction de couleur sélective permet de définir précisément la quantité d'encre souhaitée sur une plaque de couleur donnée.

La fonction de remplacement de couleur autorise la création de masques basés sur des couleurs spécifiques, qu'il est ensuite possible de corriger en ajustant les valeurs de teinte, de saturation et de luminosité.

Grâce à la prévisualisation CMJN, on peut désormais se faire une idée de ce que serait une sortie quadri sans devoir convertir l'image RVB.

L'avertissement de sortie gamut révèle toute zone de l'image qui se trouve en dehors des performances de l'imprimante-cible. Les utilisateurs peuvent alors ramener les couleurs dans la zone de tolérance, pour obtenir une impression parfaite. Le logiciel *Cachet* fut l'un des premiers à utiliser cette fonction (lire *Icônes* N°35).

Nouveaux filtres

Les derniers filtres ajoutés permettent des effets d'éclairage et facilitent la restauration de l'image et la mise au point d'effets spéciaux inédits :

– Le filtre *Effets lumineux* applique à une image différents effets, en utilisant plusieurs sources de lumière et en faisant varier couleur, intensité et angle d'éclairage.

– L'extension *Poussières et rayures* facilite la retouche et la restauration de photographies. Cette fonction existe déjà dans *PhotoFlash* (lire *Icônes* n°45).

– L'extension générateur de filtres permet aux utilisateurs de créer de nouvelles extensions « plug-in » pour Photoshop.

Autres nouveautés

Le dégradé de couleurs permet aux utilisateurs de créer sans difficulté des masques avec des dégradés de couleurs en sélectionnant des couleurs dans des images existantes.

L'outil *Eponge* permet de saturer ou de désaturer les couleurs en mode interactif. Il est efficace lorsqu'il est utilisé en conjonction avec l'avertissement de sortie gamut, pour ramener des couleurs dans la gamme CMJN.

La prise en charge du format normalisé IPTC permet d'ajouter à l'image certaines informations utiles pour l'archivage, comme le nom du photographe, la date, l'endroit où la photographie a été prise, la légende et toute information prévue dans la norme IPTC adoptée par les agences de presse au niveau mondial.

Il est conseillé d'utiliser un système équipé d'un microprocesseur 68040 ou un Power Macintosh, d'allouer de 8 à 16 Mo de mémoire vive à l'application, et d'utiliser un accélérateur signalé par le logo « Adobe Charged ».

Photoshop version 3 devrait être disponible en septembre en version française pour environ 8 000 F HT et 1 300 F la mise à jour (1 700 F à partir de la version limitée souvent offerte avec les scanners).

Les logiciels pour Power Mac

Trois mois après leur introduction, il se serait vendu 200 000 Power Mac dans le monde. C'est le modèle 6100 qui recueille les faveurs des utilisateurs avec 65 % des ventes, suivi du 8100 avec 20 % et le 7100 avec 15 %. Une cinquantaine de logiciels US sont disponibles. Le point en France.

PageMaker et FreeHand

PageMaker 5.0 et FreeHand 4.0 sont disponibles en versions françaises PowerPC. Le gain en terme de vitesse, dûment constaté par les premiers utilisateurs US, est appréciable, notamment pour l'ouverture d'un document, le placement, le reformatage d'un texte, le réaffichage, l'impression... La mise à jour est respectivement de 1 600 F et 1 000 F HT, bien plus raisonnable que pour XPress. Cette augmentation de puissance a son corollaire. PageMaker nécessite au moins 8 Mo de RAM pour lui seul et 15 Mo d'espace disque. Graphisme oblige, FreeHand est encore plus gourmand puisqu'il nécessite 8 Mo de R (16 Mo recommandé) et 25 Mo d'espace disque. Les autres produits d'Aldus, tels Persuasion, Fetch, Gallery Effects seront disponibles, en version native, d'ici la fin de l'année.

Illustrator 5.5

Outre la vitesse, cette nouvelle version affine la gestion du texte : tabulations de textes et de graphiques pour créer des tableaux, dictionnaire orthographique, recherche-remplacer sur les polices, les guillemets, les ponctuations et les tirets, changement de casse (majuscules en minuscules et vice-versa). Si ces fonctions permettent d'utiliser Illustrator 5.5 comme logiciel de mise en page pour des réalisations où l'image à une place prépondérante, il reste monopage contrairement à FreeHand qui permet de travailler sur plusieurs pages. Sur le plan du graphisme, Illustrator 5.5 offre un filtre d'importation de fichiers PICT, des fonctions de trapping (engraissement et recouvrement), une conversion en couleurs quadri des objets auxquels ont été appliqués des couleurs personnalisés, et la surimpression automatique du noir des objets. Info Document affiche les caractéristiques utiles au flasheur : présence d'images importées, couleurs personnalisées, polices...

Enfin cette version intègre le format PDF d'Acrobat aussi bien en lecture qu'en écriture, ce qui permet d'ouvrir un document Acrobat créé par un autre logiciel. Si le document contient des images bitmap, depuis Illustrator vous pourrez ouvrir Photoshop pour les modifier.

Cette nouvelle version commercialisée au prix de 5 500 F (900 F HT la mise à jour) est livrée sur disquette et sur un CD-ROM (l'édition Deluxe de la version précédente) qui contient en outre 220 fontes, une version d'Acrobat Exchange et du Distiller.

Xpress 3.3

Quark a profité du portage sur PowerPC pour apporter de légères modifications. Un bloc texte se déforme comme un bloc image. L'ajout, à sa liste des couleurs, des teintes d'images EPS importées se fait de façon automatique (cette fonction a été copiée sur celle de PageMaker 5). Le plan de montage a été amélioré. L'application de pages de maquettes à des pages de document s'opère par un simple glissement comme avec la version 3.1. Comme quoi les nouvelles versions n'apportent pas toujours que des améliorations ! Actuellement en cours de test final aux USA, la 3.3 n'est disponible chez nous qu'en version de démonstration sur CD-ROM.

Si la date de sortie de la version française n'est pas encore connue, les prix des mises à jour le sont : pas moins de 2 200 F HT pour migrer de la version 3.2 ou 3.3 pour Macintosh 680x0 vers la 3.3 Power Macintosh. Pour un échange de la 3.1 ou la 3.11 vers la version 3.3 Power Macintosh le coût est de 4 400 F HT. Et comme la version 3.3 pour Power Macintosh sera livré sur CD Rom, si vous ne possédez pas de CD il faudra ajouter 274 F HT unitaire pour les disquettes.

Quark prendrait-il ses utilisateurs pour des « vaches à lait » ?

Live Picture

Logiciel innovateur, Live Picture (lire test détaillé dans *Icônes* N°40) souffrait d'une interface peu en rapport avec les possibilités du programme. Ce problème a été corrigé dans la toute dernière version, la 1.5. grâce à l'aide de Kaï Krause, auteurs de nombreux filtres Photoshop.

Les développeurs en ont profité pour ajouter quelques fonctions supplémentaires. Le logiciel incorpore la séparation quadrichromique et septichromique des couleurs. Live Picture pilote directement les scanners, importe les images de type Photo CD et ouvre, au lieu d'importer précédemment, les formats TIFF CMYK et RVB, Scitex CT, DEC/EPS, Photoshop 2.5 avec conservation des couleurs alpha. Le détourage, le clonage, les courbes de bézier sont plus puissants et plus faciles à utiliser.

Ce logiciel reste un produit destiné aux professionnels de la photogravure et de la création-retouche d'images, de par la configuration matérielle nécessaire (32 Mo de RAM au minimum, 64 recommandé) et de par son prix : pas moins de 30 000 F.

Ram Doubler

Qui dit Power Mac dit Power RAM. C'est pourquoi Aware annonce une version native de Ram Doubler pour Power Macintosh. Notons que la mise à jour en version 1.03A, dernière mise à jour disponible sur de nombreux serveurs, ne permet plus de tripler, quadrupler, voire plus la Ram à l'aide de ResEdit.

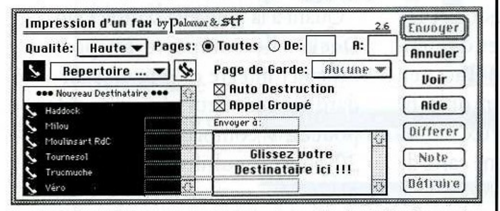
VAUT-IL MIEUX CHOISIR UN FAX-MODEM AGREE OU BIEN UN FAX-MODEM BON MARCHE ?

OUI.

PowerFax. C'est le fax-modem que votre Mac choisirait.

Ça ne fait aucun doute. S'il pouvait vous aider dans ce domaine-là, votre Mac vous conseillerait un PowerFax.

D'abord parce que les PowerFax offrent le meilleur choix de logiciels de fax, de minitel et de transfert de fichier.



les logiciels accompagnant PowerFax sont les plus fiables du marché

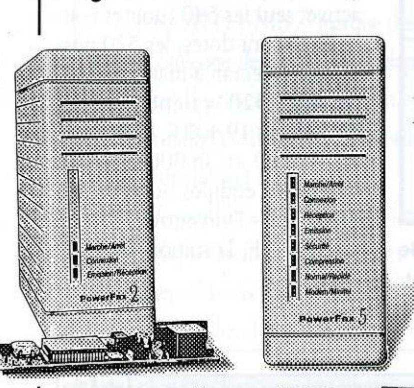
Ensuite, parce qu'ils utilisent une technologie agréée. Ils ont été conçus et surtout testés en France. Cela signifie tout simplement qu'ils fonctionnent mieux sur le réseau français qu'un fax-modem conçu et testé à 7000 Km d'ici (si vous habitiez Los Angeles, choisiriez-vous un fax-modem testé en France ?).

Oui mais, pensez-vous, quand ils sont agréés, ils coûtent plus chers.

Pas si c'est un PowerFax.

A partir de 1490 F[1] pour un fax-modem + minitel.
Seulement 2990 F[1] pour un fax-modem 14400 bps + minitel.

Et ils existent aussi en version réseau, en version interne pour PowerBook, et sont compatibles PowerMacintosh.



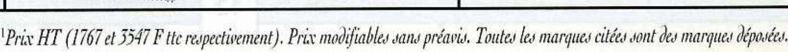


Pour recevoir une documentation complète et découvrir pourquoi votre Mac vous conseillerait un PowerFax, appelez Aware au (1) 46.36.46.47.

En vente chez tous les bons revendeurs et tous les bons vpcistes.



21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél. (1) 46.36.46.47 - Fax (1) 46.36.82.54


[1]*Prix HT (1767 et 3547 F ttc respectivement). Prix modifiables sans préavis. Toutes les marques citées sont des marques déposées.*

PowerBook et Duo : on efface tout et on recommence !

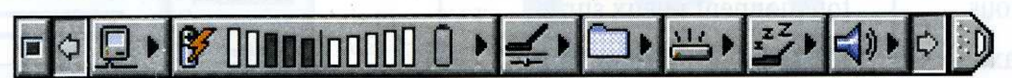
Au catalogue des portables Apple, il ne reste rien des précédents modèles, hormis le 145b 4/120 (environ 9 400 F HT) et le PowerBop (18 500 F).

D'un design entièrement renouvelé et plus ergonomique (bords arrondis, châssis durci, grand clavier au format standard avec touches de fonctions, pavé tactile « TrackPad », les quatre modèles de PowerBook 500 pèsent de 2,8 à 3,3 kg.

Dotés du microprocesseur Motorola 68LC040, cadencé à 25 MHz pour les modèles 520 et à 33 MHz pour les modèles 540, ils offrent des performances comparables à celles du LC 475.



D'une épaisseur de 60 mm, les nouveaux PowerBook intègrent devant le clavier deux emplacements pour batteries pouvant porter l'autonomie à environ 7 heures.



La barre des réglages fait apparaître dans le bas de l'écran les principales fonctions de gestion.

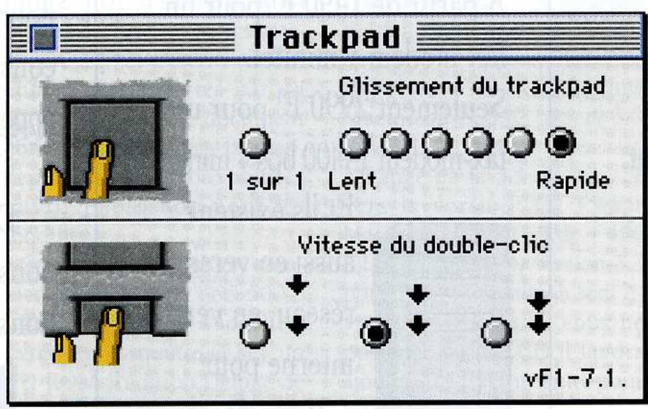
Multimédia portable

Les PowerBook série 500 sont particulièrement adaptés aux applications et présentations multimédia grâce à leur écran de 9,5 pouces de diagonale, leur résolution de 640x480, un affichage en 256 couleurs pour le PowerBook 520c pouvant atteindre des milliers de couleurs en 640 x 400 sur le PowerBook 540c et à la présence, de chaque côté de l'écran, de deux haut-parleurs stéréo intégrés restituant le son en 16 bits qualité CD audio. Lors d'une démonstration chez Apple France, nous avons vu une application de téléphonie intéressante mais non encore agréée France Télécom): une conversation via le microphone et les haut-parleurs !

Les PowerBook 520, 520c, 540 et 540c proposent en standard un système de gestion intelligente de la batterie obtenue par une carte processeur intégrée à la batterie. La possibilité d'en embarquer deux à bord des PowerBook série 500 permet, de plus, de doubler l'autonomie.

Pour les communications, les PowerBook série 500 disposent d'un port LocalTalk et pour la première fois sur un ordinateur portable, d'un port Ethemet en standard pour les connexions aux réseaux d'entreprises, et en option d'un modem interne d'une vitesse de 14.400 bps.

Ils disposent également d'un connecteur d'extension PDS pour recevoir des cartes d'extension, et d'un module d'accueil des cartes PCMCI (en option) pouvant accepter deux cartes PCMCI de type II ou une carte de type III.



Le pavé tactile remplace avantageusement la boule de commande des modèles précédents qui avait tendance à glisser sous le doigt.

Les Duo

Les Duo 280 et 280c PowerBook Duo 280 et PowerBook Duo 280c sont dotés du microprocesseur Motorola 68LC040 cadencé à 33 MHz et disposent des batteries NiMH de type II ou III, pour une autonomie de 2 à 4 heures, d'un disque dur de 200 Mo pour le 280 et de 320 Mo pour le 280c, d'une mémoire vive de 4 Mo, extensible à 40 Mo, et d'un affichage de 640 x 400 en milliers de couleurs et 640 x 480 en 256 couleurs pour le 280c (idéal pour les présentations multimédia) et de 16 niveaux de gris pour le 280. En option la version d'Express Modem 1.5 permet le transfert de fichiers à 14 400 bps, l'envoi et la réception de télécopies à 9 600 bps (avec reconnaissance optique de caractères) et de se connecter au Minitel, notamment grâce au logiciel AppleCom livré avec les configurations modem.

Quant à la nouvelle station Duo Dock, elle comporte un port Ethemet intégré et gère en standard les moniteurs jusqu'au 21 pouces, y compris le moniteur 20 pouces multifréquences Apple, ce qui permet de libérer un connecteur d'extension NuBus.

Des voies d'évolution vers l'architecture PowerPC devraient être prochainement proposées.

Si les deux modèles de Duo sont équipés d'écran à matrice active, seul les 540 (noir et couleur) en sont dotés, les 520 possédant un écran à matrice passive. Les 520 valent environ 15 500 F et 19 400 F, les 540 entre 25 000 et 36 000 F, selon qu'ils sont équipés ou non d'un modem, les Duo entre 17 500 F et 29 000 F, la station d'accueil 7 000 F.

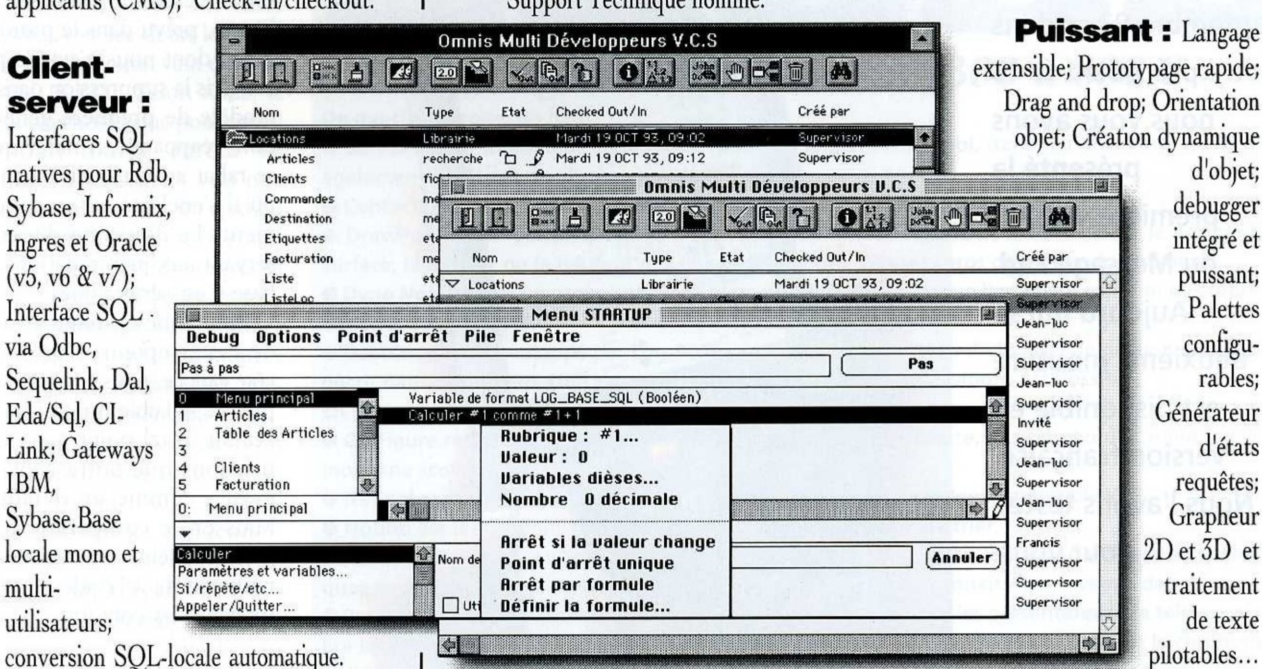
LE NOUVEL OMNIS 7^2 : IL EST TELLEMENT PUISSANT QU'A PEINE DISPONIBLE, IL FAIT DEJA BEAUCOUP PARLER DE LUI.

Professionnel : 100% Portable Mac-Windows; Méta langage; Gestion des sources (VCS); Développement en équipe; Distribution efficace des applicatifs (CMS); Check-in/checkout.

Support de qualité : 3500 pages de documentation; Aide en ligne; Langage et documentation en français; Support Technique nominé.

Ouvert : Ole; Dde; Database events; Apple events; Core events; Finder events; Word services; Routines C, C++

Client-serveur : Interfaces SQL natives pour Rdb, Sybase, Informix, Ingres et Oracle (v5, v6 & v7); Interface SQL via Odbc, Sequelink, Dal, Eda/Sql, Cl-Link; Gateways IBM, Sybase.Base locale mono et multi-utilisateurs; conversion SQL-locale automatique.



Puissant : Langage extensible; Prototypage rapide; Drag and drop; Orientation objet; Création dynamique d'objet; debugger intégré et puissant; Palettes configurables; Générateur d'états requêtes; Grapheur 2D et 3D et traitement de texte pilotables...

La presse US vient de lui accorder $4^{1/2}$ souris

Le nouvel OMNIS 7^2 marque des points dans la catégorie des outils de développment graphique. Il présente une quantité de fonctionnalités offrant aux professionnels un confort jamais atteint.

Et à ce confort, il faut ajouter une portabilité totalement transparente : entre les univers Mac & Windows, entre les architectures locales ou client-serveur et même entre la quasi-totalité des différentes bases Sql. Seul OMNIS 7^2 offre une portabilité aussi universelle et transparente.

C'est pour cela que MacUser, en novembre 93, estime que "c'est l'outil de développement le plus confortable pour écrire des applications vraiment Mac"*.

Et chez MacUser, question interfaces graphiques, ils s'y connaissent.

Si vous aussi vous y connaissez quelque chose aux interfaces graphiques, sur Mac ou sur Windows, appelez Aware au (1) 46.36.46.47 pour recevoir une version de démonstration gratuite.



21, rue Olivier Métra 75020 Paris
Tél (1) 46.36.46.47 • Fax (1) 46.36.82.54

*Au cas où nos traductions soient effectuées dans un élan d'optimisme démesuré, le texte anglais de MacUser est "..., Omnis 7^2 is by far the easiest database development system with which to build an authentic Mac-like application,...".

Faut-il acheter un Newton maintenant ?



Dans notre N°42 de septembre 93 et dans notre précédent N°45 nous vous avons présenté la première version du Message Pad. Aujourd'hui sa deuxième mouture est disponible en version française. Nous l'avons testée pour vous.



Mesurant 20 x 10 cm et pesant 580 g avec ses piles, Newton est incontestablement une réussite de miniaturisation. Ce second modèle est un peu plus long et moins large pour mieux tenir au creux de la main. Mais il est encore un peu trop grand pour tenir dans une poche de veste, contrairement au Psion d'Aware.

Par rapport au premier modèle, le Message Pad français offre une reconnaissance optimisée de l'écriture : toujours mot par mot mais aussi lettre par lettre et en reconnaissance différée. La mémoire vive passe de 640 Ko à 1 Mo, ce qui permet d'en utiliser la moitié en mémoire de stockage, la mémoire morte restant à 4 Mo. L'autonomie est augmentée (de deux à trois semaines) grâce à l'emploi de piles plus grosses. Mais la réception par infrarouge, le fax, et l'impression consomment beaucoup d'énergie. Enfin le capot de protection de l'écran, prévu dans le prototype, et dont nous n'avions pas compris la suppression dans le modèle de première génération, réapparaît. A noter qu'il se rabat au verso du Newton où il s'enclipse automatiquement. La douzaine d'icônes servant aux manipulations de base y est sérigraphiée.

Dès la mise en route à l'aide de l'interrupteur situé sur le côté gauche, nous sommes surpris de la faible luminosité de l'écran. A tel point que nous pensions que notre Newton avait « comme un défaut ». Mais en le comparant à un autre modèle, nous avons dû nous rendre à l'évidence : notre écran est conforme.

Ecran insuffisant

D'une couleur ambre, et n'étant pas rétro éclairé, il est sombre. Son bouton de réglage du contraste est quasiment inopérant et le transforme en miroir. N'étant pas traité anti-reflet, l'écran vous renvoie votre image et il faut sans cesse l'orienter pour distinguer son affichage.

Nous avions hâte de l'essayer, et de l'adopter, car nous croyons à sa technologie et à son utilité. Mais force est de constater que la piètre qualité

de son écran le rend difficilement praticable au jour le jour. Un écran plus lumineux était-il impossible à réaliser ? Sans doute le rétro-éclairage consomme-t-il trop d'énergie et aurait augmenté le prix déjà élevé du Newton. Mais pourquoi n'avoir pas envisagé un rétro-éclairage débrayable, utilisable lorsque le Newton, branché sur le secteur, est posé sur le bureau, à côté du téléphone ? Nous aurions préféré une autonomie plus courte pour une meilleure lisibilité. A quoi bon y entrer des données si je ne les consulte pas faute d'un confort de lecture suffisant ?

Prix : trop cher !

Deuxième frein, le prix. Le Newton seul, avec une carte PCMCIA et les deux logiciels File Pad et Notion vaut environ 5 500 F TTC. Selon nous, le prix psychologique pour un tel produit tourne autour de 3 000 F. Mais il est vrai que Newton n'est pas un gadget pour frimeurs et que le grand public n'est sans doute pas sa première cible. C'est avant tout un outil destiné aux hommes de terrain et aux sédentaires polyvalents. Architectes, médecins (dont l'exécrable écriture sera même reconnue après un apprentissage de quelques jours), commerciaux, gestionnaires de stocks, sondeurs… en tireront profit comme d'un portable ultra-léger. Et les polyvalents confieront à ce post-it électronique le soin de ranger dans un même endroit les cartes de visite, idées éparses, calculs divers… qu'ils lui enfourneront en vrac. Et pour ça Newton mérite vraiment son appellation d'assistant personnel.

Reconnaissance d'écriture : ca marche !

Là, pas de problème, nous avons été épaté. Même en écrivant assez mal, Newton reconnaît les mots qui sont contenus dans son dictionnaire de 40 000 mots. Celui-ci, qui peut être enrichi par l'utilisateur (pas plus de mille recommande le manuel pour éviter la saturation de la mémoire), comprend 20 000 noms communs, adjectifs et adverbes, 1 400 verbes dont 400 complètement conjugués (au total 18 000 formes verbales) et 2 500 noms propres (villes, pays, noms de rues, prénoms…).

Bien sûr la reconnaissance est plus difficile pour les noms propres. Dans ce cas un clavier peut être appelé pour saisir un mot lettre à lettre et faciliter la reconnaissance.

Et au plus vous le pratiquez, au plus Newton reconnaîtra rapidement votre écriture. Après avoir recopié plus d'une centaine de mots fournis par Newton dans la zone d'exercices, le taux de reconnaissance,



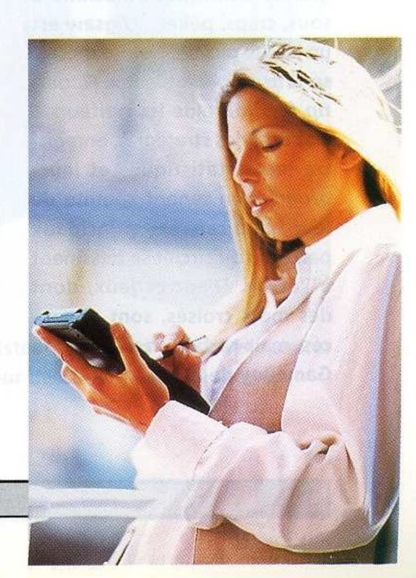
10 logiciels StarCore, de 300 à 800 F

De gauche à droite, en haut :

- **Berlitz est un traducteur multilingue (français, anglais, espagnol, italien et allemand) qui propose également des listes de phrases pré-définies.**
- **ContactPad est un gestionnaire de contacts.**
- **DrawPad est un petit MacDraw. Il suffit de définir une échelle et il sait calculer le périmètre, la surface, la largeur ou la hauteur des objets. Utile pour tous les corps de métier du bâtiment.**
- **Dyno NotePad est un organisateur de plan, du type More. Chaque ligne peut contenir des rubriques et des sous-rubriques.**
- **GestComptes, développé par Log Access, est la version Newton du logiciel de gestion de dépenses décrit dans ce numéro. Une synchronisation entre les deux applications est possible.**

En dessous, toujours de gauche à droite :

- **Go Figure rassemble 16 calculatrices spécialisées : pour architecte, arts graphiques, montage vidéo, moyenne scolaire…**
- **Newtel est un émulateur Minitel qui fonctionne avec tout modem compatible V23.**
- **Notion est un gestionnaire de listes qui sait calculer le total et trier.**
- **PocketCall est un émulateur de terminal ASCII qui permet de se connecter aux serveurs télématiques en mode TTY : utile aux représentants par exemple pour connaître les niveaux des stocks.**
- **PrésenterPad est un petit prompteur du type de celui utilisé par les présentateurs de télévision pour lire leurs textes. Le texte apparaît en grande taille et défile à une vitesse réglable et le chronomètre indique le temps de parole qui vous reste. Utile à glisser derrière le pupitre quand vous faites un discours. Indispensable aux hommes politiques. A noter qu'il peut piloter par infrarouge un ordinateur, un carrousel ou un magnétophone.**



à l'origine en moyenne proche de 80 à 85 %, monte à 95 %. Plus vous aiderez Newton, plus il vous aidera.

C'est pourquoi les réglages de départ proposent, outre les exercices d'écriture décrits plus haut, de lui indiquer votre style d'écriture : mots espacés ou pas, reconnaissance rapide (moins précise) si Newton reconnaît facilement votre belle écriture, lente (plus précise) si vous écrivez moins bien, et écriture des mots en levant ou pas le stylo au milieu d'un mot.

Enfin Newton vous demande de lui spécifier, en cliquant sur différents modèles d'écriture des lettres de l'alphabet, si vous les écrivez *parfois* ou *rarement* plutôt comme ci ou plutôt comme ca.

C'est à l'aide de tous ces renseignements que Newton essayera de reconnaître au mieux votre écriture. Et quand il n'y arrive pas, plusieurs méthodes sont possibles pour corriger un mot mal reconnu. Un double clic sur le mot fait apparaître une liste de mots proches dans laquelle il suffit de choisir le mot correct. Si celui-ci n'y figure pas, vous le saisissez au clavier. Si ce mot n'est pas dans le dictionnaire, Newton vous demande si vous souhaitez l'ajouter.

La reconnaissance lettre par lettre, moins rapide, peut être utile pour écrire un mot probablement absent du dictionnaire, ou bien des nombres. Pour corriger une lettre il suffit de réécrire dessus. Mais cela ne fonctionne pas toujours du premier coup. Enfin on peut effacer le mot en le recouvrant d'un zigzag et le réécrire.

Pour transformer une minuscule en majuscule, il suffit de tracer un trait vertical sur la lettre indique le manuel. Mais nous n'y sommes pas parvenu.

La reconnaissance en différée, pratique pour ne pas rester l'œil rivé sur son écran face à un interlocuteur, s'effectue en entourant les mots et en double cliquant sur cette sélection.

Newton étant un outil personnel, vous disposez d'un mode invité : avant de le prêter, vous cochez une case afin qu'il ne prenne pas en compte cette nouvelle écriture qui risque de dérégler la reconnaissance de la vôtre.



Les livres électroniques et les guides touristiques avec calcul d'itinéraires vont être nombreux. Ici *Le Monde en chiffres, Michelin Paris et environs* (Londres et les huit principales villes des Etats-Unis sont également disponibles), et *EuroTraveller* qui donne les horaires des plus grandes compagnies aériennes d'Europe.



Les jeux. *Silicon Casino* offre les grands classiques : machine à sous, craps, poker... *Jigsaw* est un jeu de puzzle, *Cogito* un casse-tête de 240 tableaux. *Fingertip for Golf* aide les golfeurs à élaborer des stratégies, enregistre leurs statistiques et leurs progrès, en tenant compte de leur handicap. Les principaux parcours du circuit se dessinent à l'écran. D'autres jeux, dont des mots croisés, sont annoncés, mais ca fait un peu cher la GameBoy de luxe !

Les fonctions de base : extra !

Bien qu'Apple déclare souvent que le Newton n'a rien à voir avec le Macintosh, son interface et donc son pilotage en sont très proches.

On a un bureau, où toutes les applications sont représentées par des icônes, une case de fermeture, des potentiomètres réglables, des menus déroulants, la sélection d'une fonction par simple ou double clic du stylet, le déplacement par cliquer-glisser... Certaines commandes varient selon la durée de la pression exercée.

Lors de l'allumage, la première application à s'afficher est le bloc-notes qui peut contenir près de100 notes. Celles-ci peuvent être classées dans différentes catégories. Le répertoire comporte les cartes de visite qui peuvent être renseignées sur une quinzaine de champs. L'agenda, consultable par jour, semaine ou mois permet de déplacer, par simple glissé, des rendez-vous. Newton éteint, une alarme sonore peut vous rappeler vos rendez-vous, Enfin le mémento recense la liste de vos actions. Celles qui n'ont pas été réalisées (non cochées) sont automatiquement reportées au lendemain. Toutes ces informations sont accessibles via le bouton *Chercher*.

Liaison infrarouge : génial !

Nous avons testé le fax-modem externe agréé France Telecom : pas de problème, ca marche. Et c'est beaucoup plus rapide que sur Mac. De votre application vous déroulez le menu action (symbolisé par une enveloppe), vous appuyez sur *faxer*, vous entrez votre numéro et c'est parti. Et si vous avez au préalable enregistré une fiche contact, vous pouvez même réduire ces étapes en vous faisant assister. Appuyez sur le bouton *Assister*, écrivez *fax Luc* et Newton recherche ce prénom dans votre répertoire et lance la télécopie.

Le bouton *Assister* permet ainsi d'automatiser certaines tâches en reconnaissant les mots-clés suivants : *fax, chercher, poster, imprimer, RDV, rappel, heure.*

Mais le plus surprenant reste le transfert par infrarouge.


En Allemagne, Siemens propose sa version du Newton, le NotePhone, également fax, pour environ 8 000 F.

Lorsque les cellules infrarouges de deux Newton sont orientées face à face à moins d'un mètre, il suffit que l'un appui sur *Recevoir* et l'autre sur *Transfert* pour qu'un document soit signalé dans la corbeille *Arrivée*. Les documents envoyés iront directement se placer dans le module correspondant au type de document envoyé. Il ne reste plus ensuite qu'à le ranger dans un dossier approprié : une dizaine de classification, équivalente aux familles du Système 7 sont définissables, de *rien* (non classée) à *important* en passant par *projets, travail, vacances*...

Nous avons ainsi transféré en quelques secondes une note et une fiche du répertoire. Comme utilisation on peut imaginer l'échange de cartes de visite, de notes entre deux personnes travaillant sur le même projet, la collecte de questionnaires réalisés sur le terrain par un chef d'équipe...


La liaison infrarouge.

Pour imprimer, il suffit de brancher un câble AppleTalk. Notre page de test, une semaine de l'agenda, a ainsi été instantanément imprimée sur LaserWriter. Seul reproche, l'impression a été coupée dans le bas (à partir de 19 h 30). Newton est peut-être contre les heures supplémentaires.

Logiciels : ils sont là

Outre bien sûr les fonctions de répertoire, bloc-notes et agenda, le Newton est livré avec deux logiciels dont les manuels sont à commander séparément pour 200 F. *FilePad* est un petit FileMaker. D'un simple trait vous créez une rubrique. C'est un outil de saisie d'informations mobile qui peut être associé à un lecteur de codes barres. *Notion* est un gestionnaire de listes qui sait calculer le total et trier.

Une dizaine d'applications, dont les prix varient de 300 à 800 F, sont aujourd'hui disponibles en version française, une vingtaine devrait l'être en septembre et une cinquantaine d'ici la fin de l'année. 3 000 développeurs sont référencés auprès d'Apple dont un tiers ont un projet sur le point d'aboutir (150 en France). C'est StarCore, label d'Apple, qui commercialise ces logiciels, soit sous la forme de carte PCMCIA, soit en disquette Mac et PC à transférer via le kit de connexion.

Alors ?

Le Newton est un organiseur tellement ludique qu'on a enfin envie d'y noter le plus de choses de choses possibles. Le concept de l'écriture manuscrite est séduisant pour ceux qui tapent toujours au clavier avec deux doigts. Et ceux d'autres organiseurs ont des touches trop petites. L'intelligence du Newton est réelle, l'interaction entre les différents logiciels efficace, et la reconnaissance d'écriture exceptionnelle. Son utilité ne fait aucun doute... pour une certaine catégorie de personnel bien sûr.

Mais réussira-t-il à s'imposer comme le Macintosh en son temps. Rien n'est moins sûr. Seuls 80 000 exemplaires ont été vendus aux USA (les optimistes prévisions d'Apple tablaient sur 500 000 exemplaires), 10 000 en Allemagne où il a été introduit quelques temps après, et chez nous Apple France espère en vendre 15 000 en 95. Et pourtant. Comme nous avons cru au Macintosh dès son lancement il y a 10 ans déjà, nous croyons en l'avenir de Newton. Mais à plusieurs conditions : qu'il soit moins cher, moins lourd, plus plat (à quand des piles microscopiques ?), et qu'il incorpore un téléphone. Ca viendra sûrement. En attendant je suis prêt à l'acheter à de moins draconiennes exigences : que son écran soit bien lisible.

Sans doute est-ce aussi une question de point de vue. Car un ami qui vient d'acheter son Newton ne fait aucun reproche à son écran qui lui convient très bien. Et il est vrai que contrairement à lui je porte des lunettes. A chacun donc de voir si la qualité actuelle de l'écran du Newton lui semble suffisante. Quant à moi j'attends un Newton rétro-éclairé, quitte à changer plus souvent les piles. Que voulez-vous, quand on a été habitué, dès son enfance micro-informatique, à la qualité de l'écran blanc du Macintosh, on ne plus revenir à l'ambre de l'Apple II. Foin des yeux, loin du cœur.

Jean-Pascal GREVET


Les accessoires. Le kit de connexion au micro (Mac ou PC) pour sauvegarder et synchroniser des informations ou télécharger des logiciels (500 F). Au-dessus du Newton, le fax-modem d'un poids de 200 g pour envoyer (mais pas recevoir) des télécopies à une vitesse de 9 600 bits/s ou transférer des données à un autre modem, à la vitesse de 2 400 bits/s ou se connecter au Minitel (environ 1 290F). Le fax modem sous forme de carte PCMCIA (bien plus pratique que l'externe) n'est pas disponible en France. La station de bureau est un socle qui sert à recharger les batteries (700 F). Les cartes mémoire de 1, 2 ou 4 Mo (500, 1 300 et 2 000 F) pour sauvegarder ses données. La sacoche en plastique (200 F) ou en cuir (500 F) est quasi indispensable pour protéger votre Newton. Enfin si vous oubliez de ranger le stylet dans son logement, en haut de l'écran, sachez qu'il vous en coûtera 90 F si vous le perdez (l'écriture sur l'écran avec un autre ustensile n'est pas recommandé). Le Kit pour imprimantes parallèle (Newton comporte un port série) vaut 700 F. L'adaptateur secteur est facturé 200 F, le chargeur de batterie 350.


Des projets de prototypes futuristes : VideoPad 1 avec visiophone intégré et VideoPad 3 avec lecteur de CD-ROM et téléphone.

Tableau de bord : souris futées avec SignPost et Autoroute

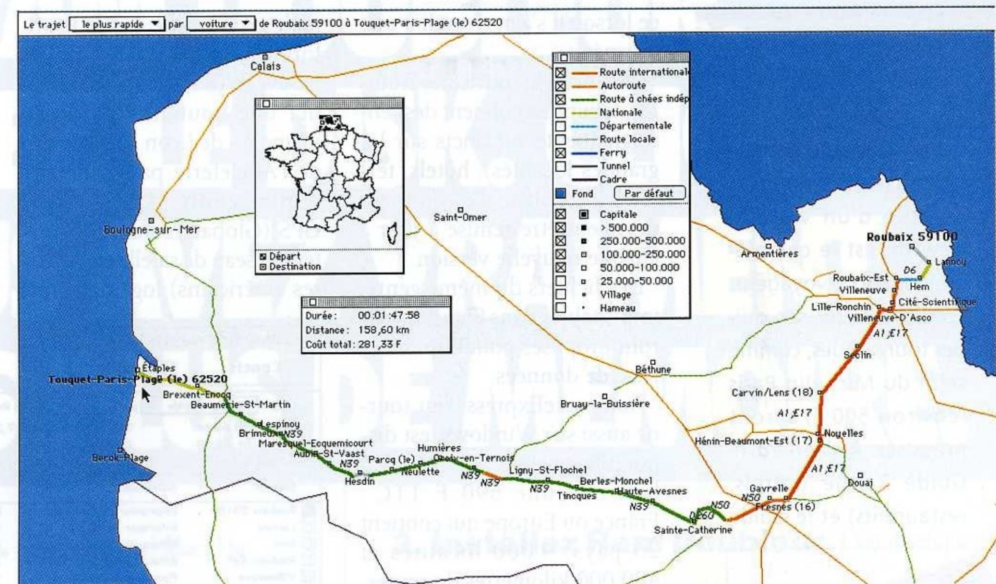



Avant de se loger prochainement dans les tableaux de bord de nos voitures, les navigateurs routiers nous aident à préparer nos itinéraires à la maison, sur nos ordinateurs nomades, ou sur Newton.

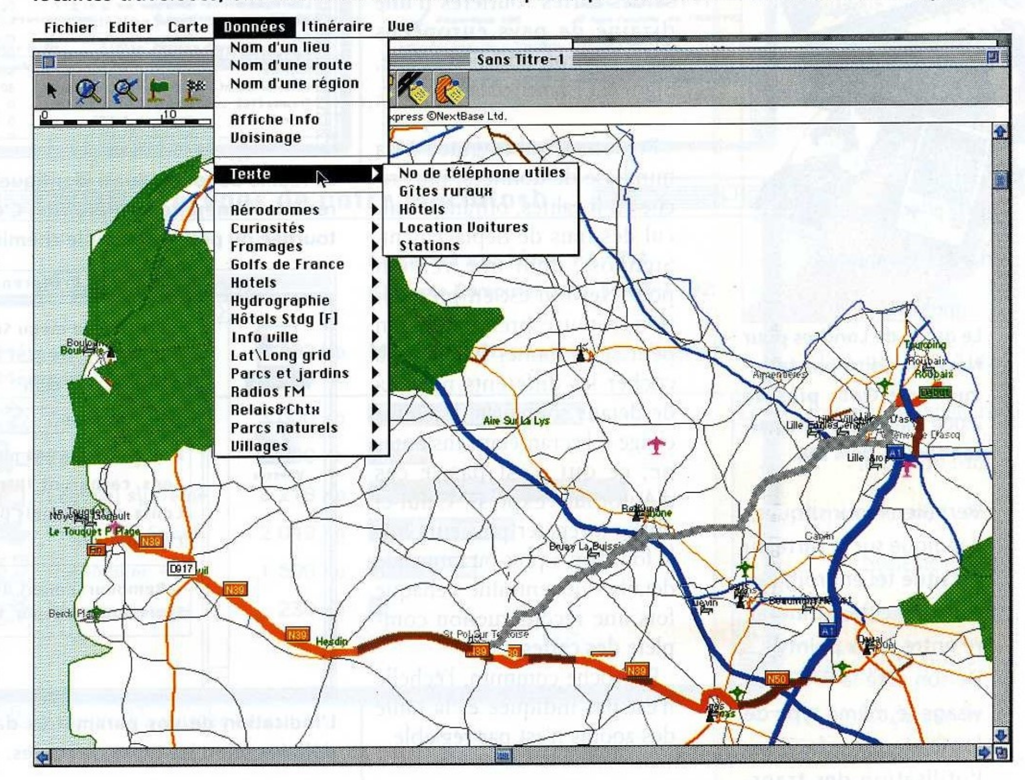
Carminat, le système d'aide à la circulation développé conjointement par Renault, Philips, SAGEM et l'Institut Géographique National devrait être opérationnel en 1996. Il est actuellement en cours de test sur 350 véhicules localisés par GPS (repérage par satellite) et équipés d'un écran de visualisation de cartes gravées sur CD-ROM. L'approximation du GPS, qui varie d'une cinquantaine à une centaine de mètres, est corrigé par une boussole et des capteurs embarqués sur le véhicule. Ces informations permettent de le positionner à un mètre près. Les renseignements concernant le trafic sont, quant à eux, collectés en temps réel par RDS (Radio Data System) qui équipe déjà certains auto-radios. Selon le niveau d'équipement, Carminat, également adopté par BMW, devrait coûter de 3 000 à 20 000 F. Ci-dessous, un prototype de copilote Honda.

Atlas routiers intégrant une base de données, *AutoRoute Express* et *SignPost* préfigurent les futurs aides informatiques à la circulation qui viendront se loger dans les prochains tableaux de bord de nos véhicules. En attendant, ces navigateurs routiers automatisent le calcul d'itinéraires.

Ces logiciels permettent de trouver le trajet le plus court, le plus rapide ou le plus économique entre deux points. Soit vous tapez les villes de départ et d'arrivée, soit vous placez deux points sur la carte, les logiciels calculant et traçant en quelques secondes le trajet. Le temps que prendra le voyage est également estimé. Tous deux affichent l'itinéraire détaillé avec indication des changements de direction. Imprimées, ces feuilles de routes détaillant les étapes peuvent être utiles à un visiteur qui se rend chez vous. S'il est possible de copier une carte au format PICT pour la placer dans un document, seul Autoroute Express offre la possibilité de choisir sa typographie en trois tailles : petit, moyen, grand.



Comment rejoindre Roubaix au Touquet en deux clics. Ci-dessus avec SignPost qui précise toutes les localités traversées, en-dessous avec Autoroute Express qui fourni des informations touristiques.



Lequel choisir ?

Nous les avons testés sur notre région, le Nord-Pas de Calais. Si tous les deux indiquent un itinéraire et un temps de trajet correct pour aller de Roubaix au Touquet Paris-Plage, ils n'indiquent qu'un seul chemin pour aller de Lille à Roubaix alors qu'il en existe trois. Il est vrai que ces logiciels ne sont pas destinés aux parcours urbains, les voies d'agglomérations n'étant pas détaillées (une future version de SignPost devrait cependant offrir toutes les rues de Paris).

Développé par la société hollandaise Route 66, distribué par Apple, SignPost France contient selon son éditeur plus de 39 000 localités (36 538 communes ont été recensées au 1er janvier 1988), et près de 152 000 kilomètres de routes contre seulement 10 000 villes et 145 000 km pour AutoRoute Express qui est donc moins détaillé. De fait, Autoroute Express, dû à la société britannique Next Base, ne sait pas nous indiquer le chemin du village de Rumegies, près de Saint-Amand les-Eaux.

SignPost effectue le calcul des frais de déplacement. Au préalable, il faut indiquer dans vos préférences votre vitesse selon le type de route, votre consommation de carburant et les frais autorisés par kilomètre. Grâce à la fonction « vélo », il est possible d'établir des parcours de randonnées à bicyclette.

De plus SignPost permet de se créer une mini-base de données en reliant la fiche d'une société à une localité. C'est utile pour aider les représentants, par exemple, à effectuer leurs tournées ou pour rechercher la société la plus proche d'un endroit donné de la carte. En collant le logo d'une société dans sa fiche, celui-ci apparaît sur la carte. Le contenu des champs d'une fiche société peut être importé à partir d'un fichier déjà existant.

De son côté, Autoroute Express permet de définir jusqu'à quatre étapes entre un point de départ et d'arrivée tandis que SignPost n'en autorise qu'une. Ce détail peut faire la différen-

Sur Newton

◆ Embarquable dans la boîte à gants ou dans la sacoche d'un vélo, le Newton est le complément idéal du voyageur. C'est pourquoi des guides touristiques, comme celui du Michelin Paris (environ 500 F) seront proposés. Reprenant le Guide Rouge (hôtels, restaurants) et le Guide



Le guide de Londres pour Newton édité par la revue *Time Out* : près de 2 000 pages sur une carte PCMCIA de 4 Mo.

Vert (lieux touristiques), il indique sur la carte où est situé tel endroit, calcule le meilleur itinéraire entre deux points... De son côté la RATP envisage le même type de logiciel pour faciliter l'utilisation des transports en commun. La recherche d'itinéraires sera associée à une base de données pratiques, culturelles, de loisirs... Renault, qui expérimente actuellement le système « anti-bouchons » Carminat, a également déclaré son intérêt pour Newton.

ce lorsqu'il s'agit d'étudier une tournée.

Plus orienté tourisme, AutoRouteExpress contient des renseignements succincts sur les grandes localités : hôtels, terrains de golf... Ces données devraient être remise à jour à chaque nouvelle version.

Des fichiers du même genre, importables dans SignPost, seront proposés pour enrichir la base de données.

AutorouteExpress, qui tourne aussi sur Windows, est disponible en deux versions, valant chacune 690 F TTC : France ou Europe qui contient 26 pays, 9 000 localités et 400 000 kilomètres de routes.

De son côté SignPost propose des cartes routières d'une dizaine de pays européens pour environ 650 F chacune, SignPost France valant 990 F.

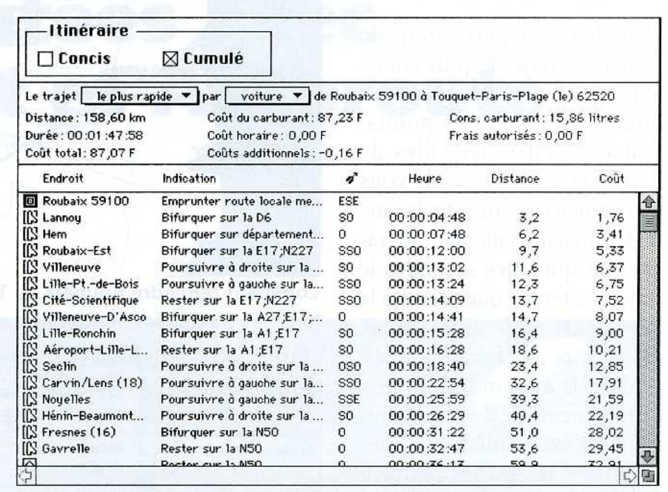
Personnalisable grâce à sa minibase de données, plus riche en localités, offrant le calcul des frais de déplacement, SignPost, dont une version pour Newton est en préparation, a notre préférence. On peut sélectionner par boîte à cocher les différents niveaux de détails souhaités, le réaffichage à l'écran étant instantané, ce qui n'est pas le cas d'Autoroute Express. Celui-ci oblige à répéter plusieurs fois la fonction « plus ou moins de détails » qui entraîne à chaque fois une reconstruction complète des cartes.

Reproche commun, l'échelle n'est pas indiquée et la taille des zooms n'est pas réglable.

Si c'est surtout l'aspect base de données cartographique qui vous intéresse, il faudra vous orienter vers un logiciel du type *Géo Concept* ou *Cartes et Données*, aux possibilités et aux prix plus élevés (de 3 000 à 10 000 F) ou encore vers *Autoroute Plus* si vous êtes sur Windows qui offre pour environ 5 000 F une cartographie plus précise et une base de données personnalisable. A noter que ce logiciel a été utilisé sur un portable par l'écurie Lotus Esprit lors du Rallye du Beaujolais Nouveau (il s'agissait de ramener une bouteille – vide ou pleine ? – de Lyon à la côte sud de l'Angleterre par l'itinéraire le plus court). Un receveur GPS (Global Positioning System, réseau de satellites militaires américains) logé dans une carte PCMCIA affichait à tout instant, à 100 mètres près, la position du véhicule sur l'écran du portable.

N'en déplaise aux machos, avec ces logiciels routiers, on ne se moquera plus des souris au volant.

Jean-Pascal GREVET



Itinéraire
☐ Concis ☒ Cumulé

Le trajet [le plus rapide] par [voiture] de Roubaix 59100 à Touquet-Paris-Plage (le) 62520

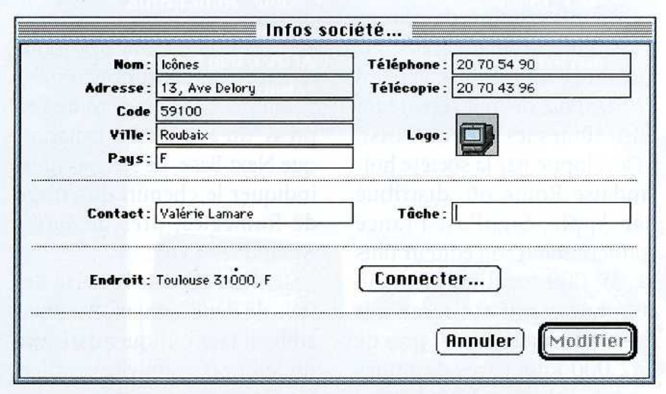
Distance : 158,60 km — Coût du carburant : 87,23 F — Cons. carburant : 15,86 litres
Durée : 00:01:47:58 — Coût horaire : 0,00 F — Frais autorisés : 0,00 F
Coût total : 87,07 F — Coûts additionnels : -0,16 F

Endroit	Indication		Heure	Distance	Coût
Roubaix 59100	Emprunter route locale me...	ESE			
Lannoy	Bifurquer sur la D6	SO	00:00:04:48	3,2	1,76
Hem	Bifurquer sur département...	O	00:00:07:48	6,2	3,41
Roubaix-Est	Bifurquer sur la E17;N227	SSO	00:00:12:00	9,7	5,33
Villeneuve	Poursuivre à droite sur la ...	SO	00:00:13:02	11,6	6,37
Lille-Pt.-de-Bois	Poursuivre à gauche sur la...	SSO	00:00:13:24	12,3	6,75
Cité-Scientifique	Rester sur la E17;N227	SSO	00:00:14:09	13,7	7,52
Villeneuve-D'Asco	Bifurquer sur la A27;E17;...	O	00:00:14:41	14,7	8,07
Lille-Ronchin	Bifurquer sur la A1;E17	SO	00:00:15:28	16,4	9,00
Aéroport-Lille-L...	Rester sur la A1;E17	SO	00:00:16:28	18,6	10,21
Seclin	Poursuivre à droite sur la ...	OSO	00:00:18:40	23,4	12,85
Carvin/Lens (18)	Poursuivre à gauche sur la...	SSO	00:00:22:54	32,6	17,91
Noyelles	Poursuivre à gauche sur la...	SSE	00:00:25:59	39,3	21,59
Hénin-Beaumont...	Poursuivre à droite sur la ...	SO	00:00:26:29	40,4	22,19
Fresnes (16)	Bifurquer sur la N50	O	00:00:31:22	51,0	28,02
Gavrelle	Rester sur la N50	O	00:00:32:47	53,6	29,45

La feuille de route, quasi identique dans les deux softs, détaille ou résume l'itinéraire à emprunter. C'est pratique pour organiser une tournée ou pour indiquer le chemin à un visiteur.



L'indication de vos paramètres dans SignPost. Les vitesses sont définies selon les types de routes.



La fiche société connectable à un point d'une carte SignPost.

RAM DOUBLEUR. INSEREZ LE DISK. CLIQUEZ. VOUS AVEZ VRAIMENT 2 FOIS PLUS DE MEMOIRE.

1. Prenez un Mac. N'importe quel Mac. Du moment qu'il a un 68030 ou 68040 et au moins 4 Mo de Ram. L'exemple ci-contre affiche un Mac avec 8 Mo dont 5 disponibles.

A propos de votre Macintosh...

PowerBook 160 — Logiciel système F1-7.1 — © Apple Computer, Inc. 1983-1992

Mémoire totale : 8 192 Ko — Mémoire disponible : 5 096 Ko

Logiciel système 3 096 Ko

2. Installez Ram Doubleur. Double-cliquez sur l'installeur. Ram Doubleur s'occupe du reste et s'installe automatiquement. Notez que Ram Doubleur gonfle votre Système de 122 Ko. Hmm...! Mais vous avez deux fois plus de mémoire totale (16 Mo), disponible pour votre Système et vos applications. C'est aussi simple que celà. Et ça marche !

A propos de votre Macintosh...

PowerBook 160 — Logiciel système F1-7.1 — © Apple Computer, Inc. 1983-1992

Mémoire intégrée : 8 192 Ko — Mémoire disponible : 13 166 Ko

Mémoire totale : 16 384 Ko

Logiciel système 3 218 Ko

3. Ajoutez des applis. Avec deux fois plus de mémoire, vous pouvez en rajouter des applications. Ou, si vous avez un PowerBook, augmenter son autonomie en installant un bon Ram disque. Ça marche aussi.

A propos de votre Macintosh...

PowerBook 160 — Logiciel système F1-7.1 — © Apple Computer, Inc. 1983-1992

Mémoire intégrée : 8 192 Ko — Mémoire disponible : 5 588 Ko

Mémoire totale : 16 384 Ko

Canvas™ 3.01	3 000 Ko
FaxManager	800 Ko
Logiciel système	3 218 Ko
Microsoft Excel	2 048 Ko
PageMaker 4.2	1 500 Ko
Remote Access	230 Ko

Ram Doubleur*. Le tout nouveau logiciel de Connectix.

C'est le logiciel de l'année. Il vient de chez Connectix. Il s'appelle Ram Doubleur.

Il double votre mémoire. 4 Mo deviennent 8 Mo. 8 Mo deviennent 16. Vous avez tout compris.

Supporté par Aware, il est livré avec un manuel en français. Vous êtes sûr d'avoir les mises à jour.

Le prix ? Seulement 690 F ht**. C'est incroyable.

Il est disponible chez Aware ou directement chez les meilleurs Revendeurs et Vpcistes.

Pour une documentation sur Ram Doubleur, appelez maintenant le (1) 46.36.46.47.

un produit de Connectix, distribué officiellement en France par



21, rue Olivier Métra 75020 Paris Tél. (1) 46.36.46.47 - Fax (1) 46.36.82.54

*son vrai nom est Ram Doubler mais tout le monde l'aurait vite appelé "Ram doublé". On aurait pu le traduire par "Ramme, doubleuuüre" mais ça faisait moins kitch.

**soit 819 ttc. Ou $99 directement aux US. + les douanes + la tva + le port + la comm. de France Télécom + un manuel en anglais + des mises à jour qu'on attend des jours...

QuickTake : la photo numérique instantanée



Cet appareil permet d' obtenir rapidement des images numériques à condition de n'être pas trop pointilleux sur la qualité.

Le choix d'Apple est clair : cet appareil est résolument grand public et certainement pas destiné aux professionnels de la photographie.

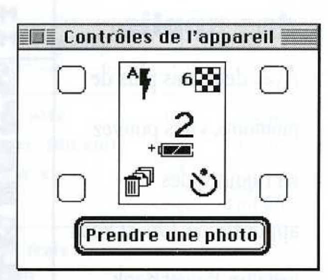
En effet, les réglages purement photographiques se réduisent à un seul choix : on autorise ou non le déclenchement éventuel du flash intégré. Le reste est entièrement automatique, l'appareil disposant d'une seule focale, équivalente à un objectif de 50 mm pour une pellicule au format 24x36, et d'une cellule qui décide elle-même des réglages d'exposition.

Sur l'écran à cristaux liquides qui sert de tableau de bord à la caméra, on choisit de plus l'une des deux résolutions qui sont proposées (320x240 ou 640x480) et on décide ou non d'utiliser le retardateur pour se prendre soi-même en photo.



D'une couleur grise qui rappelle celle des PowerBook, QuickTake est, sans conteste, bien dessiné. Sa prise en main est très agréable et, dès qu'on a compris comment l'allumer (il faut ouvrir le cache-objectif), on sait immédiatement l'utiliser.

Lorsqu'une photo est prise, elle est automatiquement placée dans la mémoire vive de l'appareil qui peut en stocker 32 en basse résolution, 8 en haute résolution ou un panachage des deux. Un dernier bouton sur le tableau de bord permet d'effacer la mémoire de la caméra et donc de détruire toutes les photos déjà prises (dommage que cet effacement ne puisse pas être sélectif).



L'écran de contrôle de la caméra comporte 4 boutons de réglage (flash, résolution, retardateur et effacement de la mémoire) ainsi que les indications de charge des batteries et du nombre de photos stockées et restant à prendre.

Le stockage des photos dans la caméra est directement numérique avec une profondeur de 24 bits (ce qui autorise des millions de couleurs) et le transfert sur un ordinateur - Macintosh ou PC sous Windows - se fait par l'intermédiaire d'un simple câble série qui est fourni avec l'appareil au moment de l'achat.

Ce transfert est piloté depuis l'ordinateur par un logiciel, nommé QuickTake, qui permet, une fois le branchement effectué, de visualiser les photos de la caméra sous forme d'une planche de diapositives puis de les importer sur le disque dur où elles apparaissent sous les noms image 1, image 2, image 3, etc. Notons que la version française de ce logiciel contient deux installations dis-



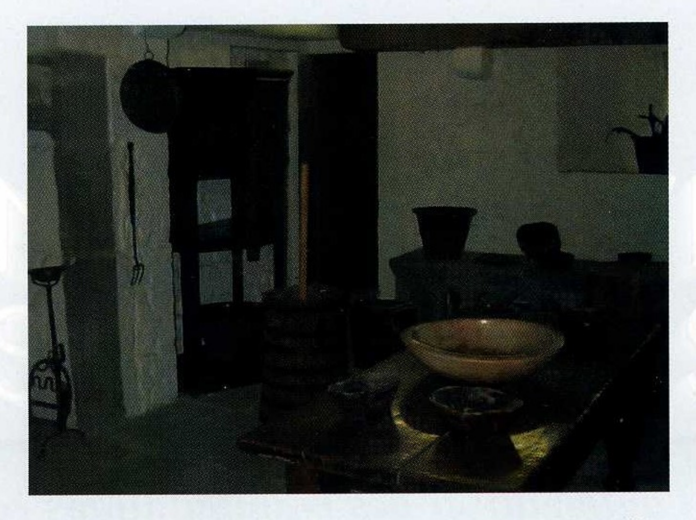
Prévisualisation sous la forme d'un diaporama des photos contenues dans la caméra ou situées sur le disque dur. Un double-clic sur une diapo ouvre la photo.

tinctes suivant qu'on travaille sur un Macintosh à base de 68000 ou sur un Macintosh à base de PowerPC. Dans ce dernier cas, les performances du logiciel sont, bien évidemment, largement meilleures.

On le voit, les manipulations sont toutes extrêmement simples et l'apprentissage de l'ensemble caméra-logiciel se fait en moins de cinq minutes. On sent bien que, sur ce produit aussi, les ingénieurs maison ont voulu créer une interface utilisateur la plus intuitive possible. De ce point de vue, la réussite est incontestable.

Quelle qualité ?

Sur un écran affichant des millions de couleurs, le rendu est très correct en basse comme en haute résolution si on reste à la taille normale.



Par contre, il faut bien avouer que, du fait de la compression importante qui est utilisée pour stocker les images, il est tout à fait impossible d'effectuer le moindre zoom sans obtenir une pixellisation importante qui nuit à la lisibilité de la photo.

Il est d'autre part possible, sans quitter le logiciel QuickTake, de changer la profondeur de point des images. Les algorithmes utilisés pour ces changements sont très efficaces et les résultats obtenus sont

Photos prises en haute résolution. La vue intérieure a été réduite à 75 %, la résolution passant de 144 à 190 ppp.
Le portrait, ci-dessous, est réduit à 35 %.



Deux expériences vécues

Le constat

◆ Alors que je dormais tranquillement, un jeune homme qui roulait un peu trop vite est venu heurter mon véhicule stationné devant chez moi. Réveillé par le bruit et le hurlement de ma sirène, je me suis présenté au jeune conducteur et nous avons rempli le traditionnel constat amiable devant un café dont nous avions bien besoin tous les deux. Une fois la chose faite, je me suis armé de mon QuickTake et, avant que les dépanneurs ne débarrassent le terrain, j'ai pris quelques photos de l'accident à destination de mon assurance. Le jour même, avant midi, je déposait au siège de celle-ci, le constat amiable, une lettre d'explications et une sortie Laser des photos de l'accident du plus bel effet.

Absent de France la semaine suivante, je n'ai pas pu m'occuper personnellement de l'affaire et pourtant, à mon retour, tout était en ordre et le dossier était réglé par mon assurance. Merci QuickTake !

Mieux : comme dans le même accident le mur d'enceinte de l'entreprise située en face de chez moi a été touché aussi, j'ai fait parvenir au responsable de cette entreprise (qui utilise des Macintosh) une disquette contenant les mêmes photos pour qu'il puisse les communiquer à sa propre assurance et faire accélérer le dossier.

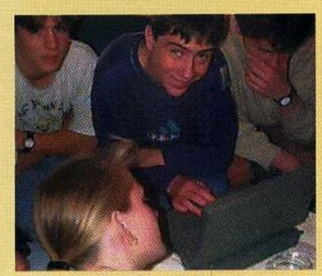




Sur ces deux photos (prises en basse résolution), on voit bien comment l'accident s'est produit et les dégâts subits par ma voiture. Mon assureur ne pourra que comprendre ! Quand je pense qu'elle était neuve, ma Clio, avant l'accident ! Chienne de vie !

Le voyage de groupe

◆ Muni de mon QuickTake et d'un PowerBook 180c, je suis parti en Irlande avec un groupe de 50 lycéens pour un voyage linguistique dans la région de Cork (retour aux sources pour le PowerBook !). Durant la semaine qu'a duré le voyage le QuickTake a pris plus de 500 photos, en basse résolution, à titre de souvenir de vacances pour les lycéens et leurs professeurs. Comme prendre une photo ne coûte absolument rien (il n'y a pas de pellicule à payer) nous n'hésitions pas à mitrailler et chaque élève a tenu à essayer la caméra, ce qui explique cet impressionnant nombre d'images.



Le plaisir de découvrir immédiatement les photos sur le PowerBook se voit dans les yeux d'Alexandre !

Lorsque les 32 prises étaient atteintes dans la caméra, nous les déchargions immédiatement sur le disque du PowerBook et celui-ci passait de main en main pour découvrir immédiatement le résultat et, éventuellement, détruire les images qui ne nous satisfaisaient pas. La seule limite était celle imposée par la (trop courte) durée de vie des batteries du PowerBook.

Au retour, j'ai transféré les photos sur les Macintosh du lycée où les élèves peuvent les revoir et les imprimer, s'ils le souhaitent. Beaucoup ont découvert le plaisir de truquer les photos avec un logiciel de retouche en maquillant leur camarades ou, mieux, leurs professeurs.

La qualité des photos en basse résolution se révèle finalement très satisfaisante pour ce type de photo souvenir.

vraiment très bons dans chacune des autres profondeurs.

Ceci étant, il faut bien avouer que les photos QuickTake, même en haute résolution, ne peuvent absolument pas rivaliser avec la superbe qualité qu'on obtient à partir d'un bon appareil photo muni d'une pellicule argentique après transfert sur un CD-Kodak.

Là ou QuickTake reprend bien sûr l'avantage, c'est sur le plan de la compression : les fichiers générés sont très peu gourmands en espace disque. Une image en basse résolution pèse 34 Ko alors qu'une autre en haute résolution avoue à peine 118 Ko. Il est donc possible de stocker un très grand nombre de photos sur un disque dur de capacité normale et c'est à comparer avec l'embonpoint excessif de l'imagerie Kodak.

QuickTake 100 trouve sa place partout où on aurait utilisé un appareil photo Polaroïd. La différence est dans le prix de revient de chaque photo qui est nul pour QuickTake (ou quasiment : il faut tout de même recharger les batteries de temps en temps) alors qu'il reste assez cher dans le cas des Polaroïd.

Il intéressera les agents immobiliers pour montrer à leurs clients les maisons qu'ils ont à vendre, les journaux réalisés en temps réel lors d'événements, les entreprises pour la création de trombinoscope informatisé, les développeurs de jeux ou de logiciels éducatifs pour leurs écrans... Deux reproches : la faible résolution et le prix élevé (environ 5 000 F HT). Vivement le QuickTake 200 !

Bernard GRIENENBERGER

Comment automatiser des manipulations répétitives avec AppleScript et PhotoFlash

◆ Pour une raison que j'ignore, les concepteurs de QuickTake ont choisi pour les fichiers image sortis de la caméra un format qui leur est propre. L'inconvénient de la chose est qu'il faut avoir installé le logiciel dans le dossier Système pour pouvoir visualiser les photos. Ce n'est guère pratique, d'autant que l'installation encombre le dossier Système d'un grand nombre d'extensions et de fichiers qui ne servent à rien d'autre.

La solution est facile à trouver : il suffit d'ouvrir la photo et de l'enregistrer sous format PICT, éventuellement compressé, pour qu'elle soit utilisable sur tout Macintosh. Ceci peut se faire directement depuis le logiciel qui accompagne l'appareil.

Le problème se complique lorsqu'il s'agit de faire cette même opération sur 400 photos ! 400 fois la même manipulation à faire ! Heureusement que deux autres produits Apple sont venus à ma rescousse : AppleScript et PhotoFlash. Ce dernier produit, dont nous vous avions parlé dans le numéro 45, est fort opportunément un des rares logiciels enregistrables au sens AppleScript du terme. J'ai donc effectué la manipulation une fois, sur une seule image, après avoir mis en marche l'enregistreur de PhotoFlash.

Celui-ci m'a immédiatement fourni le script suivant :

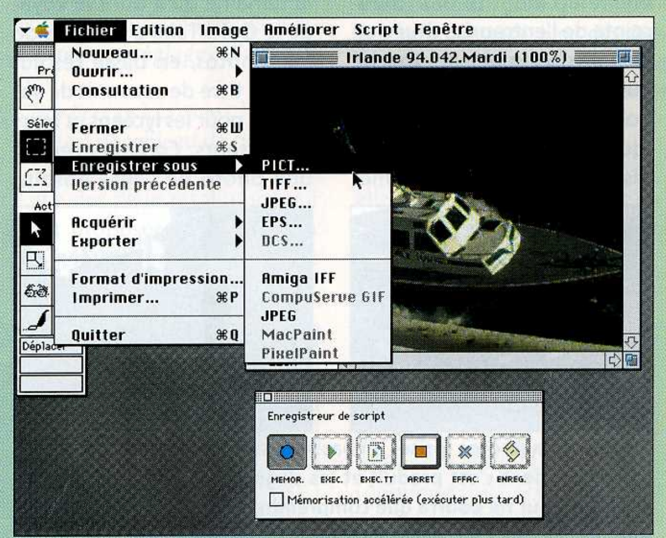
```
tell application «PhotoFlash™»
	activate
	open {file «BG230:Irlande 94.042.Mardi»}
	save document 1 as «PICT» in file «BG230:Irlande 94.042.Mardi/¬
JPEG» with parameters{|Compresseur|:»Photo - JPEG», |Qualité|:75} with¬
thumbnail
	close document 1
end tell
```

Il m'a alors suffit de modifier ce script pour qu'il s'applique à tous les fichiers image d'un même dossier en encadrant les lignes ci-dessus par une boucle du style :

```
repeat with cetteImage in ImagesDeMonDossier
—
end repeat
```

dans laquelle *cetteImage* est une variable qui va prendre ses valeurs dans la liste *ImagesDeMonDossier* que j'ai récupérée par ailleurs.

Bien sûr, le nom du fichier après le "open« de »a deuxième ligne et le "save« de »a troisième était alors remplacé par la variable *cetteImage*. Le travail s'est alors effectué tout seul et mes 400 images ont été transformées en PICT compressé pendant que je déjeunais (AppleScript n'est pas, sur ce type d'action, d'une très grande rapidité !).



Depuis PhotoFlash, je déclenche l'enregistreur, j'ouvre une photo et je la manipule à ma guise pour obtenir les lignes de scripts qui me permettront d'automatiser les mêmes manipulations sur toutes mes autres photos. Génial !

J'aurais pu effectuer d'autres traitements sur les images avant de les sauvegarder comme, par exemple, changer leur profondeur (nombre de couleurs) ou les rendre plus nettes.

Pour améliorer la netteté, il me suffisait d'insérer la ligne

```
enhance document 1 using enhancement «Améliorer la netteté...» of en hancement category «Améliorer» with parameters {|Quantité |:2}
```

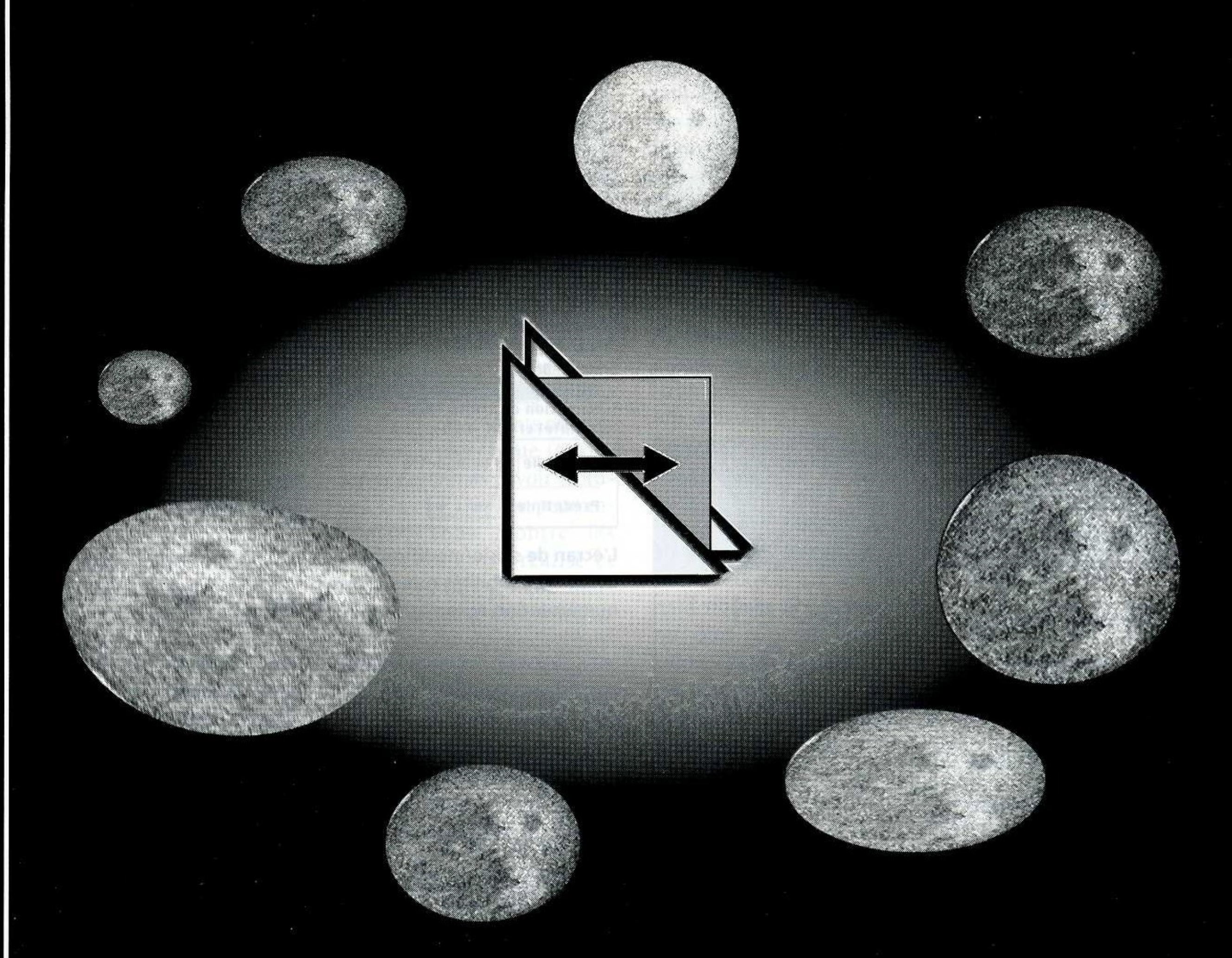
avant d'enregistrer le document. Pour passer en 256 couleurs j'aurais écrit, de plus, la ligne :

```
change depth document 1 to colors 256 with dithering
```

Le miracle d'AppleScript et de PhotoFlash, c'est qu'à aucun moment je n'ai besoin d'ouvrir un compliqué livre de programmation puisque c'est PhotoFlash lui-même qui me tape les lignes en espionnant les actions que j'exécute devant lui.

PhotoFlash est vraiment un très bon produit.

GESTION INTERACTIVE DES ENTREPRISES



L'EVENEMENT D'APPLE EXPO

Gestcomptes 2 : des couleurs pour éviter le rouge à la banque

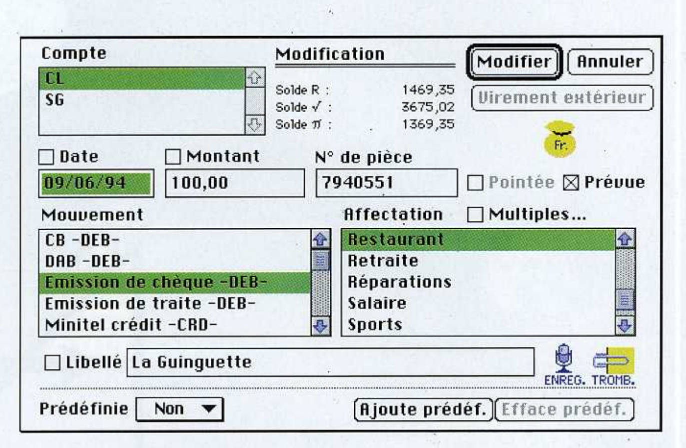


Nous avions, dans le numéro 40 d'*Icônes*, fait une étude comparative des logiciels de gestion de budget personnel et décrit succinctement Gestcomptes. La version 2.0.3 de ce programme étant maintenant disponible, c'est l'occasion de vous le présenter plus en détail.

Gestcomptes 2, édité par Log-Access, permet de suivre vos recettes et vos dépenses en enregistrant les virements et chèques reçus, les dépenses par chèque, carte bleue, les prélèvements bancaires, les agios (qui n'a pas ces petites misères ?). En bref, il sert à enregistrer tous les moyens qui vous sont offerts de dépenser un argent si durement gagné.

Les dépenses en espèces peuvent être gérées, car rien ne vous empêche, si vous êtes un fanatique de la gestion bien organisée, de vous créer un compte « Caisse » dans lequel vous notez les mouvements d'argent de poche et que vous alimentez par la fonction *Virement extérieur* qui permet des transferts d'argent entre deux comptes.

L'enregistrement des recettes et des dépenses peut s'effectuer de nombreuses façons. En réel : vous enregistrez entrées et sorties au moment où elles ont lieu en précisant le compte bancaire sur lequel elles ont été passées, le type de pièce (chèque, CB, virement...) et l'objet de la recette (salaire, remboursement frais médicaux, etc) ou de la dépense (voiture, nourriture, habillement, la liste est illimitée puisque c'est vous qui la remplissez). Lorsque vous constatez, sur un de vos relevés bancaires, qu'un mouvement a été enregistré, vous le *pointez*. Vous pouvez également enregistrer des entrées et des sorties d'argent prévisionnelles. Une fonction peut faire cela automatiquement, nous en parlerons plus loin. Toutes les écritures passées sont modifiables et supprimables à volonté, les totaux et soldes étant mis à jour en temps réel. Les affectations multiples sont possibles. Par exemple, on peut préciser qu'un chèque fait à votre garagiste concerne une réparation pour une partie et de l'essence pour le solde.



L'écran de saisie/modification des mouvements offre de très nombreuses possibilités comme la saisie directe de la date du jour ou la numérotation automatique des dépenses par chèque.

On peut aussi paramétrer des opérations pré-définies et les rappeler le moment voulu en les complétant des informations variables. Un exemple : si vous effectuez vos courses toujours dans la même grande surface et en payant par Carte, vous pourrez enregistrer ces informations, les rappeler quand il y a lieu et compléter seulement date et montant. Vous pouvez encore définir des opérations se produisant automatiquement à date fixe. Si les charges de votre appartement sont prélevées tous les deux mois, vous pouvez le paramétrer. Au jour dit, la dépense sera comptabilisée non sans que vous ayez été prévenu à l'avance.

Tous ces mouvements apparaissent dans des tableaux dont les critères de tri, les *fil-*

Date	Mouvement	Compte	Montant	Affectation	N° p
27/03/93	CB	CL	-75,00	Habillement	
29/03/93	CB	CL	-193,00	Divers	
02/04/93	CB	CL	-38,00	Photo	
02/04/93	Emission de chèque	CL	-225,00	Maison	932
03/04/93	Emission de chèque	CL	-229,80	Maison	932
06/04/93	CB	CL	-577,37	Alimentation	
06/04/93	CB	CL	-355,00	Restaurant	
06/04/93	CB	CL	-37,50	Pharmacie	
07/04/93	DAB	CL	-400,00	Divers	
26/04/93	CB	CL	-75,00	Divers	
09/06/94	Emission de chèque	CL	-100,00	Restaurant	794

0 sélection

Le tableau des mouvements avec des lignes de toutes les couleurs en fonction de vos paramétrages.

tres, sont laissés à votre initiative. Vous pouvez faire des sélections de toute nature d'une manière extrêmement simple. Tous les mouvements, qu'ils soient réels, pointés ou prévisionnels, étant cumulés, vous pouvez tenir votre gestion financière au centime près et savoir avec exactitude où en sont les soldes de vos comptes bancaires. Pour profiter pleinement de Gestcomptes, il est nécessaire de disposer d'un écran couleurs. Vous pouvez faire apparaître les recettes dans une couleur et les dépenses dans une autre. Mieux, vous pouvez attacher, grâce à la roue chromatique, une nuance à chaque affectation de dépense ou de recette.

Une fois les mouvements enregistrés, il est possible d'en imprimer le *bilan* ou d'en extraire des *statistiques graphiques* qui montreront l'évolution des recettes et des dépenses. De nombreuses fonctionnalités sont attachées aux graphes. Il est par exemple possible, par un simple clic, de faire apparaître les écritures ayant provoqué une pointe de dépenses.

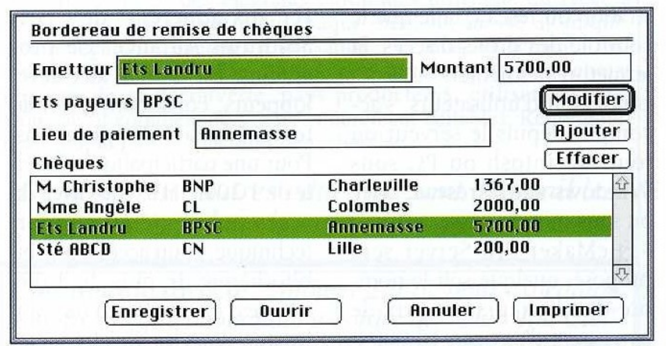
Cette version intègre une fonction Minitel et il est désormais possible d'interroger sa banque et d'en extraire des informations sur son compte. Au prix d'une simple conversion et d'un petit paramétrage, vous pouvez récupérer ces écritures directement dans votre liste de mouvements.

Gestcomptes 2 présente des fonctions annexes qui s'avèrent pleines d'intérêt. Il est possible de bâtir un budget prévisionnel par rapport aux recettes/dépenses des 3, 6, 9 ou 12 mois précédents ou bien de l'année précédente (à condition de ne pas l'avoir clôturée). Un état, que l'on peut imprimer, vous montre les différences entre réalisé et budgété. Pour les commerçants et artisans, un bordereau de remise des chèques en banque est prévu. Autre fonction destinée aux professionnels, les notes de frais dont on peut enregistrer le montant et le remboursement. Il est simplement dommage que cette fonction n'ait pas de lien direct avec les mouvements. Il aurait été intéressant de sélectionner certains mouvements pour en faire une note de frais. Autre fonction intéressante, le calcul des emprunts avec génération d'un tableau d'amortissement que l'on peut imprimer ou modifier (pour y inclure l'assurance par exemple) à l'aide d'un tableur. Une fonction *Bureau de change* permet de convertir des francs français en plusieurs devises étrangères. Enfin, dernière fonctionnalité (qui est d'ailleurs une extension et, comme telle, apparaît dans le menu *Pomme*), un petit calendrier permet l'enregistrement de notes et de rendez-vous.

Gestcomptes 2 dispose de nombreux petits « trucs » dissimulés çà et là et il est recommandé de lire le manuel au moins une fois afin de les découvrir. C'est notamment le cas de la palette d'outils, présente chaque fois qu'un tableau est ouvert, et qu'il est avantageux d'utiliser à la place des classiques menus/fonctions.

Gestcomptes 2 est un programme puissant, simple d'emploi et dont le prix reste très modique (470 F TTC). Il conviendra aussi bien au particulier qui veut suivre son budget qu'au professionnel pour suivre sa trésorerie, sans toutefois remplacer un programme de comptabilité.

Lucien COPPAZ


Bordereau de remise de chèques

Emetteur: Ets Landru — Montant: 5700,00

Ets payeurs: BPSC

Lieu de paiement: Annemasse

Chèques

M. Christophe	BNP	Charleville	1367,00
Mme Angèle	CL	Colombes	2000,00
Ets Landru	BPSC	Annemasse	5700,00
Sté ABCD	CN	Lille	200,00

Modifier / Ajouter / Effacer / Enregistrer / Ouvrir / Annuler / Imprimer

La fonction Bordereau de remise de chèques conviendra tout à fait aux commerçants et artisans qui doivent faire cette opération périodiquement.

FileMaker Pro Server



En attendant une version base de données relationnelle de son gestionnaire de fichiers, Claris présente deux nouveaux produits : FileMaker Pro Server pour Power Macintosh et SDK (Solutions Development Kit).

En proposant son gestionnaire de fichiers sur une architecture client/serveur, Claris répond à la demande de ses utilisateurs rebutés par les longs temps d'accès de la version multiposte.

100 utilisateurs gérés

FileMaker Pro Server sait gérer jusqu'à 100 utilisateurs, qu'ils soient Macintosh ou PC, et devrait être disponible dès la rentrée, en français, aussi bien pour les Power Macintosh que pour nos bons vieux Mac à base de 680x0. Le monde PC devra patienter jusqu'à la fin de l'année pour disposer d'une version Windows avec un module Netware pour réseaux Novell.

Selon Claris, et en attendant de le vérifier par des tests adéquats, la version Server est jusqu'à deux fois plus rapide que les versions précédentes de l'application. FileMaker Pro Server, qui ne prend que 300 Ko sur disque, centralise les fichiers FileMaker afin d'améliorer les performances et les capacités du réseau. Les tâches lourdes comme l'indexation, traitées jusqu'ici en local, sont transférées sur FileMaker Pro Server, ce qui réduit le trafic sur le réseau de façon significative.

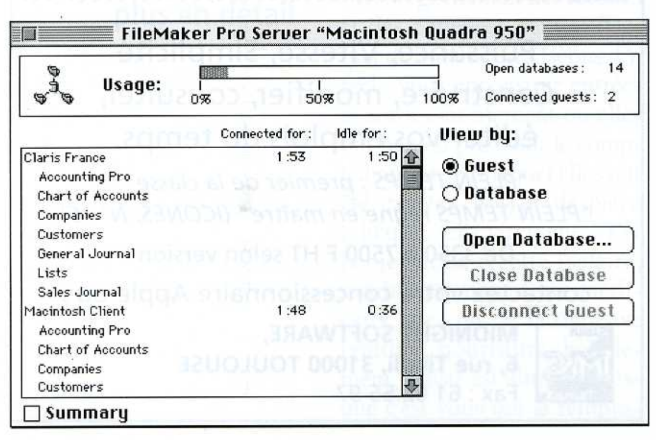
Cette nouvelle version tire parti de la technologie RISC des PowerPC autorisant le traitement simultané de tâches multiples, notamment grâce à la transmission asynchrone pour les Mac ou Power Mac équipés de disques de type SCSI 2. Chaque utilisateur peut ouvrir jusqu'à 16 fichiers FileMaker sans qu'il soit nécessaire de reconfigurer les bases de données existantes.

L'ouverture automatique des fichiers réduit le temps de mise en route de la base. L'icône de serveur permet aux utilisateurs du réseau d'identifier les fichiers du serveur.

L'interface, toujours aussi simple séduira l'administrateur qui, d'un coup d'œil, accède à toutes les informations pour le suivi du serveur. L'administration du réseau, telle que le contrôle des droits d'accès, la fermeture des fichiers ou la déconnexion d'utilisateurs, s'accomplit depuis le serveur ou tout Macintosh ou PC sous Windows sur le réseau, avec ou sans mot de passe.

FileMaker Pro Server sera proposé, quelque soit le nombre d'utilisateurs, au prix de lancement d'environ 10 000 F HT jusqu'au 1er novembre au lieu de 15 000 F HT. Cette version comprendra la version serveur et FileMaker Pro 2.1 v3, une mis à jour de FileMaker Pro qui optimise l'utilisation de la version serveur.

Le suivi du serveur par l'administrateur.



Kit développeurs

Le Solutions Development Kit est destiné aux développeurs indépendants ou aux adhérents du programme Claris Solutions Alliance. Livré sur CD-Rom, ce kit comprend 100 Mo d'outils (exemples Apple Script, AppleEvents, runtime FileMaker Pro), des notes techniques et tous les outils nécessaires à la mise au point de solutions runtime de FileMaker Pro. La mise en place est simple : FileMaker Pro SDK lie un ou plusieurs fichiers FileMaker à un module d'exécution. Comme avec tout runtime, la création de rubriques ou l'édition de script est impossible depuis le module d'exécution. FileMaker Pro SDK se présente sous la forme d'un menu qui vient s'ajouter à la barre de menus de FileMaker Pro.

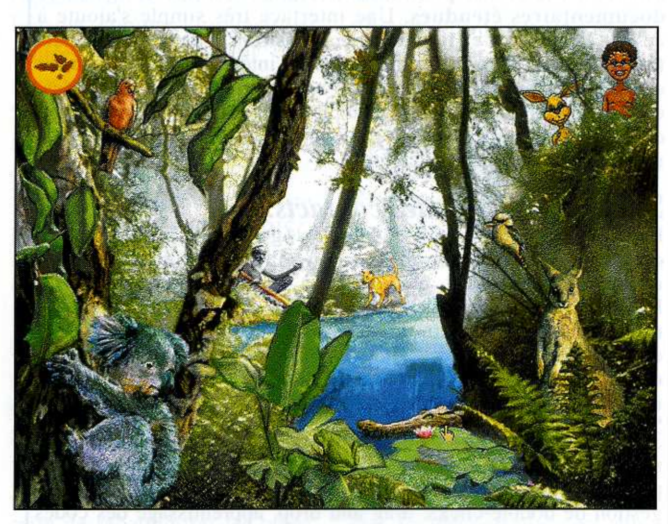
FileMaker Pro SDK sera commercialisé à environ 5 000 F HT aux adhérents de Claris Solutions Alliance. Ce programme est destiné aux développeurs, consultants, formateurs, éditeurs d'applications. Pour une participation annuelle de 1 200 F HT, vous avez un accès privilégié au support technique, et un accès à une bibliothèque de plus de 4 000 articles, en anglais, couvrant les questions les plus fréquemment posées.

Stéphane Carré

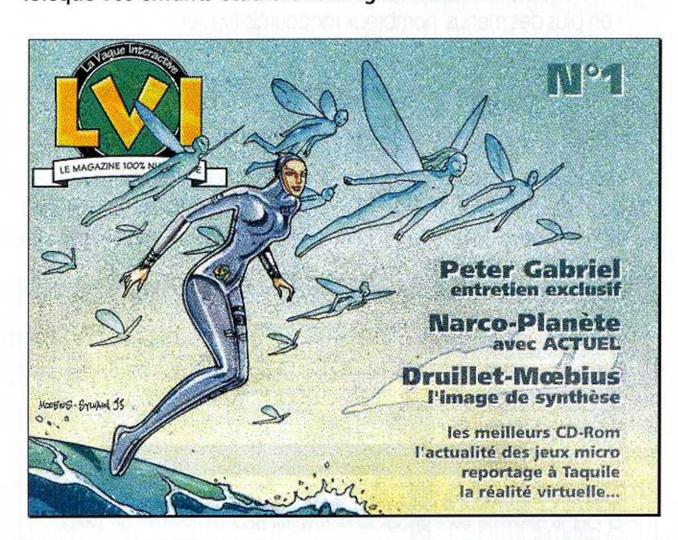
Valeur de quelques titres

Après le manque, la profusion. Mais que valent certains CD-ROM ? Présentent-ils tous un intérêt ? Notre avis sur ceux que nous avons reçu.



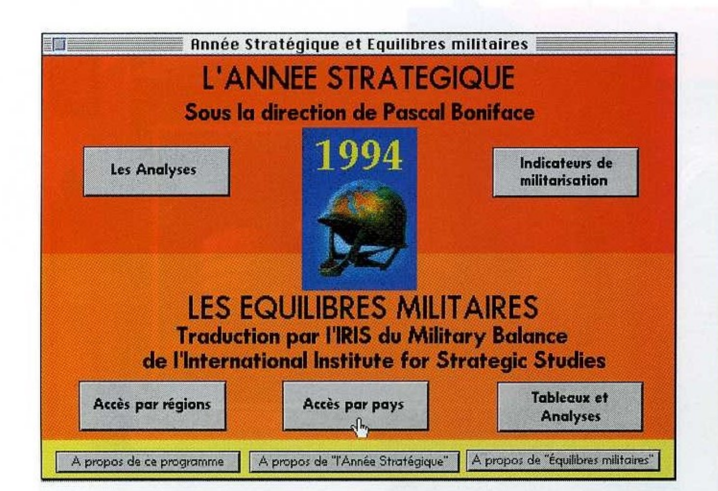


Olaf l'ours et Kevin le Kangourou sont les deux premiers titres d'une série destinée aux enfants de 4 à 8 ans éditée par Arborescence. Chaque titre comprend six activités : jeux, dessins à colorier, sons, petites animations... Les enfants à qui nous les avons soumis ont apprécié, mais la durée de vie semble limitée à quelques heures. Comme tous les titres d'Arborescence, ils sont disponibles pour Mac et PC et offrent le choix de la langue (français et anglais) sur le même disque. Ce qui pourra servir ultérieurement à renouveler leur intérêt lorsque vos enfants étudieront l'anglais. Environ 200 F.



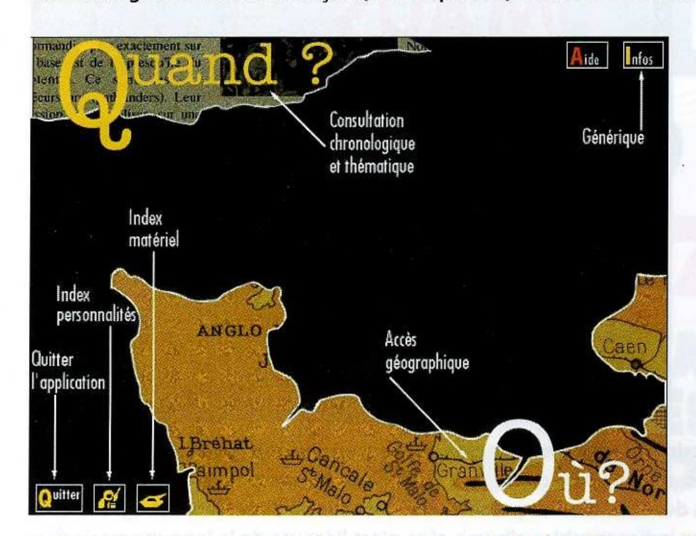


La Vague Interactive est le premier magazine français sur CD. Son principal intérêt réside dans la présentation des nouveaux titres de CD. A condition de ne pas se limiter à des séquences enchaînant des recopies d'écran, ce que la presse papier est capable de faire, mais d'en offrir des extraits pour permettre au consommateur de faire son choix. L'interface est superbe, les rubriques et sujets variés et abondants : reportages d'actualité, galeries photos, sharewares... on en a pour son argent. Perle du numéro 1 : le pilote de la vidéo en images de synthèse de Starwatcher de Moebius, projet de film abandonné et que nous découvrons ici pour la première fois. Trimestriel, 150 F.





L'année stratégique - Les équilibres militaires comprend trois parties : une analyse, région par région, des grands événements politiques, diplomatiques et militaires dans le monde rédigés par des experts de l'Institut de Relations Internationales et Stratégiques (IRIS), la traduction française du *Military Balance*, évaluation des forces militaires de 166 pays, publié chaque année à Londres, et les notes de lecture de l'IRIS. Développé à l'aide de SuperCard pour la version Mac et de Multimedia Toolbook pour Windows, ce CD-ROM reprend la version papier du même ouvrage et offre une suite de fiches à consulter. Edité par Infotronique, également auteur de l'Annuaire multimédia du gouvernement français (sur disquettes). Intérêt : la recherche. Animation : aucune. Environ 492 TTC.





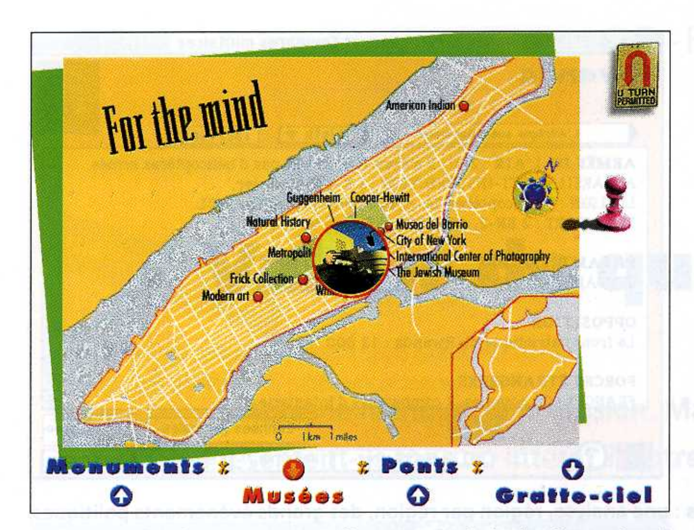
Le jour J, qui regroupe deux CD, Les cent jours du 6 juin et Normandie terre de Liberté, est essentiellement une collection de photos, avec des commentaires parfois sonores, quelques séquences QuickTime, et certaines cartes légérement animées. Intérêt par rapport à une cassette vidéo : aucun. 600 F TTC les deux. A noter la présence de deux versions, pour lecteur simple et double vitesse.

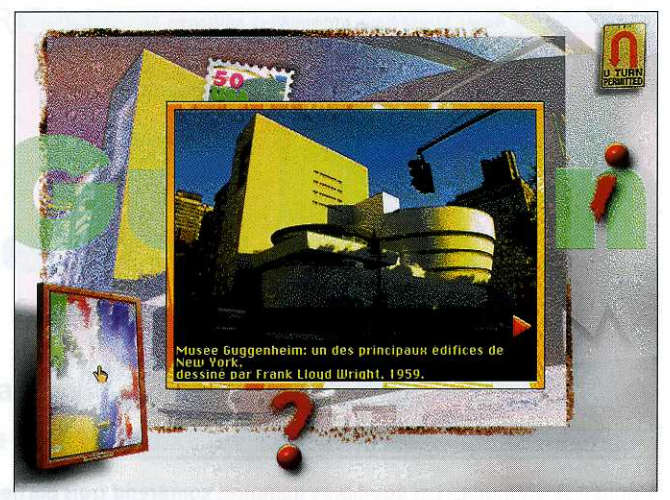


De Yalta à nos jours : 200 personnalités de la politique internationale présente des biographies accompagnées d'articles d'actualité, d'extraits de discours, et des séquences vidéo. Edité par Le Monde et L'INA. Environ 490 F TTC. Intérêt par rapport au papier : son, vidéo, façon agréable d'apprendre l'histoire contemporaine pour un adolescent, et surtout encombrement puisque ce CD correspond à un volume de 4 000 pages.

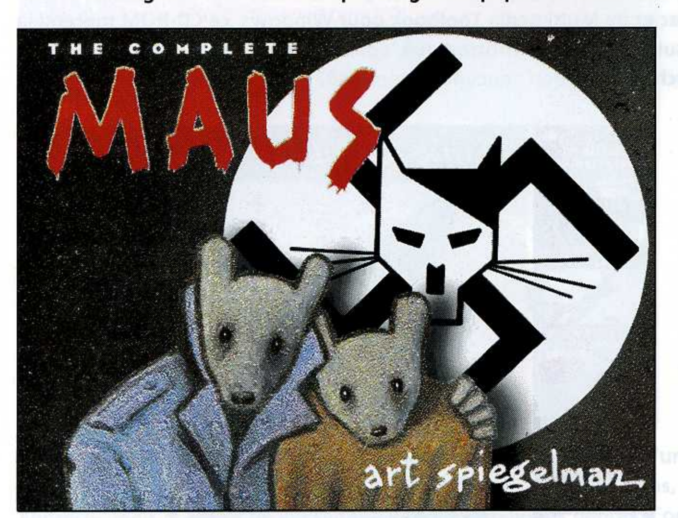
16 500 dessins prêts à l'emploi pour moins de 1 000 F

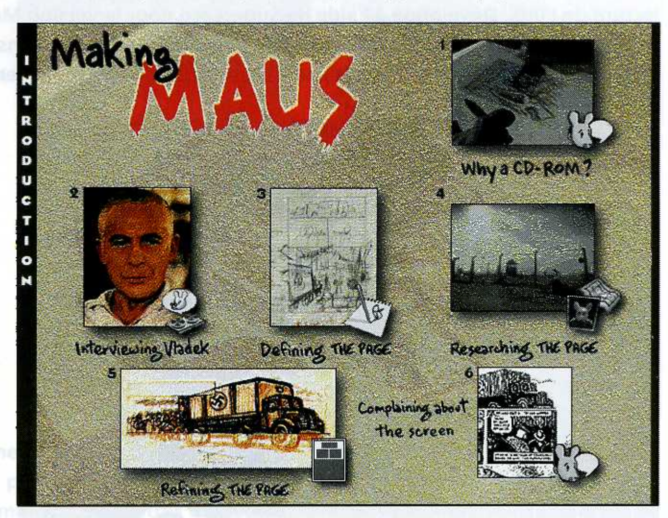
Aldus distribue les deux volumes de Bee-Line ArtProFile : le premier contient 16 500 images en noir et blanc, le second 2 500 dessins couleur extraits du premier, tous au format EPS. A environ 1000 F HT chaque, ces disques sont amortis dès l'emploi de deux dessins. Ces illustrations libres de droits couvrent une centaine de thèmes.



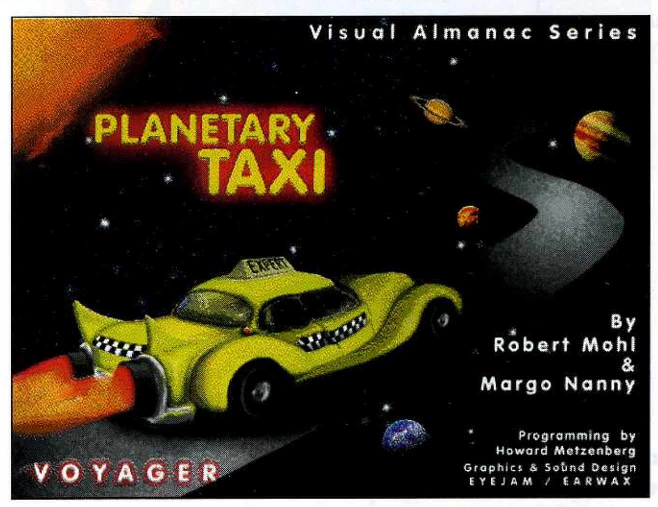


New-York, d'Arborescence. Un clic sur un endroit du plan amène la photo et lance parfois une séquence QuickTime muette. Décevant et bien moins agréable à feuilleter que les guides-papier de Gallimard et d'Hachette (voir Edito). Intérêt par rapport au papier : aucun.



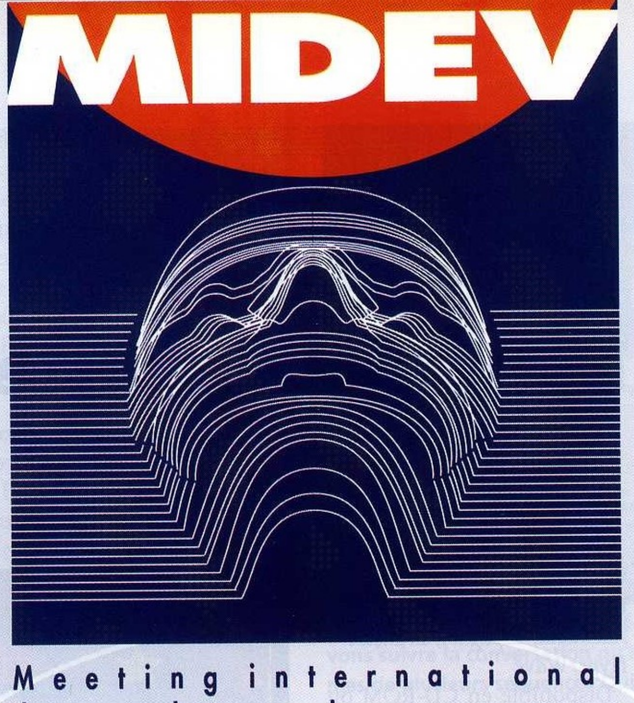


Ce CD édité par Voyager contient les deux tomes de la bande dessinée *Maus*, deux heures d'interview de son père par l'auteur, des croquis préparatoires et des photos de famille. Rappelons que Maus, récompensé par le prix Pulitzer en 92, raconte la vie du père d'Art Spiegelman, rescapé des camps nazis. Les SS sont des chats, les juifs des souris, et les polonais des cochons. Si l'interface est agréable, ce CD où l'animation est absente présente peu d'intérêt par rapport aux indispensables albums, si ce n'est l'écoute de la langue américaine. Environ 450 F contre 170F en version française papier.





Dommage que ce titre édité par The Voyager Company soit en américain. Mais nous le recommandons comme source d'inspiration aux créateurs de titres multimédia. Destinés aux enfants de 8 à 14 ans, Planetary Taxi les invite à partir à la découverte du système solaire tout en s'amusant à piloter un taxi interplanétaire. Ce titre comprend 30 films QuickTime, 300 photos et une heure de sons.

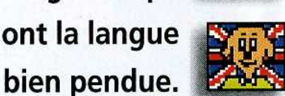

MIDEV

Langues vivantes

Sur disquettes ou CD-ROM, quelques logiciels qui ont la langue bien pendue.







Langage Explorer...
Primaire-collège. Anglais, Allemand, Espagnol, Français. HyperWave

Disponible en CD-ROM ou trois disquettes (mais dans ce cas, les possibilités sont moindres), Langage Explorer permet d'enrichir le vocabulaire de l'apprenant en quatre langues : l'anglais, le français, l'allemand et l'espagnol. Pour cela, il présente à l'écran une liste de douze mots pris dans l'une des quarante-deux catégories et douze imagettes qu'il faut faire correspondre aux mots. Pour apparier un mot et une imagette, il suffit de faire glisser cette dernière au dessus du mot. Au moment où on prend l'imagette, une animation s'y déroule et, lorsqu'on la lâche au-dessus d'un mot, celui-ci est prononcé distinctement dans la langue qu'on a choisie. Lorsque toutes les images sont placées, une évaluation du placement est donnée par l'ordinateur, les images mal placées étant remises à leur place, en bas de l'écran.



Cinq niveaux de difficultés sont à la disposition de l'élève depuis le débutant qui peut essayer tranquillement le logiciel dans la langue de son choix jusqu'au polyglotte qui se voit proposer des sujets en temps limités dans l'une ou l'autre des quatre langues, au hasard. L'utilisation du logiciel est très intuitive et très agréable. On est facilement pris par le plaisir de se mesurer à l'ordinateur.

Très riche en vocabulaire, superbement illustré et animé, agrémenté d'effets sonores amusants et comportant la prononciation de chacun des cinq-cent-quatre mots dans les quatre langues (avec voix féminine ou masculine, au choix !), ce logiciel est un achat plus que recommandé aux collèges et aux lycées. Il peut même être utilisé dans les classes maternelles ou élémentaires, en choisissant le français comme langue, pour enrichir le vocabulaire des enfants.

Un très bon choix. Environ 500 F.

Learn To Speak Spanish...
Lycée-Université. Anglais, Espagnol. HyperGlot

Ce didacticiel s'adresse aux adultes parlant l'anglais, étudiants, hommes d'affaires ou touristes, amenés à se rendre dans un pays de langue espagnole et désireux d'apprendre à se débrouiller dans les situations les plus courantes.

L'exemple concret proposé tout au long du cours est celui de Thomas, un cadre nommé par sa compagnie américaine dans une succursale du Mexique. En trente chapitres, l'utilisateur suit Thomas de l'aéroport à l'hôtel, en passant par le bureau de change et le restaurant, le cabinet du médecin ou la pharmacie, jusqu'au bureau de la société où il est reçu par ses futurs collègues.

Chaque chapitre présente une circonstance précise (prendre un taxi, arriver à l'hôtel, changer de l'argent...), in-

troduite par un petit film tourné à Mexico, et permet de mettre en scène la situation de façon très vivante. L'utilisateur peut, à sa convenance, travailler sur le vocabulaire et la grammaire du chapitre (leçons et exercices), suivre le scénario général raconté par une narratrice, écouter tous les dialogues en visionnant les différents interlocuteurs. A tout moment, l'utilisateur peut faire répéter un mot ou une phrase et quitter une séquence pour naviguer dans une autre partie du chapitre. Les exercices, de divers niveaux (certains vraiment difficiles), sont très variés. Une fois qu'on a retrouvé comment obtenir sur son clavier les points d'interrogation ou d'exclamation retournés et les voyelles accentuées, on ne rencontre plus de problème pour répondre correctement aux questions données.

Un intérêt majeur de Learn To Speak Spanish est qu'il offre à l'utilisateur, à tout instant et aussi souvent qu'il le désire, la possibilité d'enregistrer ses réponses et de comparer immédiatement sa prononciation avec celle des interlocuteurs. Notons que tous les interlocuteurs rencontrés sont natifs du Mexique, ce qui garantit la qualité de leur accent.

Chaque chapitre contient un supplément culturel, donnant des renseignements sur le mode de vie et les usages mexicains. Le moins que l'on puisse dire est que les remarques qui y figurent ne sont pas souvent sympathiques pour le Mexique... Les concepteurs US ont, dirait-on, des comptes à régler avec certains hôtels sales et sous-équipés de Mexico. Dommage !

Pour terminer sur une note positive, signalons que la navigation dans Learn To Speak Spanish est remarquablement rapide et souple, et qu'il n'y a jamais de retard entre les textes dits et lus, ce qui est rare pour des CD-ROM, surtout quand ils utilisent autant de séquences QuickTime que celui-ci. Learn To Speak Spanish est un bon produit qui convient à une personne, connaissant déjà bien l'anglais, désireuse d'apprendre ou de revoir l'espagnol parlé en Amérique Latine d'une façon agréable.

Pour Mac et Windows. Environ 1 000 F ($149).

Toby at home...

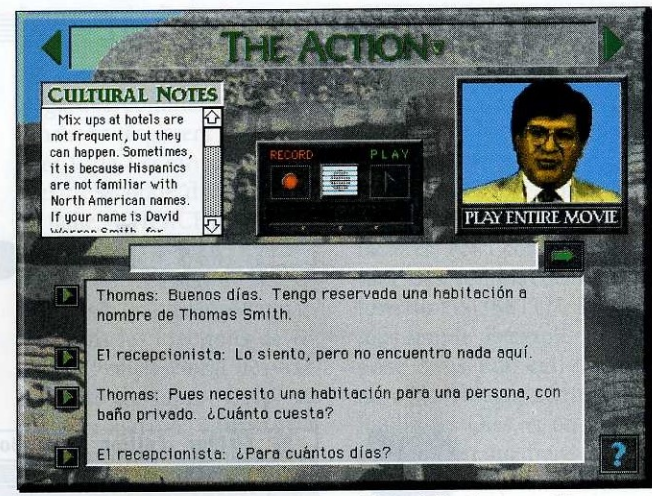
Primaire-collège. Anglais. Profet

Ecrit par Michèle Dassas sous SuperCard, ce logiciel d'apprentissage de l'anglais est principalement destiné aux débutants. Il se présente sous la forme d'un jeu de découvertes au cours duquel l'enfant doit accompagner le chien Toby dans sa visite d'une ville imaginaire nommée NewFarm. Le point central du logiciel est le plan de la ville à partir duquel on découvre les différents modules du programme : la gare, le dentiste, la mairie, l'école, etc.

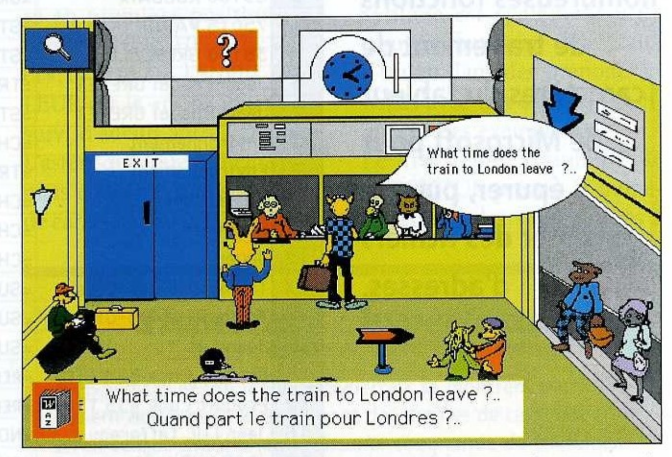
Dans chaque module, un clic sur un personnage ou sur un objet provoque la prononciation, très clairement, d'un mot ou d'une phrase en anglais. Simultanément, ce mot ou cette phrase apparaissent dans une bulle d'aide et peuvent être traduits en français à la demande. De temps en temps, une animation accompagne la prononciation.

L'enfant est donc amené à cliquer dans tous les coins de l'image pour découvrir de nouveaux mots ou de nouvelles animations. Il y a plus de trois cents mots ou expressions usuelles ainsi archivés au détour d'une visite. De plus, lors de la visite à l'école, une leçon de grammaire anglaise pourra lui être donnée. Enfin, une série de tests de connaissances est à sa disposition avec possibilité de mémoriser les scores.

On le voit, tous les ingrédients de la réussite sont au rendez-vous pour ce didacticiel : univers ludique, sons, animations, compétition. Je regrette personnellement les couleurs, un peu trop criardes à mon goût.



Learn to Speak Spanish. Arrivée à l'hôtel de Thomas. Nous pouvons suivre la conversation qu'il a avec la réceptionniste sous formes de plusieurs séquences QuickTime.



Toby at home. Chaque personnage prononce une phrase. Un clic sur le dictionnaire, en bas à gauche, affiche la traduction.



Langage Explorer. Parmi les animaux sauvages, j'ai déjà placé « the lion », « the panda » et « the giraffe ». Où vais-je mettre « the eagle » ?

Quoiqu'il en soit, ce produit pourra être utilisé avec profit dans les classes de débutants en anglais malgré un prix peut-être un peu élevé (500F) par rapport à la concurrence.

Bernard GRIENENBERGER

Excel a du caractère



Comment utiliser les nombreuses fonctions de traitement de caractères du tableur de Microsoft pour épurer, purger, retraiter des fichiers d'adresses.

Fichier Edition Sélection Format Données Options Macro Ecran

Exemples de fonctions

	A	B	C
1	CELLULE A TRAITER	FORMULE	RESULTAT
2	74310 SERVOZ	=GAUCHE(A1;5)	74310
3	59100 ROUBAIX	=DROITE(A2;NBCAR(A2)-6)	ROUBAIX
4	75015 PARIS	=STXT(A3;1;5)	75015
5	38100 GRENOBLE	=STXT(A4;7;NBCAR(A4)-6)	GRENOBLE
6	Jean-Pascal GREVET	=TROUVE(" ";A5)	12
7	Jean-Pascal GREVET	=STXT(A6;C5+1;NBCAR(A6)-C5)	GREVET
8	Environnement	=CHERCHE("e";A7)	1
9	Environnement	=TROUVE("e";A7)	9
10	Restaurant	=CHERCHE("r?";A9;1)	1
11	Commère	=CHERCHE("r?";A10;1)	6
12	Jouer	=CHERCHE("r?";A11;1)	#VALEUR!
13	Trifouillis-les-Oies	=SUBSTITUE(A12;"-";" ")	Trifouillis les Oies
14	Trifouillis-les-Oies	=SUBSTITUE(A12;"-";" ";1)	Trifouillis-les Oies
15	Jean Luc	=SUBSTITUE(A13;" ";"-")	Jean-Luc
16	Produit Code 824 TTC	=REMPLACER(A15;14;3;TEXTE(ALEA()*100;0))	Produit Code 21 TTC
17	Produit Code 935 TTC	=REMPLACER(A16;14;3;TEXTE(ALEA()*100;0))	Produit Code 41 TTC
18	Jean LUC tafforeau	=NOMPROPRE(A17)	Jean Luc Tafforeau
19	JEAN LUC tafforeau	=SUBSTITUE(NOMPROPRE(A18);" ";"-";1)	Jean-Luc Tafforeau
20	haute savoie	=NOMPROPRE(A19)	Haute Savoie
21	HAUTE-savoie	=NOMPROPRE(A20)	Haute-Savoie

Quelques exemples concrets d'utilisation des fonctions de traitement de caractères d'*Excel*. Un *mécano* complet pour triturer dans tous les sens des fichiers de texte brut.

Instinctivement, lorsqu'on pense *tableur*, on pense *chiffres*. Quelle idée reçue ! *Excel* s'intéresse également aux caractères, qui plus est avec efficacité.

Voici le *mécano* indispensable pour, par exemple, retraiter des fichiers de mailings au contenu formaté de façon fantaisiste.

Fonctions à connaître

◆ GAUCHE et DROITE. Ce sont les fonctions les plus simples. Elles extraient un certain nombre de caractères *à gauche* ou *à droite* d'une chaîne. Exemple : vous disposez d'une liste de codes postaux et de villes dans une seule colonne. Comme les codes postaux comportent 5 caractères, la syntaxe GAUCHE(*LaCellule*;5) vous isolera les codes postaux.

◆ NBCAR. Donne le nombre de caractères d'une chaîne. Même exemple : pour placer dans une cellule les villes seules,écrivez: DROITE(*LaCellule*;NBCAR(*LaCellule*)-6). Elle retient en effet les caractères à droite de la chaîne, pour une longueur égale à celle de la chaîne moins 6 (les 5 caractères du code postal et l'espace situé entre le code et la ville). Voir procédure détaillée dans l'encadré «Comment scinder en deux des données».

◆ STXT. Il s'agit d'une fonction de sous-chaîne, courante dans tous les langages de programmation. Son rôle consiste à extraire une partie d'une chaîne de caractères. On aurait pu la retenir dans l'exemple précédent, car elle équivaut aux fonctions GAUCHE et DROITE : c'est ainsi que STXT (*LaCellule*;1;5) extrait de *LaCellule* 5 caractères à partir du premier, et que STXT(*LaCellule*;7;NBCAR (*LaCellule*)-6) prend tous les caractères à partir du septième.

◆ TROUVE. On entre ici dans des fonctions plus élaborées. Celle-ci trouve l'emplacement d'un caractère (ou d'une chaî-

Comment scinder en deux des données

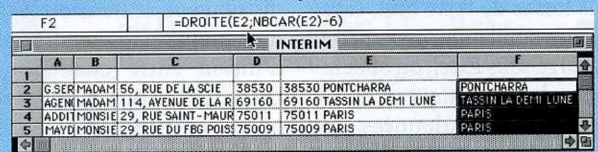
◆ Voici la procédure détaillée pour remettre dans deux colonnes des codes postaux et des villes figurant dans la même.

• Insérer une colonne à gauche (pour le code postal) et à droite (pour la ville) de la colonne à modifier.

• Sélectionner la première cellule de la colonne gauche (ici D2), puis dans le menu Sélection, choisir Coller une fonction et sélectionner GAUCHE(...) puis remplacer «texte» par les coordonnées de la cellule à traiter (ici E2) et «no_car» par la valeur «5». Puis appliquer la formule aux autres cellules de la colonne D par copier-coller de la cellule D2. Ne pas oublier d'indiquer pour les codes postaux le format de nombre égal à cinq zéro, pour éviter de voir disparaître les zéros devant les codes des neuf premiers départements.

• Pour extraire le nom des villes, appliquer la fonction DROITE(...) dans laquelle «texte» devient «E2» pour notre exemple et remplacer «no_car» par «NBCAR(E2)-6», ceci afin d'extraire les codes postaux et l'espace les séparant des villes. Appliquer la formule aux autres cellules de la colonne F comme pour la colonne D. Toute les villes y seront recopiées.

• Il faut maintenant supprimer la colonne traitée (code postal et ville). Attention à ne pas le faire immédiatement dans ce format car les liens de fonction et le traitement seront perdus. Dans Excel enregistrez le fichier au format Texte, puis rouvrez le en texte tabulé. Maintenant vous pouvez supprimer la colonne E.


F2 =DROITE(E2;NBCAR(E2)-6)

INTERIM

	A	B	C	D	E	F
1						
2	G.SER	MADAM	56, RUE DE LA SCIE	38530	38530 PONTCHARRA	PONTCHARRA
3	AGEN(	MADAM	114, AVENUE DE LA R	69160	69160 TASSIN LA DEMI LUNE	TASSIN LA DEMI LUNE
4	ADDIT	MONSIE	29, RUE SAINT-MAUR	75011	75011 PARIS	PARIS
5	MAYD	MONSIE	29, RUE DU FBG POIS	75009	75009 PARIS	PARIS

Les villes et les codes postaux sont recopiés dans deux nouvelles colonnes distinctes, ci-dessous.

D2 =GAUCHE(E2;5)

INTERIM

	A	B	C	D	E	F
1						
2	G.SER	MADAM	56, RUE DE LA SCIE	38530	38530 PONTCHARRA	PONTCHARRA
3	AGEN(	MADAM	114, AVENUE DE LA R	69160	69160 TASSIN LA DEMI LUNE	TASSIN LA DEMI LUNE
4	ADDIT	MONSIE	29, RUE SAINT-MAUR	75011	75011 PARIS	PARIS
5	MAYD	MONSIE	29, RUE DU FBG POIS	75009	75009 PARIS	PARIS

ne de caractères) dans un texte. Exemple : contrairement à celui des codes postaux, nous disposons d'une colonne qui mélange le prénom et le nom d'une liste de destinataires.

Ce coup-ci, nous ne savons pas où la séparation doit s'effectuer. STXT, GAUCHE et DROITE ne nous sont d'aucun secours. Par contre, TROUVE se chargera de donner la position d'une espace dans une chaîne de caractères. TROUVE(« «;»Jean-Pascal GREVET»;1) donne comme résultat 12, autrement dit la position de l'espace située entre le «l» de Pascal et le «G» de Grevet. Il ne reste plus qu'à combiner cette fonction avec STXT pour isoler prénom et nom (cf. ligne 6 de l'écran d'exemples). Note : Le troisième paramètre de TROUVE indique à partir de quel caractère doit commencer la recherche. On peut l'omettre : dans ce cas, la recherche commence à partir du premier caractère.

◆ **CHERCHE.** Diable ! Quelle différence peut-il bien y avoir entre la fonction qui trouve et celle qui cherche ? Voilà qui déroute... Deux grandes différences en réalité : tout d'abord, CHERCHE n'effectue pas la distinction entre les majuscules et les minuscules, contrairement à TROUVE. Regardez comment les deux fonctions réagissent aux lignes 8 et 9 de l'écran des exemples... Seconde différence, et de taille : CHERCHE admet ce qu'on appelle des caractères *génériques*. Il s'agit en fait de *jokers* tels qu'on en place parfois dans les fonctions de *recherche/remplacement* des traitements de texte. Le point d'interrogation équivaut à n'importe quel caractère. Si l'on écrit CHERCHE(«R?»; »Restaurant»;1), on obtient 1 car la lettre «R» suivie d'un caractère donné (ici le «e») figure en première position. Par contre, CHERCHE(«R?»; »Jouer»;1) renvoie l'erreur #VALEUR car le «r» de jouer n'est suivi d'aucun autre caractère. L'astérisque joue le même rôle, mais concerne une succession de caractères au lieu d'un seul : CHERCHE(«?R»; »Jouer») renvoie 4 (position du «e») tandis que CHERCHE(«*R»;»Jouer») retourne 1, début de la chaîne se terminant par «r»...

◆ **SUBSTITUE.** Après avoir cherché, puis trouvé, des caractères, voici comment effectuer des remplacements. La fonction SUBSTITUE est la plus simple. Exemple : on dispose dans une cellule d'un nom de village, comme Trifouillis-les-Oies, et on souhaite substituer aux traits d'union des espaces. Il suffit d'écrire SUBSTITUE(«Trifouillis-les-Oies»;»-»;» «) pour obtenir Trifoullis les Oies. Ce type de syntaxe est également utile pour substituer des traits d'union dans des prénoms libellés avec des espaces (cf. ligne 15 des exemples).

Le troisième argument de SUBSTITUE précise le numéro d'ordre des substitutions à

Hypercard : hypertexte

◆ *Hypercard* et son langage *Hypertalk* se montrent particulièrement doués dans le traitement des chaînes de caractères, ne serait-ce que grâce à leur puissante commande de traitement des mots. Rare en effet sont les langages qui travaillent directement sur les mots compris dans une chaîne de caractères : si l'on écrit *put word 2 to 3 of «Bonjour fidèles lecteurs d'Icônes» into Variable*, on obtiendra dans *Variable* la chaîne «fidèles lecteurs», et ce sans se lancer dans d'horribles calculs de positions de caractères. De même, on traite directement les caractères d'un mot en écrivant *put char 2 of «Icônes» into Variable* pour obtenir «c».

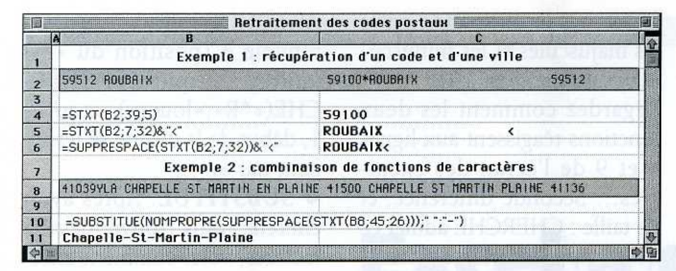
Pour les fonctions plus classiques, Hyper*talk* propose notamment :

Offset, qui retourne la position d'une chaîne dans une autre : **Offset**(«Fidèles»,»Bonjour fidèles lecteurs d'Icônes») retourne le chiffre 9 (la lettre «f» de «fidèles» se trouve effectivement en 9ème position) ce qui facilite les extractions de sous-chaînes dans un texte dont on ne connaît pas *à priori* l'ordonnancement.

Length, qui donne la longueur d'une chaîne de caractères;

CharToNum, qui convertit un caractère en code ASCII, tandis que NumToChar fait l'inverse. Par exemple, pour traiter les majuscules, on est obligé de jouer avec ces commandes en écrivant *put NumToChar(CharToNum(char 1 of «tafforeau») -64) into char 1 of «tafforeau»* pour obtenir «Tafforeau».

Par contre, les remplacements ne sont pas le fort de l'invention d'Atkinson, contrairement à sa fonction de recherche en texte intégral qui a fait sa réputation. En outre, les champs ne pouvant être tabulés, on a plus de peine à gérer des données sous forme de tableaux qu'avec d'autres applications. Chacun son truc !



	A	B	C
1		Exemple 1 : récupération d'un code et d'une ville	
2		59512 ROUBAIX	59100*ROUBAIX 59512
3			
4		=STXT(B2;39;5)	59100
5		=STXT(B2;7;32)&"<"	ROUBAIX <
6		=SUPPRESPACE(STXT(B2;7;32))&"<"	ROUBAIX<
7		Exemple 2 : combinaison de fonctions de caractères	
8		41039YLA CHAPELLE ST MARTIN EN PLAINE 41500 CHAPELLE ST MARTIN PLAINE 41136	
9			
10		=SUBSTITUE(NOMPROPRE(SUPPRESPACE(STXT(B8;45;26)));" ";"-")	
11		Chapelle-St-Martin-Plaine	

Une application pratique des formules commentées dans cet article. Les deux lignes grisées sont extraites du fichier des codes postaux. L'exemple 1 montre comment saucissonner une cellule unique en ses principales composantes, tandis que l'exemple 2 combine quelques unes des fonctions de traitement de caractères d'*Excel*.

effectuer : SUBSTITUE(«Trifouillis-les-Oies»;»-»;» «;2) donne Trifouillis-les Oies car *seule la deuxième occurrence du trait d'union* fait l'objet d'un remplacement.

◆ SUPPRESPACE. Cette fonction se charge de supprimer tous les espaces blancs contenus dans une cellule. Ce n'est rien d'autre qu'une variante spécialisée de SUBSTITUE.

◆ REMPLACER. Voici une fonction qui complète CHERCHE, tout en s'en démarquant. Elle ajoute la possibilité de préciser le *nombre de caractères* concernés par le remplacement, ainsi que le *rang* du caractère recherché. Il n'est plus nécessaire de connaître ce que l'on veut remplacer (cf. exemples lignes 16 et 17).

◆ NOMPROPRE. Astuce commode et rapide pour rectifier des noms mal libellés. NOMPROPRE se charge tout simplement de transformer des suites de mots par ces mêmes mots dont l'initiale est en majuscules et le reste en minuscules. Exemple : NOMPROPRE(«jean LUC tafforeau») donne Jean Luc Tafforeau. Combinée avec SUBSTITUE, cette fonction autorise des purges assez efficaces de listes de prénoms et de noms en désordre... (cf. lignes 18 et 19 des exemples). Sachez en outre que les majuscules sont affectées à tous les mots, à partir du moment où ils sont séparés par des caractères autres que les lettres de l'alphabet : NOMPROPRE(«lille/roubaix/tourcoing») donne Lille/Roubaix/Tourcoing. On évoquera pour mémoire les fonctions plus classiques et évidentes que sont MAJUSCULE et MINUSCULE qui convertissent des chaînes, sans affecter les caractères non alphabétiques.

Un exemple concret : les fichiers de codes postaux

Un bon exemple des retraitements à effectuer sur un fichier «brut de décoffrage» nous est donné par les fichiers de codes postaux que proposent les PTT pour environ 3 500 F.

Ce fichier est en effet fourni sous forme de texte brut, sans aucune tabulation. Lorsqu'on le charge sous *Excel*, on obtient une colonne *unique* mélangeant toutes les données. Le fournisseur nous donne bien sûr ce qu'on appelle en vieille informatique des *dessins d'enregistrements*. En fait, chaque ligne est composée d'un nombre fixe de caractères : les 5 premiers donnent le code INSEE de la commune, le sixième un code de particularités, les 32 suivants le nom de la localité, les 5 suivants le code postal, les 26 suivants la commune qui comporte un bureau de poste, et les 5 derniers un code comptable en usage dans les Postes. Les vides sont en fait remplis par des blancs (espaces, caractère ASCII n°32). On se trouve fort dépourvu face à ce type de tableau *Excel* qui n'en n'est pas encore un... Voici l'occasion idéale d'appliquer les fonctions décrites précédemment. Pour afficher des semblants de colonnes, utilisez tout d'abord une police à espacement fixe comme *Courrier* ou *Monaco* (cf. écran 2).

Les travaux peuvent commencer. Bien entendu, STXT fait merveille puisque l'on connaît la longueur de chaque chaîne. Ainsi, pour récupérer le code postal, il suffit d'écrire : STXT(*LaCellule*;39;5) c'est-à-dire les 5 caractères à partir du trente-neuvième. Pour extraire le nom de la localité, le premier réflexe serait d'écrire une formule semblable, soit : STXT(*LaCellule*;7;32), soit les 32 caractères à partir du septième. Mais, ce faisant, on récupère aussi tous les espaces placés après le nom de ROUBAIX. On s'en aperçoit en ajoutant un caractère après la formule (cf. lignes 5 et 6 des exemples).

C'est le moment ou jamais d'utiliser SUPPRESPACE... dont on comprend alors l'utilité. Si l'on s'amuse à combiner quelques unes des fonctions décrites dans cet article, on peut, en une seule formule, récupérer le nom du bureau distributeur, le transformer en nom propre et insérer des traits d'union entre chacun des mots. Précisons au passage qu'une telle typographie n'est pas conforme aux recommandations de La Poste, qui préfère des adresses libellées le plus simplement et le plus clairement possible, c'est-à-dire en lettres capitales et sans traits d'union (la lecture s'en trouve facilitée, tant oculaire qu'automatisée).

Et les autres applications ?

Bien entendu, *Excel* ne jouit pas d'un monopole en ce domaine. *4D* et *Hypercard*, pour ne citer qu'eux, proposent des outils radicalement différents mais très efficaces chacun dans leur style.

Sachez enfin que *Word*, doté de fonctions de recherche/remplacement très puissantes, suffit dans bien des cas, d'autant que ses fonctions de mailing intégrées peuvent alors être utilisées dans la foulée sans changement d'application.

Jean-Luc TAFFOREAU

4D : dimension caractère

◆ La base de données relationnelle d'ACI offre une panoplie complète de fonctions de chaînes de caractères.

Position donne la position d'une chaîne de caractères dans une autre : **Position**(«Excel»;»Comme Excel le propose») retourne le chiffre 7, c'est à dire le «E» de Excel. Cette fonction est équivalente à **Offset** en langage HyperTalk (voir encadré).

Remplacer caractères effectue des recherches/remplacements à l'intérieur d'une chaîne. Ainsi, **Remplacer caractères**(«Comme Excel le propose»;»4ème Dimension»;7) retournera «Comme 4ème Dimension le propose».

Dans le même ordre d'idées, **Supprimer chaîne** et **Insérer chaîne** se chargent de retourner des chaînes de caractères dans lesquelles la valeur précisée est absente ou au contraire ajoutée.

Remplacer chaîne est une variante plus sophistiquée de **Remplacer caractères** permettant notamment de préciser le nombre de remplacements à effectuer.

On trouve évidemment les classiques **Longueur, Majusc, Minusc, Sous chaîne** et **Position** qui parlent d'eux mêmes, ainsi que les convertisseurs ASCII/Caractère : **Caractere** qui donne le caractère à partir de son code : **Caractere**(65) donne A, et **Code ascii** qui fait le travail inverse : **Code ascii**(«A») retourne 65.

On comprend toute l'utilité de ces fonctions pour *surveiller* et retraiter des saisies dans une base de données d'adresses (problèmes des majuscules, des particules, des traits d'union dans les prénoms, etc.).

Maintenant, votre Macintosh s'approvisionne sur le Minitel

Le service télématique ShareMac a ouvert ses portes fin janvier et depuis cette date, vous êtes déjà nombreux à vous être connectés sur cette banque de programmes et à avoir téléchargé certains de nos programmes. En effet, en tapant 36 15 ShareMac pour un accès à 1200 bauds ou 36 23 10 00 ShareMac48 pour un accès à 4800 bauds (si vous êtes équipé du tout nouveau Minitel Photo TVR et que vous habitez en région parisienne), vous pouvez accéder à une vaste bibliothèque de logiciels Domaine Public, de Freewares ou de Sharewares.

Plus de 500 Mo des meilleurs de ces logiciels vous attendent sur nos disques durs, classés par thèmes, minutieusement testés par une équipe de 10 personnes qui ont eu mission de ne garder que les programmes et les documents dignes de figurer dans votre logithèque.

RapMaster : un des programmes les plus décoiffant de la base ShareMac. Vous enregistrez vos propres morceaux de Rap en direct. Vous pouvez même scratcher le tourne-disques !

Systématiquement traités par l'anti-virus Disinfectant 3.3 (les virus ne passeront pas par nous !) et compactés par l'excellent CompactPro (pour qu'ils arrivent plus vite chez vous) ces logiciels donneront un nouvel élan à votre Macintosh.

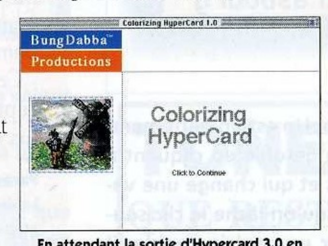


Je suis sur ShareMac et j'aime ça !

Décrits soigneusement en français (pour que vous n'importiez chez vous que le logiciel qui vous convient) ils sauront, chacun dans leur domaine, vous rendre la vie plus belle : de l'utilitaire qui organisera mieux votre bureau à la Pin-up en millions de couleurs compressée, du traitement de texte au jeu d'arcade le plus diabolique, de la dernière commande externe pour Hypercard à la collection de cris d'animaux numérisés, du didacticiel mathématique à la police de caractères la plus exotique, tous vous enchanteront et vous rendront mille et un services.



RoodCaps, une des nombreuses polices TrueType que vous pourrez télécharger. Elle sera chez vous en moins d'une minute !



En attendant la sortie d'Hypercard 3.0 en couleur, vous pourrez utiliser ColorizeHC, une commande externe indispensable.

Alors, rendez-vous, avec votre Minitel ou votre modem sur ShareMac

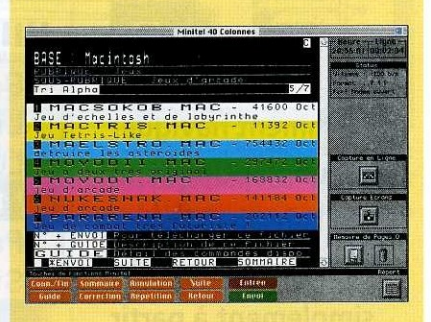
Utilisez le bon de commande ci-dessous pour recevoir l'émulation Minitel qui vous permettra de vous brancher en direct sur nos disques durs.

Nouveau : le Club JoliCiel est sur ShareMac

La plus grande simplicité d'utilisation

36 15 ShareMac
36 23 10 00 ShareMac48

Olicom Mac : ce programme, que vous trouverez sur la disquette de connexion, émule votre Minitel et simplifie à l'extrême les manipulations nécessaires pour télécharger un fichier.
Vous pilotez entièrement la communication depuis votre Macintosh. Veillez simplement à allumer votre Minitel (ou votre modem) et à le relier par le câble au port modem de votre Macintosh. Par exemple, sur cet écran, pour télécharger le fichier "MacTris. Mac", il vous suffit de taper sur la touche 2 du clavier de votre Macintosh puis la touche Return (ou même, de faire un double clic à l'écran sur le chiffre 2) et en moins de deux minutes, le jeu "MacTris" est là, sur votre disque dur. On ne peut guère plus simple, non ?



Logiciel de Domaine Public : Programme ou document dont l'auteur a abandonné tous les droits pour en faire profiter la communauté informatique.
Freeware : Programme ou document dont l'auteur conserve tous les droits mais dont il autorise la duplication et la diffusion gratuitement par l'intermédiaire de serveurs ou de clubs d'utilisateurs.
Shareware : Programme ou document dont l'auteur conserve tous les droits, autorise la duplication et la diffusion gratuitement par l'intermédiaire de serveurs ou de clubs d'utilisateurs et demande aux utilisateurs réguliers une contribution financière à titre de paiement.

Oui, je souhaite me connecter à ShareMac

NOM : ______ PRÉNOM : ______
SOCIÉTÉ : ______
ADRESSE : ______
CODE : ______ VILLE : ______

Je souhaite :
- ❑ recevoir l'émulation Minitel OLICOM MAC allégée intégrant le protocole de téléchargement SMODEM (joindre 6 timbres à 2,80F pour les frais)
- ❑ recevoir l'émulation Minitel OLICOM MAC allégée intégrant le protocole de téléchargement SMODEM et le câble de liaison Minitel-Macintosh (125 F. port compris)

Dans le deuxième cas, je règle par
- ❑ chèque bancaire ou postal ci-joint
- ❑ carte bancaire n° ....
  date d'expiration .../.../...

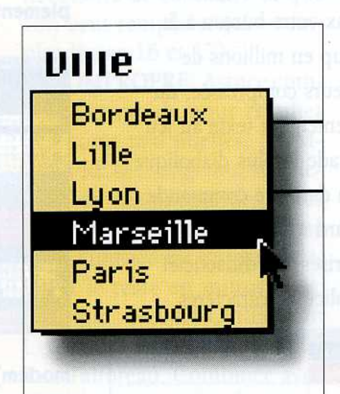
Vous trouverez sur la disquette : l'émulation Minitel, le compacteur Compact-Pro et la dernière version de Disinfectant ainsi que quelques logiciels surprise.

Commande à envoyer à : ShareMac, BP 2078, 57051 METZ cedex 2

PopUp Menu-Clavier dans 4D

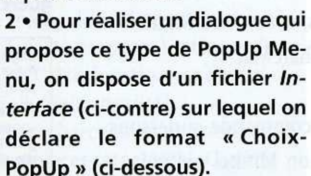


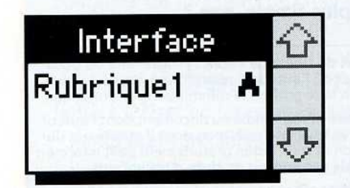
Comment naviguer dans un PopUp Menu de 4D sans le dérouler forcément à la souris, simplement à partir du clavier ?

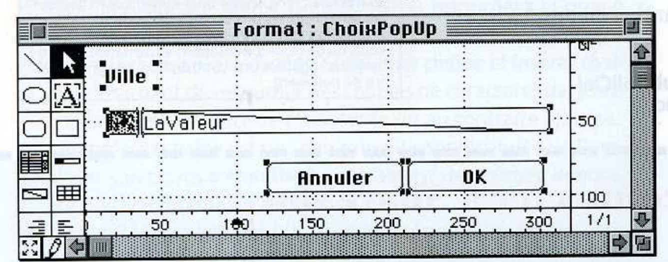


1 • Un PopUp est un petit menu que l'on déroule en cliquant à la souris et qui change une valeur lorsqu'on lâche le clic souris. Pour une saisie rapide, il peut être intéressant de le manipuler au clavier.

2 • Pour réaliser un dialogue qui propose ce type de PopUp Menu, on dispose d'un fichier *Interface* (ci-contre) sur lequel on déclare le format « ChoixPopUp » (ci-dessous).







3 • Dans le format «ChoixPopUp», on dispose de :

– 1 objet de type alpha : Ville.

– 1 objet de type variable non saisissable «LaValeur» destiné à recevoir la valeur choisie grâce au PopUp Menu.

– 1 objet Bouton de type Annuler.

– 1 objet Bouton de type Valider.

– 1 objet de type PopUp Menu qui recouvre un autre objet de type dessin qui se définit dans la case *Type* (ci-contre).

Une exploitation : DemanderParmi

Dans le cadre d'une programmation générique qui consiste à enrichir le langage de programmation de 4ème Dimension et à partir de cet exemple, on peut aisément imaginer une fonction que l'on pourrait appeler «DemanderParmi» qui fonctionnerait un peu comme la commande «Demander» à ceci près qu'elle obligerait l'utilisateur à choisir parmi une plage de valeurs. Les spécifications de cette commande *DemanderParmi* seraient :

DemanderParmi (LeMessage;»tableau;{rang}) -> Chaîne

Cette fonction qui retourne une valeur de type chaîne accepterait trois paramètres, dont le dernier optionnel, définis de la manière suivante :

Paramètres	Type	Description
LeMessage	Expr_Alpha	Message demandant de choisir une valeur
»tableau	Pointeur de tableau	Tableau dans lequel se fait le choix
rang	Expr_Entière	Rang de la valeur à afficher par défaut

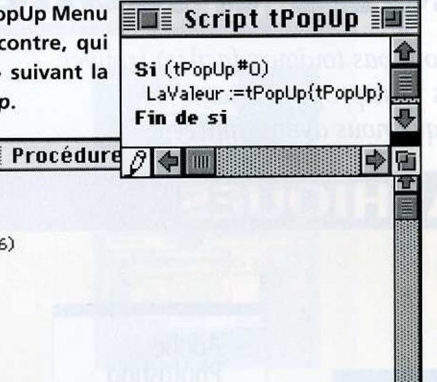
DemanderParmi affiche à l'écran un dialogue contenant la chaîne de caractères *LeMessage*, une zone de texte non saisissable contenant la valeur par défaut, une flèche PopUpMenu du tableau et deux boutons, *OK* et *Annuler*. Si vous cliquez sur OK ou si vous appuyez sur la touche Entrée, la variable système OK prend la valeur 1 et *DemanderParmi* retourne la valeur choisie grâce au PopUp Menu. Si vous cliquez sur Annuler, OK prend la valeur 0 et *DemanderParmi* retourne une chaîne vide.

Pierre PHILIPPE

• L'exemple complet, ainsi que la base 4D comprenant la fonction DemanderParmi réutilisable dans toutes vos bases 4D, sont disponibles par courrier au journal (préciser Base 4D et joindre une disquette et une enveloppe timbrée).

Définition de variable
Nom : tPopUp
Inutilisé
!
Type :
Contrôles de saisie
Filtre
Saisissable
Non-saisissable
Bouton
Bouton radio
Boîte à cocher
Pop-Up Menu
Zone de défilement
Bouton invisible
Bouton inversé
Radio image
Zone de graphe
Zone externe
Thermomètre
Règle
Cadran

4 • Cet objet de type PopUp Menu possède un script, ci-contre, qui met à jour «LaValeur» suivant la valeur prise par *tPopUp*.



Script tPopUp

```
Si (tPopUp#0)
  LaValeur :=tPopUp{tPopUp}
Fin de si
```

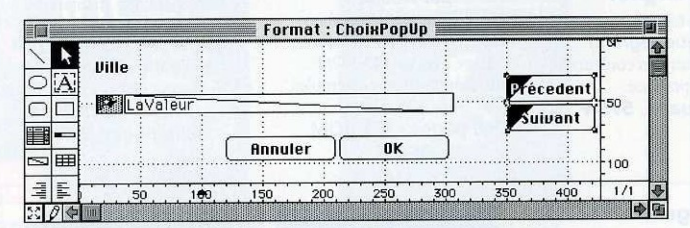
Procédure

```
`Procedure test

`Initialisations
TABLEAU TEXTE(tPopUp;6)
tPopUp{1} :="Bordeaux"
tPopUp{2} :="Lille"
tPopUp{3} :="Lyon"
tPopUp{4} :="Marseille"
tPopUp{5} :="Paris"
tPopUp{6} :="Strasbourg"
tPopUp :=1
LaValeur :=tPopUp{tPopUp}

`dialogue
$largeur :=(Largeur ecran/2)
$hauteur :=(Hauteur ecran/4)
CREER FENETRE($largeur-155;$hauteur-55;$largeur+155;$hauteur+55;1)
DIALOGUE([Interface];"ChoixPopUp")
FERMER FENETRE
```

5 • La procédure test permet de proposer le dialogue voulu.

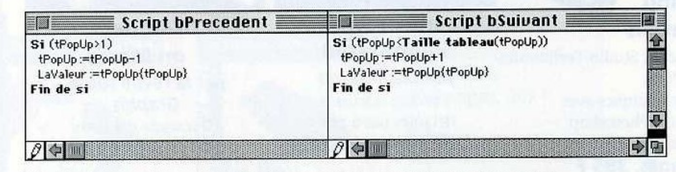


6 • On désire maintenant faire en sorte que :

– Si l'utilisateur frappe la touche «flèche bas», on passe à la valeur suivante de la liste.

– Si l'utilisateur frappe la touche «flèche haut», on passe à la valeur précédente de la liste.

Pour cela, on ajoute deux boutons «Précédent» et «Suivant» que l'on place en dehors de la zone affichée et sur lesquels on définit respectivement les raccourcis clavier «flèche haut» et «flèche bas».



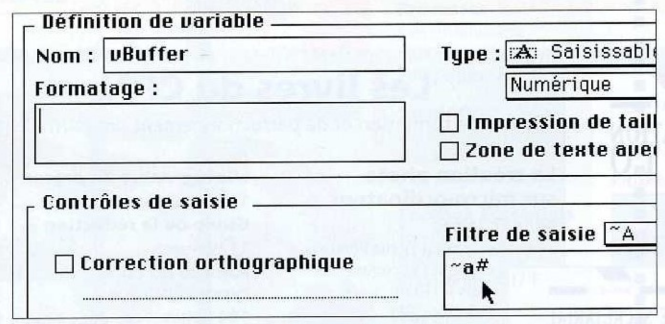
Script bPrecedent

```
Si (tPopUp>1)
  tPopUp :=tPopUp-1
  LaValeur :=tPopUp{tPopUp}
Fin de si
```

Script bSuivant

```
Si (tPopUp<Taille tableau(tPopUp))
  tPopUp :=tPopUp+1
  LaValeur :=tPopUp{tPopUp}
Fin de si
```

7 • A chaque bouton sont associés les scripts ci-dessus.



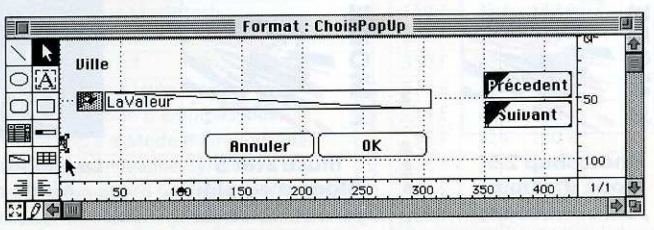
8 • On désire maintenant faire aussi en sorte que lorsque l'utilisateur frappe une lettre au clavier, alors la variable «LaValeur» prend la première valeur de la liste commençant par la lettre frappée. Pour cela, on ajoute dans le format «ChoixPopUp» un objet «vBuffer» défini comme ci-dessus.



Script vBuffer

```
$p :=Chercher dans tableau(tPopUp;vbuffer+"@")
Si ($p#-1)
  tPopUp :=$p
  LaValeur :=tPopUp{tPopUp}
Fin de si
```

9 • vBuffer est une variable saisissable qui a la particularité d'être déclarée avec un filtre de saisie à un seul caractère, ce qui a pour effet de déclencher son script dès que l'utilisateur frappe une touche du clavier. Le script de vBuffer exécute la recherche de l'élément désiré dans la liste du PopUp Menu.

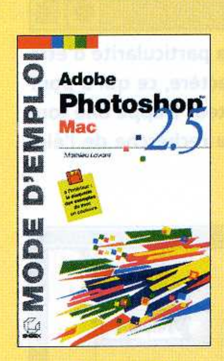


10 • La dernière opération à effectuer est de positionner cet objet vbuffer à des coordonnées d'abscisses négatives. Pour y arriver, il faut placer l'objet à gauche du format et le pousser sur la gauche grâce aux flèches du clavier.

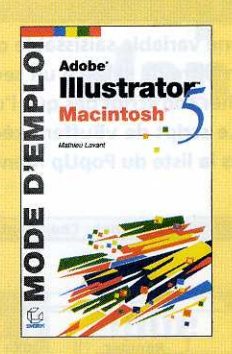
La bibliothèque d'Icônes

Certains livres informatique ne sont pas toujours facile à trouver.
C'est pourquoi nous vous proposons ici
une sélection d'ouvrages que nous avons apprécié.

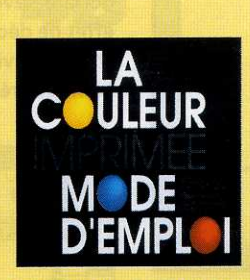
ARTS GRAPHIQUES



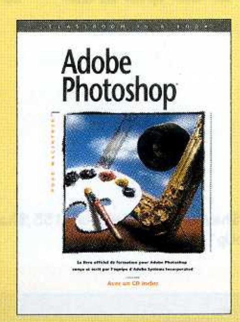
Photoshop 2.5
Mode d'emploi
par Mathieu Lavant
Les commandes décrites sont illustrées par une douzaine d'exemples que l'on retrouve sur la disquette d'accompagnement.
Editions Sybex
225 pages. **98 F**



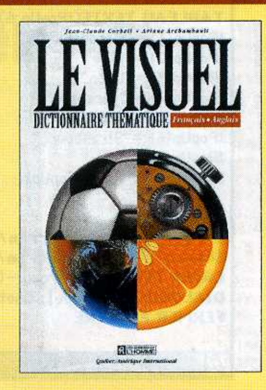
Illustrator 5
Mode d'emploi
par Mathieu Lavant
Pour découvrir rapidement le logiciel d'Adobe au travers d'exemples simples et concrets.
Editions Sybex
220 pages. **78 F**



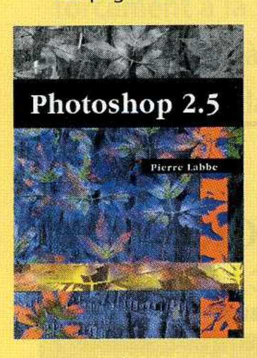
La couleur imprimée
Mode d'emploi
Seconde édition
par Dominique Legrand
Pour mieux produire en couleurs, un guide pratique.
100 pages quadri. **575 F**



Adobe Photoshop
par Adobe
Pour apprendre Photoshop étape par étape en 13 leçons.
Livré avec un CD-ROM contenant les images-exemples.
Adobe/Pyramyd
248 pages + CD-ROM.
350 F



Le Visuel
Dictionnaire thématique français-anglais tout en images.
par Jean-Claude Corbeil & Ariane Archambault
3 500 dessins réalisés avec Illustrator
Editions de l'Homme
896 pages. **290 F**



Photoshop 2.5
par Pierre Labbe
Tour complet, de façon claire, des fonctions et manipulations de Photoshop
Eyrolles
260 pages. **178 F.**

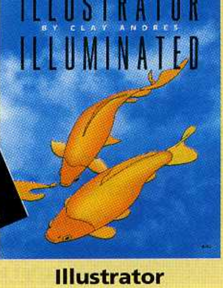


Design Essentials
Professional Studio Techniques
Adobe Press
Travaux pratiques avec Illustrator et Photoshop
100 pages. **395 F**

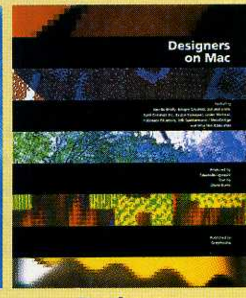


Imaging Essentials
Professional Studio Techniques
Adobe Press
Travaux pratiques avec Illustrator, Photoshop, Dimension et Première.
111 pages. **395 F**

Ouvrages en langue anglaise



Illustrator Illuminated
par Clay Andres
Travaux d'artistes détaillés pas à pas.
150 pages. **250 F**



Designers on Mac
par la revue suisse Graphis
10 travaux d'artistes
200 pages. **400 F**



Mac/PC et PC/Mac sans stress
par B. Le Du et A. Lalisse
Tout sur la communication entre un Mac et un PC
Editions Dunod-Tech
224 pages. **95 F.**



Le multimédia
par Jean-Marc Herellier
Les techniques, les logiciels, des exemples pratiques
Editions Sybex
760 pages avec un CD-ROM.
328 F

Les livres du CFPJ

Centre de formation et de perfectionnement des journalistes

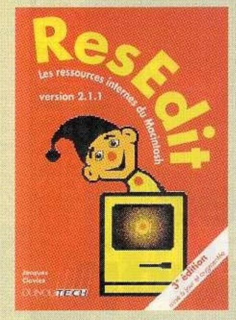


La création photo sur micro-ordinateur
par Eric James
24 travaux pratiques sur Photoshop expliqués et commentés dans le détail.
Editions CFPJ
160 pages A4. **460 F**

Le secrétariat de rédaction
par Louis Guéry
De la copie à la maquette de mise en page.
Editions CFPJ
422 pages A4. **340 F**

L'infographie de presse
125 pages .... 70 F
Guide de la rédaction
112 pages .... 60 F
Abrégé du code typographique
104 pages. .... 60 F
Un point c'est tout !
La ponctuation efficace
120 pages .... 60 F
Accords parfaits.
104 pages .... 60 F
Le journal municipal
120 pages .... 60 F
Le journal d'entreprise
120 pages. .... 65 F
Précis de mise en page
126 pages .... 65 F

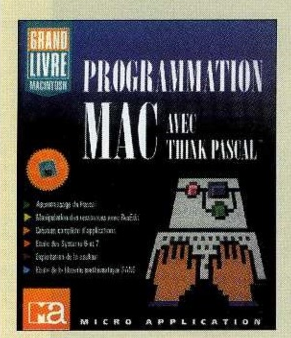
PROGRAMMATION



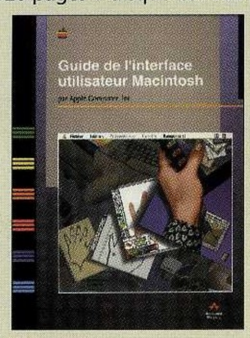
ResEdit
par J. Claviez
Découvrez les ressources internes du Mac pour personnaliser votre machine
Editions Dunod-Tech
256 pages. **148 F**



Nouveau : Tout pour bien débuter avec Hypercard 2.2
par Eric Chatonet
Méthode d'apprentissage théorique et pratique livrée avec 12 didacticiels.
Editions Dunod-Tech
320 pages + disquette. **195 F**



Programmation sur Mac avec Think Pascal
par J.E. Lachand Robert
Introduction progressive.
Editions Micro-Application
1 300 pages + disquette. **295 F**



Guide de l'interface
par Apple Computer
Comment créer des logiciels conformes au modèle Macintosh.
Editions Addison Wesley
380 pages. **380 F**

New Inside Macintosh

par Apple Comp Inc. Ouvrages en langue anglaise



Overview
Introduction à la programmation
250 pages. 267 F

Files
Les fichiers et les alias
530 pages. 348 F

Processes
L'environnement multitâche
200 pages. 267 F

Memory
La mémoire, la mémoire virtuelle...
320 pages. 299 F

Toolbox Essentials
Menus, dialogues, fenêtres...
900 pages. 407 F

Text
Les textes, les polices, le clavier
1100 pages. 407 F

QuickTime
Animation, Compression
736 pages. 407 F

Interapplication/ Communication
Publier/s'abonner, les Apple Events
1010 pages. 407 F

La bibliothèque d'Icônes

Bon de commande

à retourner à **Icônes/Bib**,
13 Av. Delory 59100 Roubaix.
Tél : 20.70.54.90. Fax : 20.70.43.96

❐ Oui, je désire recevoir les titres notés ci-dessous

Titres		Prix	Port*		Qt	Total
Concept. et adm. des réseaux AppleTalk	Divers	275 F	27 F	302 F		F
Mac/PC et PC/Mac sans stress		95 F	18 F	113 F		F
Macintosh, musique et multimédia		298 F	33 F	331 F		F
Le Multimédia		328 F	28 F	356 F		F
Bâtisseurs d'empires par accident		148 F	27 F	175 F		F
Mac Shareware 500 (400 p. + 3 disq.)		295 F	27 F	322 F		F
Système 7 Macintosh		95 F	18 F	113 F		F
Guide des jeux Macintosh		150 F	27 F	177 F		F
Le Visuel	Arts Graphiques	290 F	33 F	323 F		F
Quark XPress 3.1		350 F	33 F	383 F		F
La couleur imprimée mode d'emploi		575 F	27 F	602 F		F
Illustrator Mode d'emploi/Sybex		78 F	22 F	100 F		F
Photoshop 2.5 Mode d'emploi/Sybex		98 F	22 F	120 F		F
Photoshop 2.5/Labbe-Eyrolles		178 F	22 F	200 F		F
La création photo sur micro-ordinateur		460 F	33 F	493 F		F
Photoshop/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Illustrator/Adobe-Pyramyd + CD		395 F	40 F	435 F		F
Premiere/Adobe-Pyramyd + CD		350 F	40 F	390 F		F
Design Essentials	Anglais	395 F	22 F	417 F		F
Imaging Essentials		395 F	22 F	417 F		F
Illustrator Illuminated		250 F	22 F	272 F		F
Designers on Mac		400 F	28 F	428 F		F
Inside Mac : Overview	Programmation	267 F	22 F	289 F		F
Inside Mac : Files		348 F	33 F	381 F		F
Inside Mac : Processes		267 F	22 F	289 F		F
Inside Mac : Memory		299 F	33 F	332 F		F
Inside Mac : Toolbox Essentials		407 F	33 F	440 F		F
Inside Mac : Text		407 F	33 F	440 F		F
Inside Mac : QuickTime		407 F	28 F	435 F		F
Inside Mac : Interapplication Com.		407 F	33 F	440 F		F
Guide de l'interface Utilisateur Mac		380 F	28 F	408 F		F
Manuel de référence PostScript (700 p.)		395 F	33 F	428 F		F
Programmer sur Mac (400 p. + disquet.)		195 F	22 F	217 F		F
ResEdit		148 F	18 F	166 F		F
Programmation avec Think Pascal		295 F	33 F	328 F		F
Tout pour débuter avec Hypercard 2.2		195 F	22 F	217 F		F
Le secrétariat de rédaction	CFPJ	340 F	28 F	368 F		F
Guide de la rédaction		60 F	10 F	70 F		F
Abrégé du code typographique		60 F	10 F	70 F		F
L'infographie de presse		70 F	10 F	80 F		F
Précis de mise en page		65 F	10 F	75 F		F
Un point c'est tout !		60 F	10 F	70 F		F
Accords parfaits		60 F	10 F	70 F		F
Le journal d'entreprise		65 F	10 F	75 F		F
Le journal municipal		60 F	10 F	70 F		F
				TOTAL		F

* *Par exemplaire*

NOM

PRÉNOM

SOCIÉTÉ

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

Ci-joint mon règlement de ______ F *Une facture avec TVA sera jointe à l'expédition.*

❐ Chèque à l'ordre d'Icônes

❐ Carte VISA N° ___

Expire le ___ Nom du porteur :

Date : Signature :

Ic 46

Offre valable pour la France métropolitaine, la Belgique et la Suisse. Pour les autres pays, nous consulter.

Affichage simulé avec Illustrator et Photoshop



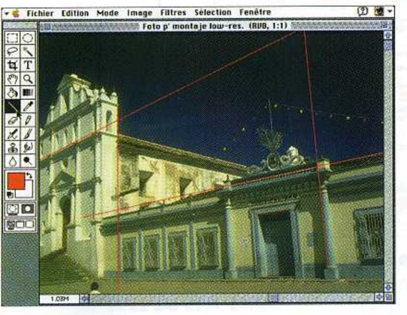

Comment réaliser un photomontage simulant la pose d'une affiche publicitaire.



Photo extraite d'un CD Corel à la plus haute résolution du CD-Photo (2 048x3 072).

1. Pour intégrer le panneau publicitaire dans un décor réel, j'ai utilisé une photo provenant du CD-ROM de Corel intitulé « Guatemala ». Elle comportait un angle de vue intéressant, quoique un peu sacrilège, pour intégrer un panneau publicitaire afin de simuler des conditions réelles d'affichage.
Pour travailler plus rapidement dans Photoshop, j'exporte la plus basse des définitions du format CD-Kodak.
Le but étant de placer l'affiche en perspective, je trace des traits rouges en m'appuyant sur les lignes de fuite des bâtiments.

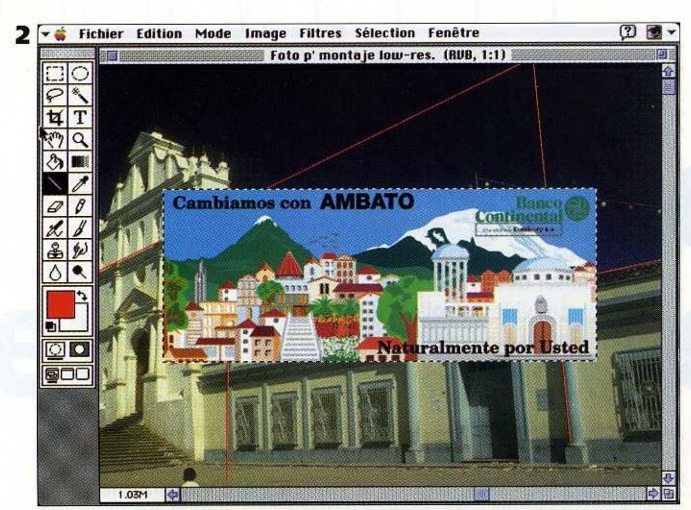
1



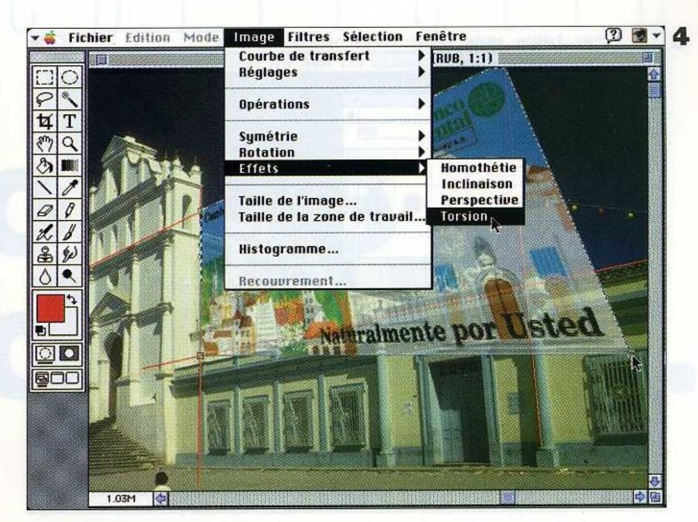
2. Ensuite, je sélectionne entièrement puis copie l'illustration réalisée dans Illustrator afin de la coller directement dans Photoshop. Cette méthode est plus rapide que l'importation. Mais, attention, cela ne marche pas avec les dessins qui comportent des dégradés automatiques. La qualité des contours des objets est tributaire de la résolution finale demandée dans Photoshop. A 72 dpi, les objets seront fortement pixelisés ; par contre à 300 dpi, bien que l'opération soit un peu plus longue en temps de traitement, les contours seront beaucoup plus nets. N'oubliez surtout pas de cocher *PostScript lissé* dans les préférences générales de Photoshop pour adoucir la pixelisation.

3. L'illustration collée dans Photoshop et encore sélectionnée (pointillés), je choisis *Option de Collage* dans le menu *Edition* pour lui affecter 60 % d'opacité. Ceci me permet de visualiser, par transparence, la photographie servant de décor. Attention ! A partir de maintenant, il faut surtout s'assurer que l'affiche reste toujours sélectionnée (jusqu'à l'étape n°6) pour pouvoir effectuer les différentes manipulations.

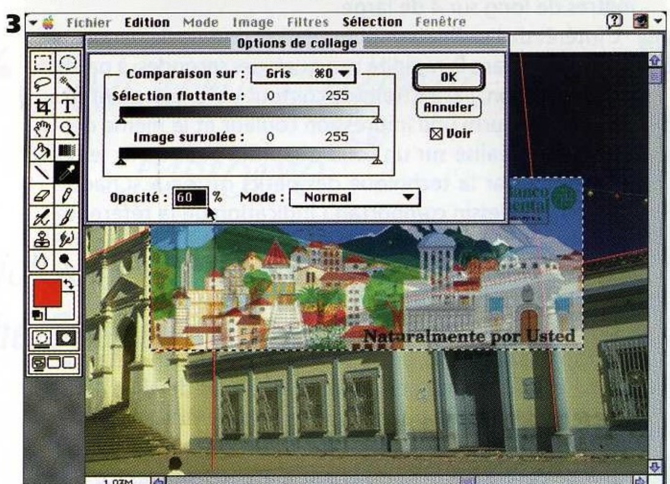
2



4



3

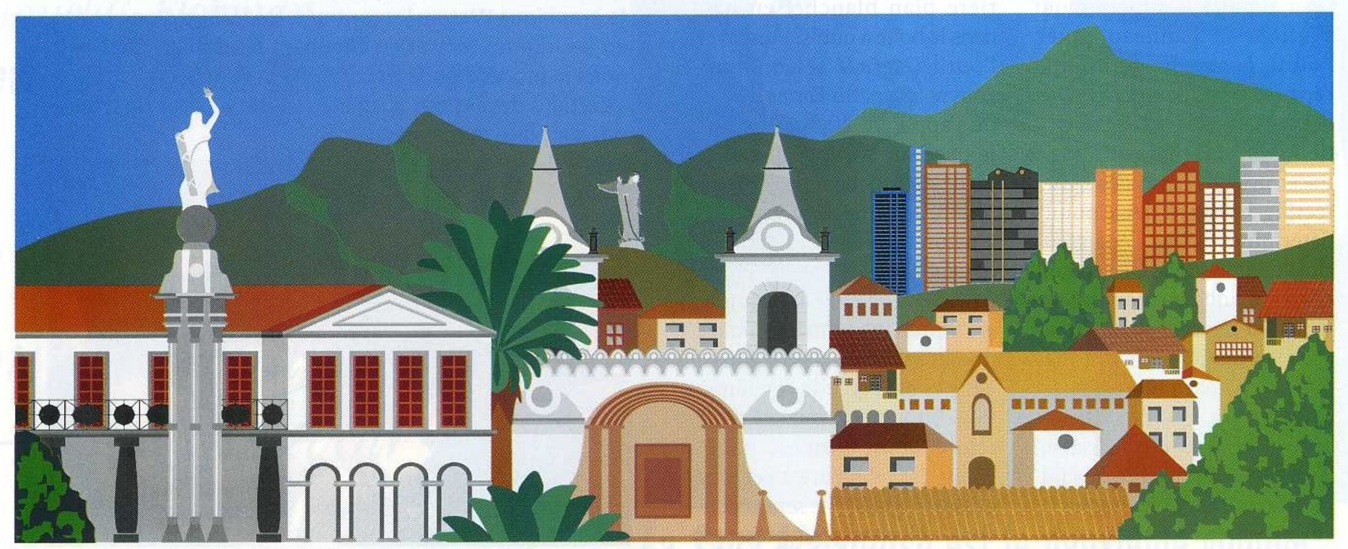


5

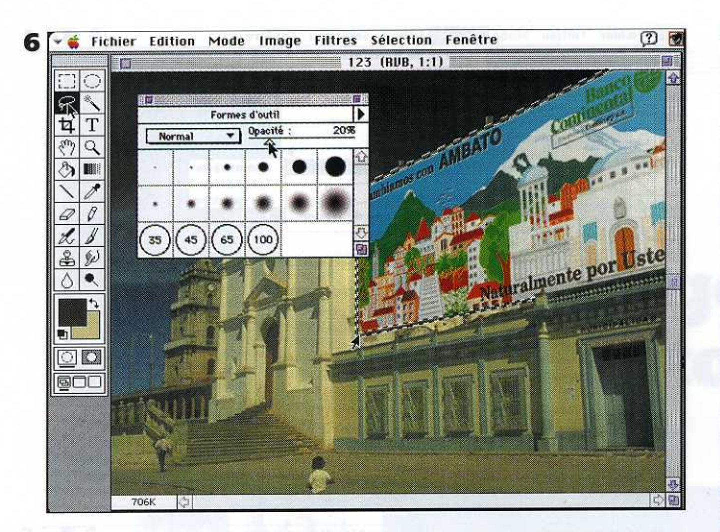


4. Pour réaliser la déformation en perspective, j'utilise *Torsion* disponible dans *Effets* du menu *Image*. Le panneau publicitaire se dote de poignées aux quatre coins. En tirant sur celles-ci, j'ai calé le panneau sur les lignes rouges dessinées à l'étape n°1. Pour valider la déformation, je déplace le curseur au milieu de la sélection ; il se transforme alors en marteau. Je clique une fois (et une seule pour que mon illustration reste en mode *Sélection*) et Photoshop lance son calcul de redimensionnement.

5. Une fois positionnée, je redemande *Option de collage*, comme dans l'étape n°3, pour appliquer 100 % d'opacité afin de revenir à l'intensité originale du dessin Illustrator.



Cette autre affiche réalisée sur Illustrator est un patchwork de plusieurs monuments de Quito rassemblés autour du palais présidentiel. A l'arrière-plan les pentes du volcan Pichincha qui culmine à 4 710 mètres. Pays des îles Galapagos, l'Equateur est le premier producteur mondial de bananes… et de chapeaux panamas.

6 

7 

6. Les deux dernières étapes ne concernent que les travaux de finition afin de rendre encore plus réaliste le photomontage. Je dessine un cadre pour simuler la structure qui soutient le panneau. Avec l'outil *Lasso*, je détermine l'épaisseur du contour de l'affiche. Maintenir la touche Option enfoncée me permet de tracer avec le Lasso des lignes rectilignes entre deux points déterminés. Dans l'épaisseur ainsi définie (espace sélectionné), j'applique une texture obtenue en choisissant un morceau de matière sur l'un des murs de l'image (en basse résolution) et j'active *Utiliser comme Motif* du menu *Edition*. Toujours dans le même menu, j'utilise la fonction *Remplir*... en cochant la case *Motif*, ce qui a pour résultat de dupliquer dans ma zone sélectionnée la texture choisie.

7. Enfin, je sélectionne juste le panneau, sans le cadre, et j'applique un dégradé. Il faut s'assurer que la couleur de premier plan est noire et celle d'arrière plan blanche, en bas, dans la boîte à outils. Puis, avec l'outil *Dégradé* sélectionné, j'ouvre la fenêtre *Forme d'outils* où j'applique 20 % d'opacité. Je trace sur le panneau un dégradé de gauche à droite pour appliquer une lumière plus « naturelle » afin de fondre le dessin dans son décor. Enfin, je copie et je colle le panneau en reprenant la même image du Photo CD mais cette fois-ci dans sa plus grande résolution (ici 266 lignes par inch). Si la résolution du panneau publicitaire est inférieure à celle du dessin original, elle sera cependant suffisante pour présenter le projet au client.

M.M. S. avec J.P. G.

Banco à Quito

◆ Maria-Mercedes Salgado, illustratrice free-lance, fraîchement débarquée d'Amérique du Sud, nous détaille un de ses travaux réalisé pour un studio publicitaire.

«Une banque de Quito, la capitale de l'Equateur, souhaitait réaliser des affiches illustrées en prenant comme sujet différentes villes où elle a des agences.

Comme elles devaient être facilement compréhensibles pour le grand public, j'ai choisi un style néo-naif, avec des aplats, sans trop de détails, dans la lignée de l'art populaire latino-américain. Le client souhaitait une réalisation rapide et simple car il fallait projeter le dessin pour le reproduire manuellement sur des panneaux d'une dizaine de mètres de long sur 4 de large.

L'intérêt de l'ordinateur pour réaliser ce type de panneau peint réside dans la rapidité : en quelques secondes, à partir de l'illustration, j'ai les traits de contour utiles aux peintres.

Je leur ai fourni une impression couleur et le même dessin au trait réalisé sur un fond quadrillé pour qu'ils le reproduisent par la technique des petits carreaux. Chaque élément du dessin comportait l'indication de la référence Pantone de la couleur que je souhaitai. Mais comme il y en avait 85 différentes, cela a été trop difficile pour les peintres qui ont préféré s'inspirer du tirage couleur.

Quand j'ai vu le résultat sur les panneaux, les couleurs ne correspondaient pas, mais tout allait bien car c'était le même esprit, les mêmes gammes que mes dessins. Aussi surprenant que cela puisse paraître, les teintes très fortes utilisées sont des couleurs locales ; c'est comme ça là bas !

Douze panneaux différents ont ainsi été réalisés, ce qui a donné l'idée à la Banque d'imprimer un calendrier en reprenant les mêmes illustrations que nous avons importées dans XPress.

En moyenne un dessin nécessite trois jours de travail sur Illustrator. Soit j'utilise Photoshop pour retoucher des photos de certains monuments que j'importe en tant que modèle dans Illustrator, soit je reprends au stylet d'une tablette graphique Wacom les contours, les formes d'une photo, en les interprétant et en éliminant les détails. C'est ainsi que j'ai procédé pour les contours des volcans.

Certains dessins ont aussi été réalisés à partir de croquis pris sur place et scannés».


Photo Ramiro Jarrin

Maria-Mercedes avec Alain-Gilles Bastide, responsable du studio de création équatorien.

Testez votre Q.I. et gagnez un Newton

Testez votre Quotient Iconique et vous gagnerez peut-être, en participant à notre concours, le Newton mis en jeu.

Il vous suffit pour cela :

1. D'être déjà abonné à *Icônes* ou de joindre le bulletin d'abonnement à votre bon de participation au concours.

2. D'identifier les programmes ou les fichiers correspondants aux icônes ci-contre.

3. De choisir les dix illustrations de couvertures de notre revue (reproduites en pages centrales) que vous préférez et de les classer en ordre décroissant. Grâce à cette question, même si vous ne reconnaissez pas toutes les icônes, vous avez une chance de gagner le Newton mis en jeu. Le gagnant sera celui dont l'ordre de préférence sera le plus proche du classement type établi par l'ensemble des participants et qui aura reconnu le maximum d'icônes. N'hésitez pas à vous faire aider par votre revendeur.

■ Voici le classement des 5 illustrations de couverture d'*Icônes* que je préfère :

1ère : N°..............
2ème : N°..............
3ème : N°..............
4ème : N°..............
5ème : N°..............

Un seul bulletin de participation par adresse d'abonné.

Inscrivez à côté de la lettre sous l'icône le chiffre qui correspond à son appellation. Merci de soigner votre écriture.

1. Le texte
1-MacWrite II
2-Nisus
3-WordPerfect
4-Word
5-WriteNow

2. La gamme Claris
1-Claris Works
2-Claris CAD (†)
3-Resolve (†)
4-MacProject
5-MacDraw

3. Les tableaux de bord
1-Options d'accès
2-Réglages partage de fichiers
3-Suivi partage de fichiers
4-Utilisateurs et groupes
5-Réseau

4. Dessin
1-Mac Draw II
2-Canvas
3-Super Paint
4-FreeHand
5-Mac Draw Pro

5. Microsoft Works
1-Tableur
2-Dessin
3-Données
4-Texte
5-Communications

6. PostScript
1-PhotoEdge
2-QuarkXPress
3-FreeHand
4-Photoshop
5-SuperPaint

7. Unités centrales
1-II ci
2-PowerBook
3-Quadra
4-Centris
5-Portable

8. Multimédia
1-CinePlayer
2-Premiere
3-Apple Media Tool
4-QuickTime
5-Command HQ

9. Musique et sons
1-MusicTime
2-Encore
3-AudioShop
4-SoundEdit
5-SoundExtractor

10. Livres
1-Sherlock Holmes
2-WriteNow
3-Works
4-Word
5-QuarkXPress

11. Les crayons
1-QuarkXPress
2-Swivel
3-GreatWorks
4-DiskDoubler
5-AddressBook

12. Les pinceaux
1-SuperPaint
2-MacPaint
3-GreatWorks
4-ColorIt!
5-Canvas

13. Les dossiers
1-films
2-sons
3-extensions
4-tableaux de bord
5-système

14. Des icônes policées
1-Le système
2-Adobe Type Manager
3-Fonte écran
4-Fontographer
5-Fonte imprimante

15. Les docs Excel
1-Feuille de calcul
2-Graphique
3-Macro
4-Préférences
5-Classeur

16. Les docs Word
1-Normal
2-Texte seul
3-Modèle
4-Options Word
5-Glossaire

17. Les jeux
1-Indy
2-Glider
3-Rommel
4-CheckMate
5-Shangaï II

18. Les classiques
1-Word
2-Excel
3-ResEdit
4-Works
5-4D

Page à photocopier et à renvoyer avant le 30 septembre 1994 minuit à : Icônes, 13 Avenue Delory 59100 ROUBAIX.

NOM
PRÉNOM
SOCIÉTÉ
ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

1. A 4 B C D E
2. A B C D E
3. A B C D E
4. A B C D E
5. A B C D E
6. A B C D E
7. A B C D E
8. A B C D E
9. A B C D E
10. A B C D E
11. A B C D E
12. A B C D E
13. A B C D E
14. A B C D E
15. A B C D E
16. A B C D E
17. A B C D E
18. A B C D E

NOUVEAU

Les plus grands événements de l'année illustrés sur Macintosh



Oui, je souhaite recevoir «L'année 93 illustrée»

Société :

Nom : Prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

Profession ou Fonction :

Nombre d'exemplaires commandés : .... x 30 F = ...
Port par exemplaire : France métro. et Europe = 10 F.
DOM-TOM et Etranger : 20 F = ...

30 F seulement

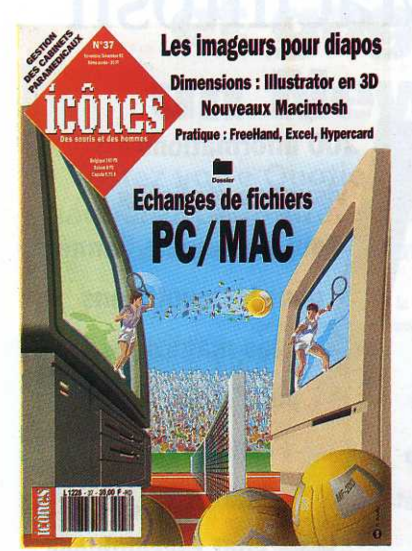
Total = ...

■ Ci -joint mon réglement par chèque à l'ordre d'*Icônes*
Pour l'étranger, mandat-poste international ou carte VISA n° . . . . / . . . . / . . . . / . . . . /
expire au . . / . . + signature

Attention : les paiements par Eurochèque sont à majorer du montant prélevé pour leur encaissement, soit 30 F.

Bon de commande à renvoyer à **Icônes / HS** 13 Avenue Delory 59100 Roubaix

Complétez votre information



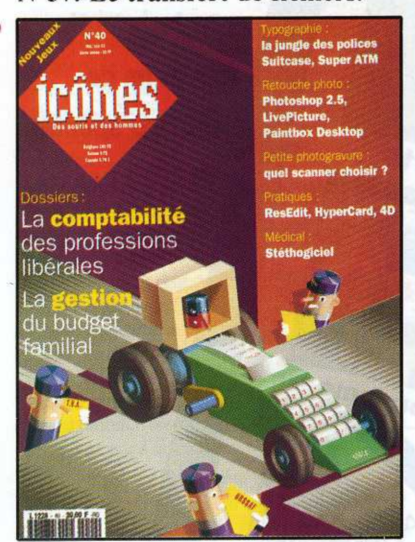
N°37. Le transfert de fichiers.



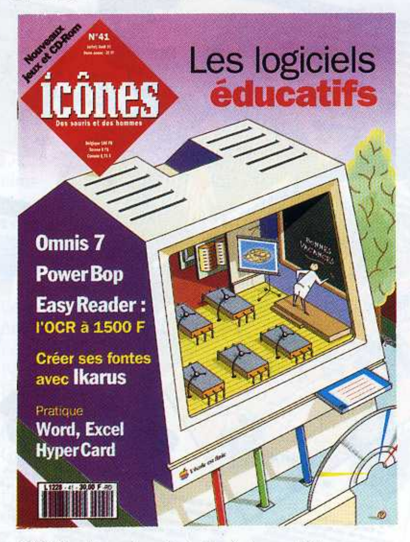
N°38. Index des numéros



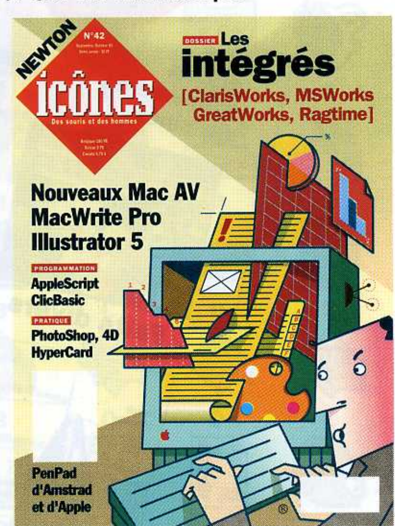
N°39. La télématique



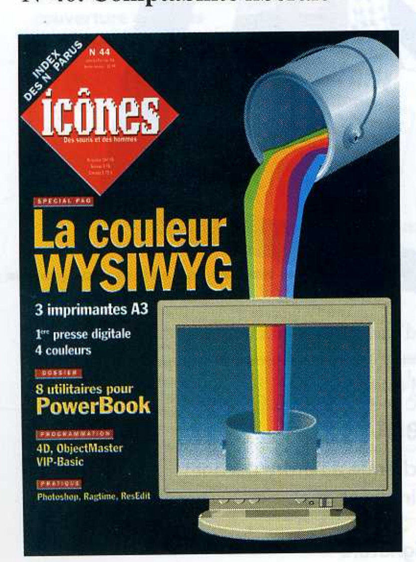
N°40. Comptabilité libérale



N°41. Les logiciels éducatifs



N°42. Intégrés - Newton



N°44. Gérer la couleur

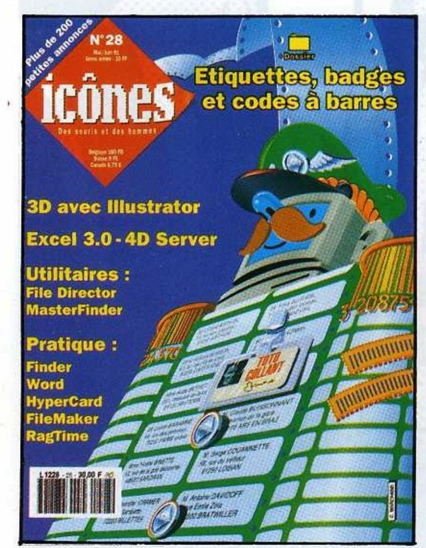


N°43. Les cartes accélératrices

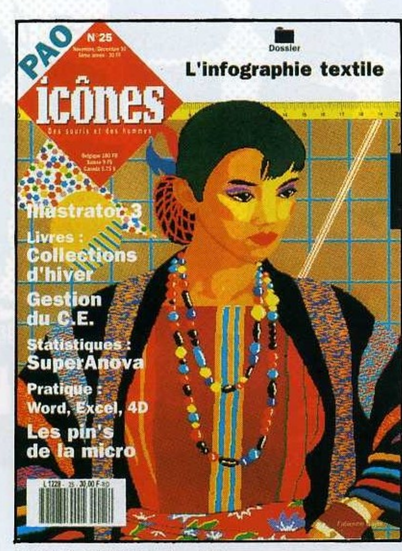


N°45. La recherche-archivage

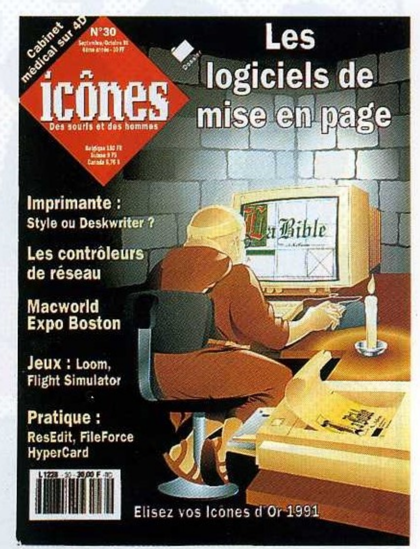
lisez nos précédents dossiers



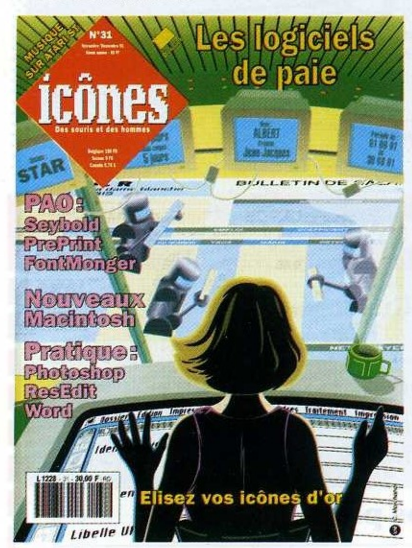
N°28. Etiquettes



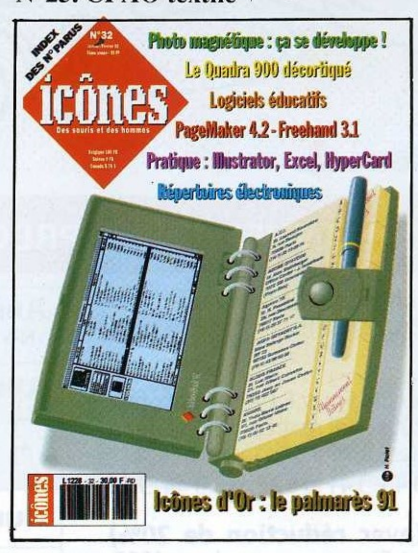
N°25. CFAO textile



N°30. Spécial PAO



N°31. Les logiciels de paye.



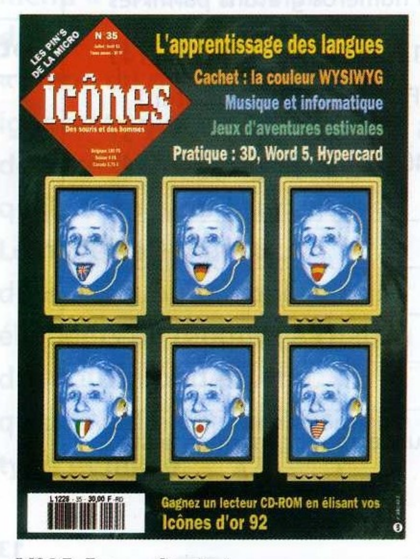
N°32. Répertoires. Index des N°.



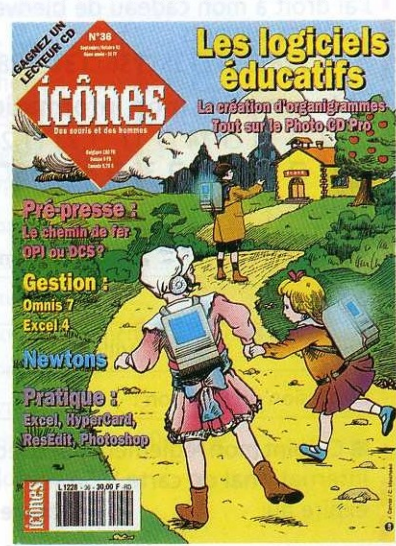
N°27. La compta, la découpe...



N°34. Ecrans, compression



N°35. Les softs de langues



N°36. CD-Photo, Organigrammes...

Typo & MICRO

Dossier réalisé par
Stéphane MAILLIARD,
Éric JAMES
et Jacques PÉTERS.

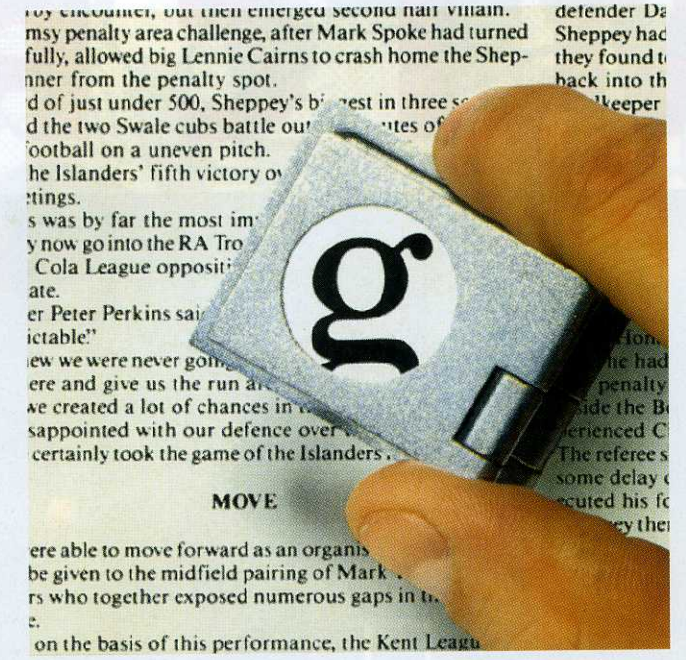


Au départ était le plomb. Puis la photocompo. Et le Macintosh survint. D'abord les typographes le rejetèrent. Pas assez précis. Submergés par la vague PAO, ils durent s'y mettre. Intégrer ce nouvel outil à leur savoir-faire traditionnel. De l'autre côté, qui dit nouvel outil dit nouveaux utilisateurs. Qui déroulent le menu « Police » avec un doigté qui laisse pantois les « vieux du métier ». Mais qui ignorent souvent les règles de base de la typographie qu'ils découvrent sur le tas. Loin d'être exhaustif, ce dossier souhaite apporter des éléments de réponse à chacun des deux mondes. Afin qu'une belle ligature fusionne typo et micro.

Traits de caractères



Face aux milliers de caractères disponibles chez les différents éditeurs, comment faire pour choisir celles qui nous conviendrons le mieux ? Voici quelques pistes à suivre pour vous aider.



En y regardans de plus près, c'est vrai que chaque caractère a sa particularité propre. En décelant les détails qui font la différence, le graphiste donne un ton spécifique à chaque document.

Le premier critère de choix pour la constitution d'une typothèque est bien sûr le type et la destination d'un document. En effet, on ne va pas utiliser un Helvetica extra-gras pour un faire-part de naissance, ni une anglaise pour décrire les qualités d'une entreprise de travaux en bâtiments.

D'autre part, et on l'oublie bien souvent, il existe deux types de caractères : ceux qui sont destinés à être lus et ceux qui sont plutôt là pour être vu. Les premiers, comme le Times ou l'Helvetica, ont été créés avec comme principal objectif la lisibilité et le confort de lecture pour des longs textes. S'il sont performants dans ce dessein, ils deviennent un peu plus passe-partout dans les titrages. C'est pour cela que l'on emploie d'autres types de caractères. Bien sûr, les polices qui s'affirment dans la titraille, par exemple le Chancery ou l'Auriol, supportent souvent très mal de s'afficher dans un texte de plus d'une centaine de mots. La fonction d'un texte est d'abord d'être lu. Exit, alors, les textes en lettres gothiques ou en Banco... et encore moins les deux ensemble.

Bureautique ou édition professionnelle ?

Le rédacteur, pour son usage personnel et en fonction de son budget, se satisfera de la typothèque de base fournie lors de l'achat d'une imprimante. Ces typothèques contiennent une trentaine de fontes qui répondent à la plupart des besoins courants. Si l'on considère l'ensemble des polices livré avec les imprimantes laser d'Apple (et adoptées par la plupart des constructeurs), il y a de quoi présenter, sans originalité mais proprement, un grand nombre de documents.

On y trouve trois polices sans empattement : l'*Avant Garde*, très graphique convient bien aux petits titres ; l'*Helvetica*, sans fioriture pour le texte courant ; l'*Helvetica Narrow*, comme son nom l'indique, est étroitisé.



1. Antique



2. Egyptienne

Créez votre propre classement typo

Géométrique	Moderne	Sérieux	Précieux	Rare	Historique
Futura	Lubalin	Helvetica	Eras	CHARLEMAGNE	OMNIA
Lubalin	Tekton	Centaur	Park Avenue	Eras	Duc de Berry
VAG Rounded	Helvetica	Bodoni	Centaur	Carolina	Auriol
Serpentine	Bodoni	Optima	Optima	Park Avenue	Parisia
Helvetica	LITHOS	PEIGNOT	Berkeley	Berkeley	BlackOak
Frutiger	Adobe Garamond	Sassoon	Goudy	Goudy	Carolina
Post Antiqua	Carolina	Tekton	Tekton	Shelley	PEIGNOT
Cascade Script	Duc de Berry	Brush Script	Sassoon	Courier	Bodoni
	HERCULANUM	HERCULANUM	Cascade Script	Times	Shelley
					Eras
					Times
Manuscrit	Ancien	Fantaisie	Familier	Banal	Intemporel

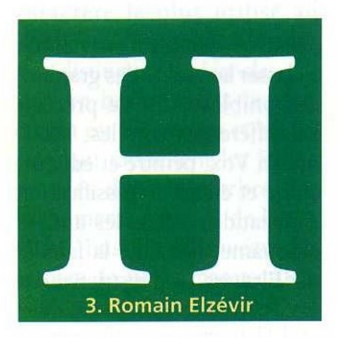
◆ Le choix d'une typographie est une opération délicate. Le premier réflexe consiste à se contenter du stock disponible, d'où une banalisation des Times, Helvetica et même Palatino. Il devient vite nécessaire de chercher plus loin dès qu'il s'agit de créer une nouvelle charte graphique, de concevoir la maquette d'un magazine ou le relookage (oh le bel anglicisme !) d'une communication.

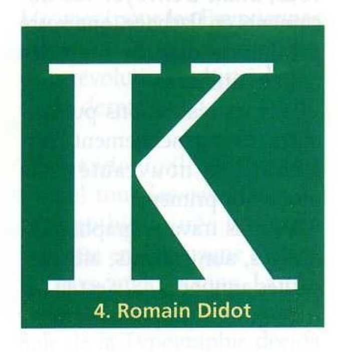
Ce que je vous propose ici, c'est une méthode pour mieux cartographier ce pays des typographies. Non pas en les rangeant dans des catégories historiques ou géométriques tel un entomologiste qui collectionne les animaux morts, mais plutôt en fonction de l'impression subjective qu'elles procurent. J'ai pour cela défini quelques critères et leurs contraires pour définir des métriques dans lesquelles je vais placer chaque typographie. Le choix des critères est largement dépendant des travaux à réaliser et de la manière dont les commanditaires s'expriment : « *quelque chose de plus sérieux et un peu plus classieux...* ». Les plus importants sont reproduits ici avec quelques noms de typographies. Attention, le placement ci-dessus correspond à MA sensibilité du moment. En fait, je peut changer d'avis demain en découvrant une autre utilisation d'un caractère.... L'important n'est donc pas tant le placement donné ici mais celui que vous feriez avec les typographies dont vous disposez ou que vous étudiez. Toute décision doit, en effet, être précédée d'une observation du caractère dans son milieu naturel : les pages, affiches, pochettes de disques... et non dans un catalogue de polices.

Un des critères les plus importants n'a pas été mis ici : la lisibilité. En effet, cet aspect est le plus souvent éliminatoire et une typographie est lisible ou illisible dans l'usage prévu.

Cette présentation n'illustre pas non plus le contraste qui dépend de la graisse. Il sera souvent utile de connaître quelques typographies très noires (style Helvetica Ultra Condensed) pour créer des titres- blocs ultra-compacts.

A vous donc de construire vos propres échelles de classification. **E.J.**


3. Romain Elzévir


4. Romain Didot

L'apprenti-typographe se doit de différencier les particularités graphiques de chaque style de polices. On peut faire une première approche à l'aide de la classification Thibeaudeau qui distinguait quatre grandes familles en fonction du dessin de l'empattement : les Antiques (1), caractère qui ne possède pas d'empattement ; l'Egyptienne (2), à l'empattement rectangulaire ; le Romain Elzévir (3), dont le patin est de forme triangulaire ; le Romain Didot, aux pleins et déliés généreusement distincts et dont l'empattement se résume à un trait fin.

La classification ATYPI : la plus claire et la plus pratique

T — Humanes
E — Linéales
K — Garaldes
F — Incises
Y — Réales
B — Manuaires
N — Mécanes
C — Scriptes
M — Didones
H — Fraktur

◆ Plusieurs classifications existent, mais la plus répandue et celle qui convient le plus à nos travaux journaliers reste sans doute celle développée par Vox et qui fut précisée par l'Atypi au début des années 60. Grâce à cette classification, le typographe peut déterminer, en toute connaissance de cause, l'association de différentes familles de caractères en fonction des résultats recherchés.

Ensuite viennent quatre polices à empattement : le *Times*, best-seller international ; le *New Century Schoolbook*, plus sophistiqué et qui a été dessiné, comme son nom l'indique, pour les livres scolaires ; le *Bookman* à gros empattements pour les titres ; le *Palatino*, plus raffiné, pour tous les usages.

Enfin le *ZapfChancery*, pour les civilités ou les menus de restaurant, qui rappelle une écriture à la plume plate ; le *Symbol* qui contient les symboles mathématiques les plus courants ; le *ZapfDingbats*, enfin, pour agrémenter la présentation par des étoiles, paires de ciseaux et autres téléphones.

Bref, un solide couteau suisse qui dépanne toujours et qui peut facilement, et à peu de frais, être complété par quelques fontes plus spécifiques.

Rappelons que, dessiné à l'origine pour la résolution à 72 dpi de nos écran, le *Geneva* se comporte très bien pour la saisie au kilomètre.

Le caractère étant dessiné à cet effet, la lecture et la relecture à l'écran sont plus confortables qu'avec un Helvetica ou un Avant Garde. N'oublions pas aussi que, tout comme le New-York et le Monaco, ce n'est surtout pas un caractère à utiliser dans l'édition professionnelle.

Pour les travaux plus sophistiqués, l'achat de fontes au coup par coup, en fonction de la particularité du travail, s'impose. Les tarifs actuels sont tels que le coût d'un jeu de caractères par ouvrage peut être intégré facilement dans un budget. Une seule chose à respecter cependant : assurez-vous, avant d'envoyer vos documents en flashage, que votre prestataire dispose bien des polices utilisées.

Pour les réalisations publicitaires, c'est généralement l'originalité, la nouveauté et la mode qui priment.

Pour les travaux graphiques, titrages, autocollants, affiches, petites annonces…, c'est la variété qui est prépondérante.

La qualité du dessin est, pour certains, d'une importance primordiale et il faut alors se livrer à une comparaison détaillée cas par cas. C'est la sensibilité personnelle qui entre alors en ligne de compte.

La classification typographique

Classer les polices par familles aide les graphistes à s'y retrouver dans des typothèques de plusieurs milliers de caractères. Identifier une police en fonction de son origine évite aussi certaines fautes de goût. En effet, il n'est pas rare d'admirer une Egyptienne (qui n'a vu le jour qu'au XIXème siècle) trônant en titrage sur une affiche qui parle de l'art roman. C'est aussi décalé qu'un Picasso trônant dans un intérieur de style Louis XV.

Dans les années 20, le typographe Francis Thibeaudeau a tenté une première classification en se basant sur la forme des empattements des caractères. Il y distinguait quatre grands groupes : l'Antique, en fait ce que l'on appelle dans le langage de tous les jours les lettres bâtons ; l'Egyptienne, dont l'empattement est rectangulaire et qui fit son apparition au début du XIXème ; le Romain Elzévir, dont la caractéristique est de posséder un empattement triangulaire qui vit le jour au XVème ; le Romain Didot, dont l'empattement se résume à un trait fin et qui fit le bonheur des typographes au XVIIIème. A partir de ce découpage, Thibeaudeau proposait des sous-classes en fonction de la variation du dessin de l'empattement.

Mais ce système n'arrivait pas à classer la totalité des graphies disponibles. Afin de préciser les différentes familles, Maximilien Vox, peintre et éditeur, affine et étend la classification Thibeaudeau dans les années cinquante. Il scinde la famille des Elzévirs, trop restrictive, en trois parties en fonction de leur

Un caractère peut en cacher un autre

◆ Dans le jargon typographique quotidien, on a l'habitude de dire « du Garamond » en référence à un dessin original. Dès lors qu'il y a numérisation, il y a adaptation de l'original.

Certains fondeurs ont vendu à d'autres des licences en cédant l'adaptation mais sans le nom d'origine. La chasse (approche gauche + caractère + approche droite) fait partie du dessin du caractère. En cas de modification de celle-ci, le nom doit être changé puisqu'il ne s'agit plus du même caractère. On peut ainsi trouver deux fontes au dessin rigoureusement identique mais portant un nom différent. Plusieurs fondeurs ont, dans certains cas, préférés réaliser eux-mêmes leurs adaptations du dessin original.

Ainsi on trouve du *Garamond*, de l'*ITC Garamond*, de l'*Adobe Garamond*, du *Berthold Garamond*, de l'*Agfa Garamond* et même l'*Apple Garamond*, variété utilisée par la firme de Cupertino dans ses documents publicitaires. Le risque n'est pas ici aux conflits de numéros d'identification mais aux confusions qui entraînent des différences de chasse de caractères. De ce fait, des compos peuvent dépasser le bloc qui leur est attribué, ce qui se manifeste par la disparition des dernières lignes de textes lors du flashage.

ESARINTULO
ESARINTULO
ESARINTULO

L'Optima, l'Optus, le Zapf Humanist. Trois noms différents pour le même dessin d'origine, mais aussi trois polices différentes à tous niveaux : dessin, chasses, approches. Pourtant, on les appelle généralement toutes « de l'Optima », alors que chacun d'eux devrait être réservé à un usage sensiblement différent. L'Optima d'Adobe est le plus sec, les fûts sont rectilignes et les empattements inexistants. L'Optus d'URW est fidèle à la première version dessinée par Hermann Zapf et correspond à la version photocomposeuse. Le Zapf Humanist de Bitstream, redessiné par Zapf, insatisfait de la première version, est la plus subtile.

Century Old Style
Century Old Style
Century Old Style

Le Century Old Style d'Adobe et celui d'URW. Le même nom au catalogue et, à nouveau, entièrement différents. Remarquez notamment la différence de hauteur des bas de casse pour le même corps.

Chaque fondeur a un style plus ou moins marqué lié à la culture de son pays. En France, la société Monotype, peu connue du grand public, est sans doute celle qui a le plus fortement marqué de son empreinte l'expression typographique française avec un patrimoine de création original prestigieux. Une expression « latine », en comparaison avec l'expression anglo-saxonne ou germanique, s'en dégage. On peut donc également opter pour tel ou tel fondeur pour son style typographique ou se pencher sur chaque cas en donnant libre cours à sa préférence.

Aussi pourquoi ne pas user pleinement de la profusion pour se constituer une typothèque personnelle et originale en prenant chez chaque fondeur ce qui correspond le mieux à sa sensibilité propre ?

S. M.

---

morphologie et de leur origine historique. Nous obtenons ainsi les *Humanes* dont la graphie reprend les formes des caractères du XVIème ; les *Garaldes*, du XVIIème, dont le nom est la contraction de Garamond et de Alde (Aldus Manutius) ; les *Réales* qui rappellent le type de caractère le plus utilisé au XVIIIème. A l'antique, Vox préfère distinguer les *Linéales*, caractère bâton, dont le plus connu est l'Helvetica et les *Incises* qui rappellent les lettres gravées dans le marbre des monuments romains de l'antiquité. Ensuite au niveau des formes de types manuscrites, deux groupes se précisent : les *Scriptes* qui reprennent la forme de lettres écrites à la main de nos jour et les *Manuaires* qui regroupent toutes les polices qui imitent les calligraphies du Moyen-Age avant l'apparition de l'imprimerie. Nous obtenons ainsi neuf groupes en gardant les *Didones* (contraction de Didot et de Bodoni), les *Mécanes* (pour les Egyptiennes qui virent le jour au moment de la révolution industrielle du siècle dernier).

Cependant, il manquait à l'appel tous les caractères de type gothique très utilisés à l'époque en Allemagne et dans les pays anglo-saxons. La très connue Association Internationale de la Typographie décida en 1962 de les intégrer à la classification Vox en les appelant Fraktur. Par la même occasion, l'Atypi créa une dernière classe qui recensait tous les caratères non-latin.

En 1964, Herman Zaft (le célèbre créateur de nos fameux Dingbats, mais aussi de l'Optima et du Palatino) précise encore plus la classification, et présente ainsi la norme DIN 16518. Parallèlement, Novarese, célèbre créateur typographe italien propose son propre mode basé uniquement sur l'empattement en distinguant dix formes spécifiques. Marcel Jacno, en 1978, revient à une classification plus légère en distinguant quatre style de design : la linéale (l'antique), le Romain ancien, le Romain Moderne et l'Egyptienne. Plus près de nous encore dans les années 80, Alessandrini propose le Codex 80 qui classe les graphies en une vingtaine de rubriques. Mais ces dernières classifications, surtout le Codex 80, ne sont plus d'aucun secours pour l'utilisateur au quotidien car devenant trop complexe avec une terminologie plus qu'abstraite. Elles ne servent que pour les théoriciens dans leurs travaux de recensement et d'étude de la typographie.

S.M., E.J. & J.P.

Le point sur la ponctuation



Quel espace place-t-on entre un mot et un point d'exclamation :

❒ Une espace ?

❒ Un blanc insécable ?

❒ Pas d'espace ?

Dans les trois cas, vous avez perdu. En effet, il faut mettre un quart de cadratin au mieux, et réellement une fine, qui suivant son nom est l'espace la plus fine disponible dans la casse.

Avec Pro Lexis : c'est automatique

Nous avons déjà parlé de l'indispensable correcteur Pro Lexis dans *Icônes* n°38 pour la version XTension d'XPress et dans le n°44 quand il fut disponible en addition pour PageMaker ; Diagonale, l'éditeur le propose aussi pour Word.

La correction typographique s'effectue de deux manières : en mode automatique ou en mode pas à pas. La première méthode vous dispense de toute intervention. Cependant, vous ne savez pas quels types de modifications ont été apportées sauf en faisant une relecture. Pour un texte de difficulté moyenne, cela ne pose aucun problème. Dans le cas contraire, il faut avoir recours à la deuxième technique. En activant celle-ci, Pro Lexis mentionne dans une liste toutes les fautes d'orthographe mais aussi de typographie : il ne reste plus qu'à valider les informations une à une.

Pour les utilisateurs de PageMaker, il faut rappeler que la substitution de caractères ne fonctionne pour l'instant qu'en mode automatique. Celle-ci sert à remplacer un certain signe par un autre. L'intérêt de la substitution réside dans l'automatisation du remplacement des fautes de typographie comme le mauvais type d'espace avant la ponctuation ou les guillemets mal gérées. Donc, si l'un de vos rédacteurs fait toujours le même type d'erreur typographique et qu'il s'entête, un simple paramétrage vous dispensera de la corriger manuellement.

TIRETS ET TRAITS

Tiret conditionnel	^-
Tiret insécable	^~ (Tilde : Opt+N)
*Trait d'union (ordinateur)	^c
Tiret En	^=
Tiret Em	^_
Barre oblique insécable	^/

ESPACES

Tabulation	^t
Espace maigre	^<
Espace En	^>
Espace Em	^m
Espace insécable	^s
*Espace blanc ou tabulation	^w

Dans la fenêtres *Rechercher/Remplacer* de PageMaker, il faut utiliser des codes spécifiques qui n'ont rien à voir avec les raccourcis-clavier utilisés lors de la saisie.

Dictionnaire Typographique

Composition de la ponctuation

Avant le signe		Après le signe
texte ou ponct.	,	sécable ou fin §
texte ou ponct.	.	␣, ponct. ou fin §
espace inséc.	:	sécable ou fin §
1/4 cadratin	;	sécable ou fin §
1/4 cadratin	!	sécable ou fin §
1/4 cadratin	?	sécable ou fin §
texte	-	texte
sécable ou déb. §	–	sécable ou ponct.
sécable ou déb. §	—	sécable ou ponct.
sécable ou déb. §	(	texte
texte ou ponct.	)	␣, ponct. ou fin §
espace sécable	[	texte
texte ou ponct.	]	sécable ou ponct.
texte	'	texte
sécable ou déb. §	«	1/4 cadratin
1/4 cadratin	»	␣, ponct. ou fin §
espace sécable	"	texte
texte ou ponct.	"	␣, ponct. ou fin §
texte	...	␣, ponct. ou fin §
espace inséc.	+	espace sécable
espace inséc.	=	espace inséc.
espace inséc.	>	espace inséc.
espace inséc.	<	espace inséc.
espace inséc.	%	sécable ou ponct.
espace sécable	§	espace inséc.
espace inséc.	&	espace inséc.
texte	/	texte
espace inséc.	≠	espace inséc.
texte ou ponct.	␣	texte ou ponct.
texte ou ponct.	␣	texte ou ponct.
texte ou ponct.	½	texte ou ponct.
texte ou ponct.	¼	texte ou ponct.

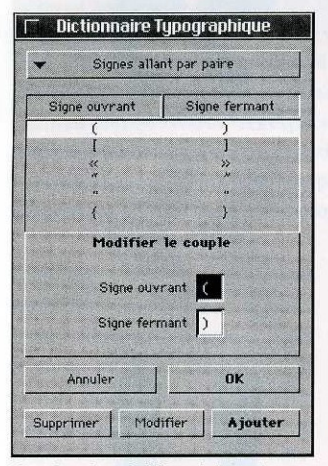
Signe : pourcentage
Avant lui : espace insécable
Après lui : esp. sécable ou ponct.

Pro Lexis gère la correction typographique en fonction des paramétrages qui lui sont indiqués.

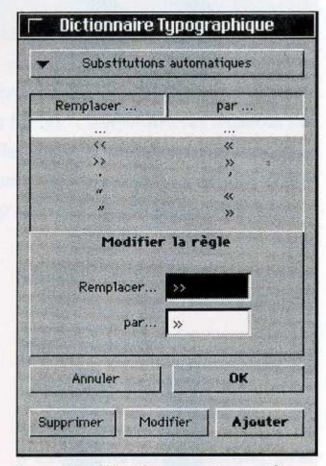
Dans la liste ci-dessus, sont répertoriés l'ensemble des signes de ponctuation ainsi que les réglages d'espace avant et après le signe. Le pop up ci-contre recense les types d'espaces sécables et insécables disponibles dans le logiciel. Fini les deux-points et les points d'interrogation en début de ligne !



La dernière mise à jour de Pro Lexis 1.21 pour XPress vérifie maintenant les espaces insécables parfois mal gérés par le logiciel de Quark. Il suffit d'activer la commande *Vérification des insécables*. Deux options sont proposées : la vérification des insécables uniquement sur le document actif ou alors une vérification ultérieure et systématique sur tout document avant impression. Il est possible aussi de modifier les équivalent-clavier des fonctions de Pro Lexis. Comme dans PageMaker, on peut maintenant effectuer une correction uniquement sur un pavé de texte et les blocs verrouillés ne sont plus traités.



Pro Lexis vérifie si les signes fonctionnant obligatoirement par paire ne sont pas orphelins. Pratique, cette correction est inopérante si le texte comporte plusieurs phrases ; toutefois Pro Lexis signale quand-même le problème.



La substitution automatique permet de remplacer directement des erreurs de saisie par le signe adéquat. Pratique si un rédacteur ne veut absolument pas changer son mode d'écriture ou s'il n'entend rien au code typographique.

Sans Pro Lexis : un peu d'astuce et beaucoup de vigilance

Si vous ne possédez pas encore Pro Lexis, rien n'est perdu. En relisant le n°38 d'*Icônes*, l'article *Du bon usage de la souris et du clavier* vous remémorera certains principes à appliquer au moment de la saisie.

Quand vous devez couper un mot en fin de ligne, ne tapez pas un simple tiret. Celui-ci, en cas de suppression d'une partie de texte, risque de se retrouver en plein milieu d'une ligne. Insérez plutôt une césure optionnelle, *Commande-Tiret*, qui disparaîtra si la structure du texte change.

Si le texte est déjà saisi, un truc consiste à rechercher et remplacer le signe et ses espaces incorrects par les bons. Dans PageMaker, une liste disponible dans l'aide en ligne répertorie le code spécifique à chaque signe de ponctuation. Par exemple, le quart de cadratin possède le code «^t » ; pour le remplacement il faut donc inscrire Rechercher « espace-? » et Remplacer par «^t-? ».

Mais au préalable, l'emploi du correcteur de PageMaker, d'XPress ou d'un traitement de texte comme Word, WordPerfect et MacWrite Pro, même s'il ne sont pas des plus performant, permettent de nettoyer les textes et de repérer les fautes de ponctuation les plus courantes.

Plusieurs livres traitent en détail du code typographique, notamment *L'abrégé du code typographique à l'usage de la presse* aux éditions CFPJ, qui rappelle les principales règles à appliquer.

J.P.

Chevrons sauvages



Pourquoi continuer à mettre les guillemets français entre parenthèses ?

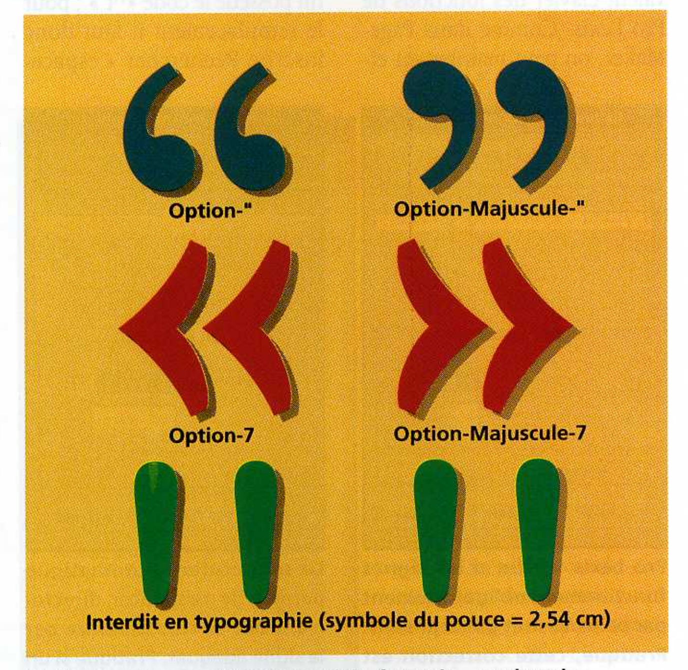
Ça va décidément de plus en plus mal du côté des guillemets. Mine de rien, nos chers « chevrons » disparaissent subrepticement du paysage au profit des guillemets “anglais”, quand n'apparaissent pas d'infâmes guillemets-machine de ce genre " " !

Les typographes et les correcteurs ont-ils disparu ?

Savez-vous à quoi ressemblent encore les guillemets français ? Non ? Voici un exemple de guillemets français ouvrants : **«** ; voilà des guillemets français fermants : **»**. Excusez-moi les vieux typographes, mais j'ai l'impression qu'en partant à la retraite, vous avez oublié de transmettre des tas de trucs aux générations nées avec le Mac. Alors, j'ai cru bon insister lourdement, car j'ai rencontré des petits jeunes, et même des moins jeunes, qui ne savaient même pas qu'il était possible d'obtenir autre chose que ces affreuses apostrophes-machine ou ces guillemets inesthétiques de la même veine. Vous savez ces machins qu'on trouvait sur les vieilles machine à écrire Underwood, dans les rédaction enfumées des journaux, et qui trouaient même les feuilles de copies, je veux parler de ces trucs-là : ' ', " ". À qui la faute ? Mais à Bill Gates voyons ! Le génial concepteur de Word, au lieu d'alourdir sa nouvelle version au point de la transformer en usine à gaz, aurait dû penser à un tout petit détail : la fenêtre des options.

Si vous regardez bien, il faut cocher la case *Guillemets typographiques*. Si vous ne cochez pas cette case, vous vous retrouvez dans votre texte avec ces affreux guillemets-machine qui donnent vraiment une touche amateur à votre copie. Il faudrait faire le contraire, car tout texte saisi sur un micro-ordinateur, finira un jour par être imprimé. Alors, oublions les manies dactylographiques et adaptons enfin les traitements de texte à la typo. Les guillemets dactylographiques devraient faire l'objet d'une option et non l'inverse ! Mais ce n'est pas tout. En effet, les guillemets typographiques de *Word*, sont des guillemets anglais. Tout le monde sait que pour obtenir des guillemets français, il suffit de jouer avec la touche option et le « è » pour ouvrir, et de bricoler avec la touche option-majuscules flottantes pour fermer.

D'autres préconisent de se fabriquer un clavier personnalisé avec *ResEdit*. Ça fait un peu désordre tout ça, ne croyez-



De haut en bas : guillemets anglais, français… et dactylo.

Petite suggestion aux concepteurs de Word : donnez-nous une option pour les guillemets français. PageMaker propose la même option mais avec les guillemets français, ce qui est mieux. L'idéal serait de pouvoir choisir.

Options

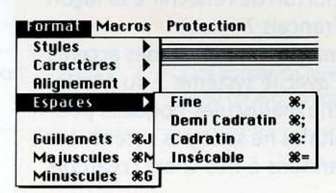
Général | Affiche | Ouvrir et Enregistrer | Police par défaut | Orthographe

Votre Nom: Réussir
Vos initiales: GC
Unité de mesure: Centimètre
☒ Guillemets typographiques
☐ Pagination d'arrière plan
☐ Inclure texte RTF dans Presse-papiers
☐ Autoriser Glisser-Déplacer

```
Le_chat,_le_matin,_ouvrait_un_œil._C'est_fort_
probablement_son_origine_sournoise...Le_chef_
de_cuisine_mélangeait_tout□:_farine,_sucre,_
beurre,_mégots‖!_Holà‖!_vos_quinze_sols‖!_
Pourquoi_le_nier‖?_Pourquoi_toujours_
mentir‖?_Le_Val-de-Marne_est_situé_au_
sud-est._Ces_chansons_(Gréco,_Montand,_
Brel...Léo_Ferré)_ont_toujours_fait_sa_joie._
Ils_partirent_[à_partir_de_ce_moment_rien_ne_
compte]_joyeux_pour_l'aventure._Il_disait_au_
jury□:_«‖Il_joue_déjà_mieux_qu'aucun_de_
nous._‖»
C: 469/471    L: 12/12    P: 1/1    12:20:01    H: 48 mm
```

Dans ce petit texte saisi avec NCEdit, les espaces insécables apparaissent notamment devant les points d'exclamation, d'interrogation. L'espace-mot insécable, après le mot « tout » (avant le double point) passe difficilement inaperçu. On peut afficher et imprimer ces caractères invisibles au besoin. Les espaces fortes, c'est-à-dire les espaces sur lesquels jouera le logiciel pour justifier ses colonnes, apparaissent sous la forme d'un tiret décalé par rapport à la ligne de base. Notre exemple comporte deux fautes de typographie. À vous de les trouver.

vous pas ? La nature tendant au moindre effort, autant se contenter de guillemets anglais n'est-ce pas ? Et même si l'on utilise des guillemets-machine, *XPress* ou *PageMaker* ne se chargeront-ils pas de les convertir ? Il doit même exister des Xtensions-miracles, à condition de les trouver... Pratique contestable, non pas au nom d'un nationalisme typographique sournois qui me ferait passer pour un anglophobe, mais tout simplement parce que les guillemets anglais sont limités. En effet, guillemets anglais ou



Il est également possible, avec NcEdit, d'insérer des espaces insécables manuellement : fine, demi cadratin, cadratin.

pas, on n'a pas l'air malin quand il s'agit d'écrire une citation dans une citation. Un exemple : « Et Gilbert Grouillard de se récrier : " Je suis la victime d'un complot monté par mon chef

Préférences d'importation

☒ Insertion de fines avant ? ; !
☒ Insertion de fines « »
☒ Gestion des espaces avant et après et ,
☒ Gestion des espace avant et après :
☒ Ligatures (fi fl) automatiques.
☒ Traitement des espaces multiples

Ce dialogue permet de configurer les préférences d'importation.

Annuler

Ok

NcEdit. Voilà enfin une fenêtre d'un traitement de texte qui s'adresse aux typographes !

de bureau ". ». Remplaçons les guillemets français, les chevrons, par des guillemets anglais, et on ne comprend plus le sens de la phrase. Le code typographique français a même prévu le cas d'un troisième niveau de texte devant être mis entre guillemets dans la citation délimitée déjà par des guillemets anglais. Dans ce cas, on utilise les guillemets allemands (des apostrophes simples, dont la première est à l'envers : ‘ ’). Si, si, le cas peut se présenter, inutile de se gratter la tête ! Enfin, j'oubliais : quand vous faites courir une citation en romain sur plusieurs paragraphes (dans le cas d'une interview par exemple) il est conseillé d'utiliser des guillemets français fermants au début de chaque paragraphe en alinéa.

Mais il y a plus grave : avec l'apparition de la micro, tout le monde saisit du texte, même sans avoir appris le minimum. Alors l'imprimeur ou le studio de création, pour ne pas froisser son client, accepte les disquettes du genre « *Vous verrez tout le texte a été saisi et vous n'aurez plus qu'à mettre en pages !* ». Cauchemar en perspective, car l'histoire ne vous dira pas les heures passées à nettoyer un texte (que l'on croyait parfait) pour supprimer les retours-claviers inutiles, les tabulations sauvages, sans oublier les « recherche-remplacer » pour rétablir les espaces insécables... Autant faire ressaisir parfois l'ensemble, sans rien dire à personne.

Et les capitales accentuées ?

◆ N'avez-vous jamais entendu dire dans votre entourage, même très « typo » qu'il ne fallait jamais mettre d'accents sur les capitales ? D'accord ! Alors comment dois-je lire ce titre en capitales, à la « Une » de mon quotidien ? :

« BALLADUR CHAHUTE A L'ASSEMBLEE NATIONALE ».

Dois-je penser que le premier ministre s'ennuyait sur les bancs de l'Assemblée nationale ou que ses opposants ont eu envie de le chahuter ? Avouons qu'à un accent près, la différence est de taille. Au supermarché du coin, vous pouvez faire la confusion entre paquet de « CAFE CORSE » et un paquet de « CAFÉ CORSÉ ». Jérôme Peignot, écrivain, descendant d'une illustre famille de fondeurs de caractères, aime à citer l'exemple du « PALAIS DES CONGRES » de Paris qui mériterait un petit accent grave afin de lui attribuer sa véritable vocation de « PALAIS DES CONGRÈS ». Vous pourrez certainement trouver d'autres exemples très cocasses. Amusez-vous à relever les titres des journaux et vous remarquerez que vous lisez les capitales comme si elles étaient accentuées, alors qu'elles ne le sont pas. Comment doit réagir l'étranger à notre langue française ? À un moment où il semble qu'il faille la protéger contre l'invasion étrangère, ne serait-il pas opportun de réfléchir à la façon dont nous typographions le français ?

Franchement, il serait dommage de se priver des accents sur les capitales, d'autant qu'avec le système 7 du MacIntosh, il suffit d'utiliser la touche majuscules-boquées pour obtenir É,È,À etc. Et si les capitales ne sont pas accentuées dans toutes les polices, demandons à nos chers créateurs de les dessiner.

Vous l'avez peut-être compris, je vous recommande chaleureusement d'utiliser les capitales accentuées, à chaque fois qu'une erreur de sens peut se produire. Enfin, comme je me suis auto proclamé président de l'Association nationale de la défense de la capitale française accentuée, (qui travaille en accord avec l'Association nationale de défense du point-virgule) je vous invite à me signaler toutes les erreurs que vous relèverez dans la presse ou sur les affiches urbaines.

NcEdit : la saisie enrichie

Par expérience, je sais qu'il est difficile de demander à un auteur ou à journaliste, de respecter le code typographique, même ce que l'on nomme la petite typographie. J'aime bien *Word*, pour avoir assisté à toutes ses métamorphoses distillées version après version aux « accros de la micro » avec le sadisme des dealers. Mais pour les textes destinés à être imprimés, je crois avoir enfin trouvé enfin un logiciel de saisie typographique : *NcEdit*, proposé à environ 1 200 F par Trias.

Amis journalistes, auteurs ou claviste, voyez plutôt : après un point, le logiciel insère automatiquement une espace et affiche le prochain caractère en capitale. Avant le point-virgule, NcEdit relie le dernier caractère saisi au point-virgule, par un quart de cadratin insécable. Il effectue la même opération pour le point d'exclamation et le point d'interrogation. Voilà qui vous évite de retrouver le point d'exclamation ou d'interrogation rejeté à la ligne suivante. Il est possible également d'insérer manuellement des espaces fine, demi cadratin et cadratin insécables. Avec ce logiciel (français, mis au point par Luc Potron) il est même impossible d'oublier de fermer parenthèses ou guillemets, car NcEdit en ouvre une paire à chaque fois et y insère le texte. Avant un double point, une espace insécable se met également en place automatiquement. Et si vous rédigez pour un support qui possède une charte graphique, il est possible d'insérer des petites balises correspondant aux feuilles de styles d'XPress. Si vous travaillez en amont d'une chaîne de photocomposition traditionnelle, des tables de transcodages ont été prévues. Même si le logiciel s'apprend en cinq minutes, sachez que je ne vous en ai tracé qu'un rapide descriptif. Laissez-moi vous dire qu'il « nettoie » également les textes importés. Par son faible poids en octets il pourrait devenir le nouveau *TeachText* du Mac. Imaginez la révolution !

Fournir des textes impeccables en amont c'est quand même mieux, ne pensez-vous pas, car la saisie sur logiciel de mise en pages est souvent source d'erreurs supplémentaires. N'avez-vous pas remarqué que les apostrophes-machine se retrouvent souvent dans les gros titres, et même sur les publicités géantes du métro ? Dire qu'il a fallu attendre la version 3 d'XPress pour saisir directement des apostrophes typographiques sans avoir à bricoler avec son clavier... Avec la version précédente, la gentille Xtensions gratuite *Son of Bob* a rendu de fiers services.

Mais de quoi oserais-je me plaindre ? La micro nous a fourni un bel outil de création, et chacun a essayé de trouver sa solution, en bricolant ses claviers, en modifiant ses approches de paires dans les logiciels de mise en pages, mais avouons qu'à l'ère des autoroutes numériques, on pouvait espérer autant d'égards pour la typo que pour la photo. Avez-vous constaté la vitesse d'évolution des logiciels de traitement de l'image par rapport aux traitements de texte ou aux logiciels de mise en page ? Avez-vous remarqué la légèreté des documentations fournies avec les polices de caractères ?

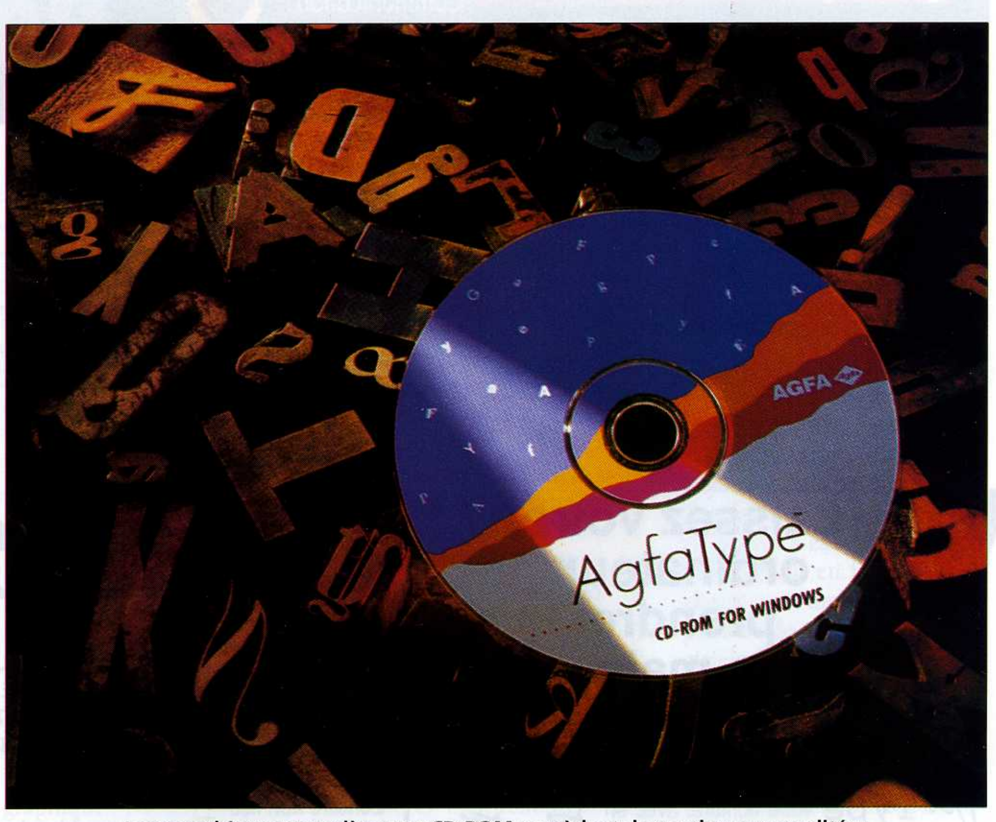
En attendant, comme un artisan consciencieux, en dehors des bruyantes autoroutes, je continuerai à prendre les chemins de traverse pour retrouver tout ce qui faisait le charme d'un métier peu ordinaire : la typographie.

Gérard CÉNEC

Fontes en stock sur CD-ROM



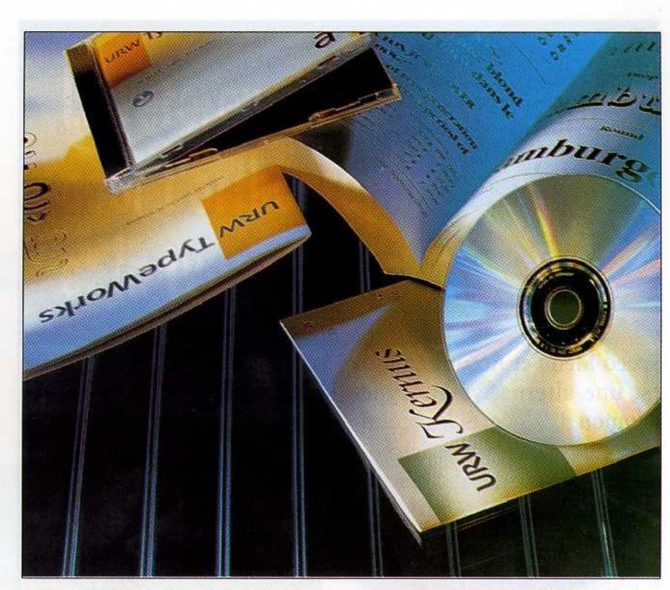
Grâce au CD-ROM contenant la totalité de la typothèque d'un fondeur, nous disposons d'une solution pratique pour obtenir rapidement une police de caractères.



Les typothèques complètes sur CD-ROM possèdent de nombreuses qualités : souplesse d'achat, gain de place, économique et inaltérable.

Les polices sont en général distribuées selon trois formules : sur disquette, par famille et parfois par graisse, graisse par graisse sur CD verrouillé, et en typothèque complète. Les CD-ROM des fondeurs sont en effet disponibles sous deux formes. Verrouillés, ils contiennent les fontes écran, dont l'accès est libre, et les fontes imprimantes qui sont protégées par un code d'accès. Par simple appel téléphonique ou par télécopie, la société éditrice fournit le code qui permet l'accès à la fonte imprimante. Déverrouillés, ils offrent la totalité de la typothèque.

Mais il est rarement nécessaire d'acquérir une typothèque entièrement déverrouillée. Avec une centaine de fontes imprimantes, un graphiste a de quoi répondre à la quasi-totalité des demandes. À partir d'un certain volume, l'achat d'un CD-ROM devient intéressante dans la mesure où la question de la protection par code est réglée une fois pour toutes, sans parler de la remise de prix quantitative très alléchante. Ce sont souvent les prestataires de service comme les flasheurs ou les compograveurs qui adoptent cette dernière solution.



Catalogues papiers et utilitaires sont souvent de mise dans les packages des typothèques sur CD-ROM.

Du plomb au digital

Les principaux fondeurs ne sont bien sûr pas apparus avec le Macintosh. Linotype et Monotype possèdent une expérience qui remonte à la composition chaude : le plomb.

D'autres, comme Berthold ou Agfa, par l'intermédiaire de Compugraphic aujourd'hui intégré dans le même groupe, ont acquis leurs lettres de noblesse dans la composition froide, autrement dit la photocomposition traditionnelle, et représentaient le must dans la qualité technologique et typographique proposée.

A cette époque, les polices informatiques voyaient bien souvent le jour grâce au logiciel Ikarus (maintenant porté sur Mac) de la société URW. Puis BitStream, fondé par des transfuges de Linotype, a équipé bon nombre d'imprimantes et de logiciels du monde PC. Enfin Adobe a su très vite intégrer les compétences nécessaires à la création d'une collection de polices de caractères et se positionner en tant que principal leader dans le monde très disputé de la typographie.

Les catalogues

Les CD sont souvent livrés avec un « Type Book », catalogue imprimé sur papier qui présente l'ensemble des caractères proposés. Celui d'Adobe, s'il est plus mince et plus fruste dans sa présentation, a l'avantage de pouvoir être mis à jour régulièrement à moindres frais. Il présente également l'origine de chacun des caractères. Celui de Linotype, plus conséquent et plus chic, a l'inconvénient, comme celui d'Adobe, de ne pas présenter la totalité des signes disponibles (un nouveau modèle est en préparation). Complet et consolidé par de nombreuses informations intéressantes, chez Agfa, il est franchement costaud. Monotype propose le sien, pour environ 700 F, sous forme de six coffrets de fiches qui présentent l'avantage de pouvoir être mises à jour facilement ; l'ordre alphabétique peut ainsi être transformé par un classement par familles au gré de l'utilisateur. Quant à celui d'URW, avec ses 1 000 pages, il s'agit tout bonnement d'un annuaire.

Adobe

L'inventeur du langage PostScript propose deux CD-ROM. Comme son nom l'indique, *Type On Call* propose le dévérouillage de polices en fonction des besoins tandis que *Font Folio* contient 1 922 polices provenant des plus grands fondeurs et aussi des propres ateliers de la société. Sa version 6 contient 322 fontes supplémentaires et les logiciels suivants : ATM 3.6 pour Mac et 2.6 pour Windows, Type Réunion, Type Align, Suitcase 2.1.4, SuperDoubler (DiskDoubler 4.0, AutoDoubler 2.0, CopyDoubler 2.0, et Acrobat Reader).

Des formules pratiques sont également proposées. Il s'agit de coffrets de disquettes qui contiennent des sélections de caractères classées par thèmes : tableur, invitation, lettre, mémo, fax… qui répondent à des besoins spécifiques. De mini-typothèques en somme, bien utiles à l'utilisateur qui n'a pas spécialement eu l'occasion de se plonger en détail sur les questions typographiques. On peut se fier aux ensembles proposés pour éviter les fautes de goûts dues à des associations hasardeuses.

Agfa

AgfaType en est à sa version 4 qui contient 500 nouvelles polices supplémentaires. Vous y trouverez les 1 922 fontes du CD d'Adobe et 10 000 logos, symboles et pictogrammes divers, et pour 15 000 F de plus, 700 fontes d'Agfa. L'*AgfaType Directory*, une brillante pile de démonstration, aussi ludique que didactique, vous fait découvrir le monde de la typographie. L'index en ligne à entrées multiples est d'un grand agrément. Parmi les utilitaires d'accompagnement vous trouverez *TypeChart* qui permet de multiples possibilités d'impression de Types Books sur mesure. En plus vous avez droit à un gros cadeau Bonux : pleins d'images, d'utilitaires, tableaux de bord, extensions, etc., soit environ 14 Mo de ShareWare divers et variés. A noter l'intéressante offre de démarrage : 20 polices au choix pour environ 4 000 F.

Descente de police dans la discothèque

Prix H.T.	A la fonte (1) sur disquette	A la fonte sur CD	CD-ROM Codé	CD-ROM Débridé	Nombre de fontes	Version
Adobe	Non	240 F	235 F	50 000 F	1 922	6.0
Agfa	Non	350 F	235 F	65 000 F	2 622	4.0
Berthold	Non	350 F	1 750 F	80 000 F	1 400	1.0
BitStream HR (2)	199 F	199 F	850 F	8 000 F	1 100	
BitStream BR (3)	99 F	99 F	850 F	4 000 F	1 100	
Linotype	Non	240 F	395 F	50 000 F	1 763	
Monotype	Non	400 F	600 F	65 000 F	3 470	4.0
Serials	Non	Non	Non	2 920 F	1 000	3.1
URW TypeWorks	395 F	395 F	Non	6 700 F	500	

(1) Pour nous, une fonte est une graisse, par exemple le Times Bold Italique et non l'ensemble des graisses du Times qui correspond, toujours selon notre terminologie, à une police.
(2) HR = Haute résolution. (3) BR = Basse résolution limitée à 600 dpi, mais le contour vectoriel est disponible en l'extrayant de FreeHand par exemple.
URW, BitStream, Mecanorma et Letraset sont les seuls à proposer la vente à l'unité sur disquette. C'est à dire que l'on peut commander le Times Bold Italique sans les autres graisses. Très économique si l'on veut travailler un logotype dans une typo et une graisse particulière. Sur disquette, les autres fondeurs ne proposent que des polices, c'est-à-dire une famille (le Cheltenham par exemple) dont les prix varient de 600 à 2 000 F HT en fonction du nombre de graisses.

Linotype

Les fontes Linotype, distribuées en France et au Benelux par FontShop, sont disponibles sur trois CD.

Le *Gold Edition* contient 1 763 polices, 1 150 clip-arts EPS, et les utilitaires suivants : Suitcase Builder, Linotype Font Downloader, KeyInfo, Speed Menu et Accordion qui est une alternative au Type Reunion d'Adobe. Si le second regroupe dans le menu les polices par famille et crée un sous-menu qui présente les différents styles disponibles, le premier supprime les styles que l'on obtient désormais par le menu *Style* des logiciels et leurs équivalents clavier.

Just-in-Time est le CD verrouillé et Studio Sélection, proposé à environ 10 000 F, regroupe 170 polices sélectionnées par des designers pour les studios de création.

URW

Créateur du logiciel de numérisation typographique Ikarus, URW, qui existe depuis 1971, a numérisé nombre de polices pour tous ses confrères. L'ensemble de la typothèque de ITC a ainsi été numérisée par URW qui a également fourni 250 polices à Adobe et 800 polices à Linotype.

URW ne propose que des CD non verrouillés *« car il est vrai qu'on a toujours besoin d'une police, juste avant le bouclage, en tous cas à un moment où l'on ne peut pas avoir la clé de déverrouillage »* précisent ses responsables.

URW propose cinq CD-ROM : TypeWorks 1 & 2 proposent chacun pour moins de 7 000 F HT 500 fontes de base livrées en six versions chacune (Normale, Outline, Inline, Relief, Shadow et Round). Ces deux volumes rassemblent le « Top 1 000 » des ventes de polices dans le monde. EuroWorks offre 500 fontes de base en jeu de caractères pour l'Europe de l'Est et de l'Ouest. Une dizaine de drivers permettent de simuler les claviers des pays d'Europe centrale et des fontes cyrilliques, grecques, et turques sont également fournies. TypeWorks Light (167 fontes) et PrintWorks (10 familles) permettent de démarrer une typothèque à peu de frais.

Les découpeurs de vinyle, notamment, tireront profit des variations proposées par URW car l'outline, par exemple, est tracé par deux traits parallèles et non par un trait doté d'une épaisseur comme dans un logiciel vectoriel.

L'utilitaire Kernus, fourni avec TypeWorks, permet d'adapter au vol en une trentaine de secondes les tables de chasses et d'approches d'un caractère et de l'adapter en fonction du corps à utiliser. En effet, les tables de chasses et d'approches sont en général réglées pour un corps 12. Elles doivent être corrigées, plus espacées pour les petits corps et plus resserrées pour les grands corps.

BitStream

Cette société édite sa typothèque sous deux formes. La première, vendue environ 4 000 F HT, contient les polices de caractères dans la résolution de sortie maximale de 600 dpi. Elle ne convient pas aux flasheurs qui devront débourser dans les 8 000 HT pour s'équiper de la typothèque en haute résolution. Le CD peut-être aussi vendu sous forme verrouillée au prix de 850 F HT. Bien que la filiale française soit désormais remplacée par un bureau commercial dépendant de la Hollande, cet éditeur n'est pas à sous-estimer puisqu'il dispose de certaines polices introuvables ailleurs. Il a aussi conçu un accessoire de bureau, *BitStream Catalogue*, qui permet de retrouver le nom d'origine ou l'équivalent chez d'autres fondeurs d'une même police. Il ne faut pas oublier aussi que le principal responsable de la constitution de cette typothèque n'est autre que Matthew Carter, le typographe qui a dessiné le Gailliard, le Snell et le Charter. Certaines polices existent aussi dans de nombreuses graisses, ce qui n'est pas toujours le cas ailleurs.

Le juge blond est devenu alcoolique
Book

Le juge blond est devenu alcoolique
Book Italique

Le juge blond est devenu alcoolique
Medium

Le juge blond est devenu alcoolique
Medium Italique

Le juge blond est devenu alcoolique
Bold

Le juge blond est devenu alcoolique
Bold Italique

Le juge blond est devenu alcoolique
Black

Le juge blond est devenu alcoolique
Black Italique

Une famille de caractères comprend plusieurs graisses. Ici, le *Berkeley*, que nous utilisons pour *Icônes*, en possède huit. La terminologie traditionnelle a subi une dérive avec l'avènement du digital. Graisse est aussi appelée par certains *fonte* ou *police*, alors que d'autres font le distinguo : graisse = fonte et police = famille.

Berthold

Diamond offre l'ensemble de la typothèque en basse résolution pour examen et maquette (1 700 F), ce qui s'avère particulièrement motivant pour l'utilisateur qui ne flashe pas. Petit inconvénient, les courbes des caractères sont à facettes ce qui rend impossible toute utilisation normale comme par exemple un courrier, un rapport ou une documentation interne en sortie laser. L'utilitaire *Diamons*, à l'interface efficace, offre la possibilité de visualiser le contenu du CD selon différents critères notamment par type de classification typographique (linéale, humanes...), par auteur, par éditeur... La société Berthold s'est récemment regroupée avec Monotype Système. Une version 2 du CD-Rom est en préparation.

Monotype

Sa typothèque contient 2 300 fontes de toutes origines dont 500 fontes exclusives. Un catalogue qui contient des créations uniques aux noms illustres. Monotype est une société qui remonte aux années 1890. C'est à partir de 1922, sous la direction de Stanley Morison, que la société conçoit des polices comme le Bembo et le Baskerville ou accueille dans son catalogue des polices comme le Gill Sans et le Perpetua. Eric Gill, Adrian Frutiger ont créé des polices pour Monotype.

Serials

Ces typographies ont été numérisées à l'aide du logiciel Ikarus, d'après les matrices de l'un de ses concepteurs, Hans Florenz Walter Brendel. Elles ont un dessin original qu'il ne faut pas vouloir utiliser en remplacement direct des fontes Adobe ou des autres typo-

thèques. Point fort de cette offre, les polices sont dotées de nombreuses paires d'approche et sont proposées dans de nombreuses graisses (au moins 6) qui ont le bon goût d'être nommées de manière à être regroupées dans les menus. Elles restent malgré tout compatible avec ATR qui les présente en menu hiérarchique.

La correspondance avec les autres fondeurs est assez approximative : le dessin du Gascogne, que l'éditeur compare au Goudy Old Style, en est assez éloigné. Donc, si un de vos client vous réclame une police particulière, assurez-vous que le dessin lui convient bien.

Mais le principal reproche que l'on peut porter à cette typothèque réside dans le choix du catalogue. Si les caractères sans sérifs (bâtons) sont bien représentés, les sérifs (avec empattements) ne disposent presque jamais des italiques. Quel est l'intérêt de proposer un Garamond en six ou huit graisses sans lui adjoindre le style italique dont le dessin est particulier ?

Il est clair que pour les gros utilisateurs de polices, ce CD-ROM ne pourra suffire. D'autre part, la digitalisation n'est pas sans reproche car certaines jonctions entre courbes et droites ne sont pas parfaites.

En revanche, les caractères décoratifs (environ 300 polices) sont intéressants et peuvent justifier à eux seuls l'achat du CD-ROM. Une soixantaine de ceux-ci sont plutôt destinés plus au titrage et sont donc livrés sans table d'approches.

Si nous nous sommes attardés un peu plus longuement sur ce CD, c'est parce qu'une certaine polémique à son sujet a vu le jour au sein des experts typographes. Certes, la qualité de digitalisation ne correspond pas entièrement aux besoins du graphiste exigeant. Celui-ci se tournera plus volontiers vers les autres fondeurs (mais dont les polices coûtent plus chères) pour compléter sa typothèque. Pourtant, à ce prix, en utilisation bureautique et reprographique, vous disposez de 1 000 fontes Serials pour moins de 3 000 F.

Comment choisir ?

Certains fondeurs proposent leurs fontes sur disquette, à l'unité. Mais packaging oblige, cela revient de 15 à 20 % plus cher que de les commander à partir d'un CD codé.

Un style, une graisse vaut environ 250 F à partir d'une commande vingt, et une famille de 700 à 2 000 F selon le nombre de graisses (de 2 à 15). Une typothèque complète vaut actuellement environ 50 000 F HT, contre près du double il y a quelques années !

Mais avant tout, faites attention à la confusion entre « famille », équivalente pour beaucoup à « police », et « fonte », équivalente à une « graisse ».

Car tout le monde n'employant pas le même vocabulaire, il est dans certains cas difficile de comparer les quantités annoncées. Ainsi le CD d'URW annoncé pour 500 polices (en fait 500 graisses), ne comporte qu'un peu plus d'une centaine de familles. Ce qui n'est déjà pas si mal et correspond aux ratios des autres CD, qui, avec environ 2 000 fontes, comportent près de 400 familles. Et il vaut mieux avoir moins de familles, mais plus de graisses par caractères.

Question budget, si vous n'êtes pas trop exigeant quant à la qualité du dessin de certains caractères, examinez l'offre Serials (demandez une disquette d'essai).

Pour moins de 10 000 F, vous avez le choix entre BitStream et URW, ce dernier étant mieux représenté en France. Enfin pour 50 000 F, le choix entre Adobe, Agfa, Linotype et Monotype n'est pas facile, ces CD ayant pratiquement la même base. Seuls les utilitaires d'accompagnement faisant la différence, à vous de voir lesquels vous préférez.

S.M. & J.P.

Signes particuliers



Vous devez saisir du texte dans une langue non romane ? Vous recherchez des polices « exotiques » ou originales ? Voici quelques signes de piste.

Echantillons de quelques fontes dessinées par des fonderies allemandes distribuées en exclusivité par FontHaus. Extrait de leur revue *x-height*.

En marge des typothèques traditionnelles, il existe quelques sociétés qui proposent des alternatives intéressantes dans des domaines particuliers. L'une adapte des polices de caractères à une langue non latine, d'autres se définissent comme des laboratoires de recherche de la nouvelle typographie, enfin une initiative intéressante vous permet de réaliser une police de caractères de votre propre écriture.

WorldScript : la typo sans frontière

Avant l'arrivée du système 7.1, pour travailler dans une langue autre que les langues romanes, il était nécessaire d'installer le système d'exploitation de cette langue. Autrement dit, si vous vouliez travailler un texte en japonais, il fallait posséder le système utilisé dans ce pays. Désormais, un utilisateur peut composer un texte en chinois en conservant son clavier d'origine et surtout garder, dans sa langue maternelle, l'interface du système et des logiciels.

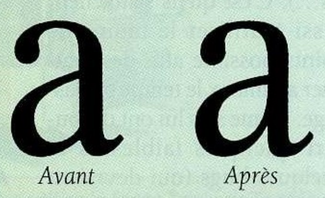
Le système 7.1 est capable de gérer simultanément plusieurs type d'écritures et plusieurs alphabets grâce aux deux extensions WorldScript. La première est codée sur huit bits (2^8 ; on obtient un nombre de 256 caractères) et sert pour les langues dont l'alphabet ne dépasse pas ces fameux 256 signes : l'Arabe, l'Hébreux, le Thaï…

D'autres langues comme le japonais, le coréen et le chinois

Times : lifting en douceur pour un caractère vieux de 60 ans

◆ Le Times, tout le monde le sait, fut utilisé pour la première fois dans le célèbre journal du même nom. Ce que l'on sait moins, c'est que Stanley Morison fut son créateur et qu'il confia sa réalisation en typo plomb à Monotype. En 1932, Stanley Morison s'inspira des polices utilisées par William Caslon en 1780 (une police porte son nom) pour un journal, *The Daily Universal Register*. Ces mêmes polices provenaient en droite ligne des polices créées par Garamond et Aldus Manutius. Cette création de caractère coûta au *Times* pas loin de 300 000 F de l'époque, soit 7 000 000 de nos francs actuels.

En 1991, les dirigeants décidèrent de « lifter » leur caractère mondialement connu. L'objectif était de retrouver des détails que l'on estimait perdus à cause du transfert de la technologie plomb à l'offset. Le *New Times Millenium*, d'Aurobind Patel, qui prit un an de travail, coûta deux millions de francs.



Le nouveau Times se caractérise par des empattements au triangle plus plat, des ascendantes et des jambages plus petits, et une étroitisation plus prononcée permettant de gagner quelques lettres à chaque ligne. A noter que les titres ne sont plus en capitales mais en bas de casse, allégeant ainsi la mise en page et le gris typographique. Il est décliné en roman, demi-gras et gras.

dépassent allégrement ce codage sur un octet. L'extension WorldScript II, codée sur deux octets, autorise 65 536 combinaisons (256 x 256). Ce tour de passe-passe répond quasiment à tous les besoins. En effet, dans les écritures asiatiques, chaque signe est soit composé à l'aide de plusieurs signes (un peu comme nos touches mortes ^ + e = ê, à ceci près que les combinaisons peuvent être de plus de deux signes), soit dépend du contexte : tel signe sera différent selon celui qui le suit ou le précède.

Mais pour arriver à nos fins, il faut employer le kit de langage qui comprend les polices et les méthodes de saisies (script d'écriture). Ces kits, un par langue, sont indispensables pour taper du texte sur un clavier habituel. Avec le nouveau standard QuickDraw GX, les capacités de WorldScript se trouveront largement étendues par un contrôle encore plus fin de la typographie. Il faut toutefois que les applications soient compatibles WorldScript. Elles sont peu nombreuses. Citons WordPerfect, Nisus, PageMaker et la gamme WinSoft.

Avec WorldScript, les nombres et les dates se règlent selon la tradition locale. Le tableau de bord Internationnal est alors remplacé par trois nouveaux tableaux : Date et Heures, Nombres et Texte. Donc pour travailler dans une autre langue, il suffit de la choisir dans le tableau de bord *Texte*. A l'heure actuelle, seulement deux kits de langage ont été développé par la firme de Cupertino : le Japonais et le Chinois.

WinSoft, la multilingue

Pour travailler avec d'autres langues, il faut se tourner vers la société grenobloise Winsoft qui éditent ses propres kits de langages. Ces WinScripts, vendus environ 2 000 F, contiennent plusieurs éléments dont l'extension WorlScript I ou II en fonction de la langue employée. Il existe, à ce jour, les scripts pour l'Arabe, l'Hébreu, le Chinois (traditionnel et simplifié), le japonais, le russe (permet la gestion du russe, du bulgare et de l'ukrainien) et un script qui regroupe les langues d'Europe Centrale (le tchèque, le slovaque, le hongrois et le polonais). Un jeu de pastilles autocollantes représentant l'alphabet de la langue sélectionnée permet de se confectionner un clavier adapté.

Dès que les ressources sont installées, il est nécessaire d'utiliser des logiciels compatibles WorldScript afin que le changement de script entraîne la sélection automatique d'une police associée à ce script. Il faut aussi que, lorsque l'on cli-



Le menu clavier d'un Macintosh équipé de nombreux scripts.



Le Franc a son symbole

◆ En 1987, le service de la communication et des relations avec le public du ministère des Finances, la Direction du Trésor ont fait étudier par cinq agences un symbole devant représenter le franc français à la façon de £ pour la livre sterling, de $ pour le dollar ou encore de ¥ pour le yen.

C'est le projet de Carré Noir qui a été retenu donnant au F deux barres horizontales. Le franc fort méritait une véritable diffusion de ce symbole, mais l'outil indispensable (la police) manquait. Quartet Systems a développé une police offrant, avec chacune des polices Adobe standard (systèmes, imprimantes), un symbole Franc coordonné. Elle est destinée en priorité aux financiers qui demandent une meilleure lisibilité des documents et à tous les graphistes soucieux de qualité. Ci-dessus, le symbole du Franc décliné dans différents styles.

que dans une partie du texte, l'application sélectionne correctement la police, le script et éventuellement la langue correspondants. Un traitement de texte ou un logiciel multilingue doit savoir gérer le sens principal de l'écriture (gauche droite ou droite gauche), l'espace ou le non-espace entre les mots et la coupure des mots en fin de ligne (en fonction des règles propres à chaque langue).

Pour cela, WinSoft a développé une gamme de logiciels bureautiques en français, japonais et arabe : *WinText*, traitement de texte, *WinFile*, gestionnaire de fichier et *WinView*, gestionnaire d'idées. Ils ont aussi traduit en japonais et en arabe le logiciel de mise en page d'Aldus.

Quartet Systems : la symphonie typographique

Vous avez besoin d'un Garamond Bengali translitéré, d'une police arabe, ou encore des alphabets tibétain ou laotien ? Ne cherchez plus : Quartet Systems la possède sûrement à son catalogue qui contient les polices de 150 langues allant de l'afrikaans au zulu-kafir en passant par l'hébreu. Mais si, d'aventure, vous ne trouviez pas votre bonheur, la société, basée dans le Vaucluse, est qualifiée pour créer et réaliser la police de votre choix. Ainsi certaines grandes sociétés leur ont confié la réalisation d'une police spécifique à leur entreprise. Renault a demandé la conception d'une police à partir du logo de la Twingo, EDF GDF utilise dans tous ses documents sa propre typo, *Marie-Claire* a commandé une police de titrage...

Comptez tout de même entre 30 000 F et 120 000 F suivant le nombre de signes désirés (un clavier normal contient déjà plus de deux cents signes). Car le dessin d'un seul caractère nécessite environ une heure avec la gestion de tous les facteurs tels l'interlettrage et les approches de paires.

Les dessinateurs-typographes se sont doté de deux logiciels de vectorisation de caractères : *Ikarus* de la société allemande URW et *Fontographer*. Le premier, le nec plus ultra en matière de numérisation de caractères (lire test détaillé dans *Icônes* n°41), se distingue par l'utilisation d'une tablette de traçage d'une grande ergonomie. Mais le principal reproche que Joël Piard, l'un des responsables de Quartet, lui trouve, concerne la conversion des fichiers du format Ikarus au format PostScript. Les techniciens n'ont plus le loisir de contrôler la qualité des points vectoriels (de courbes, de tangentes...). C'est qu'ils s'attachent aussi à utiliser le moins de points possible afin de diminuer au mieux le temps de flashage. Même s'ils lui ont découvert quelques faiblesses et quelques bugs (qui devraient bientôt être corrigés), *Fontographer* les séduit car il propose une grande compatibilité de traitement des formats de fichiers.

Les offres de service de Quartet vont au delà de la simple vente de polices. A l'aide d'un

TWINGO
ABCDEFGH
JKΛΣZΨY
ÁŹÁŹŹ&Ř
ÅTΨYIOΞ

Saviez-vous que le logo de la Twingo a ensuite été décliné en police de caractères ? Commandé par l'agence de publicité Publicis à Quartet Systems, il a nécessité le travail acharné de deux personnes pendant presqu'un mois. Cette police a été déclinée pour les pays de l'Est et de l'Ouest ainsi que pour les Grecs.

informaticien, ils s'arrangent pour créer des ressources qui permettent, par exemple, la transcription d'une police russe sur IBM en police sur Mac. Ils arrivent aussi à utiliser le clavier espagnol pour traduire du russe (les claviers ne sont pas identiques et ni Azerty ni Qwerty).

Si vos problèmes de code-barre vous semblent insolubles, leur catalogue contient tout ce qu'il faut, avec en plus une sélection de matériel de lecture et d'enregistrement qu'ils ont personnellement testés.

Abonnez-vous maintenant !
Les résultats des tests sont négatifs !

Avec Signature Software, retrouvez votre écriture à l'écran.

Certains accords passés avec Adobe les autorisent à réaliser des localisation de polices existantes. En gros, il savent adapter un Plantin ou un Berkeley à une langue spécifique.

Chez Quartet, le coût d'une police n'a rien a voir avec le prix généralement constaté chez les autres éditeurs. Il oscille autour de 2 500 F. Le prix s'explique par la faible diffusion des polices particulières

Leur catalogue est aussi fourni en symboles musicaux et en fractions. A noter deux polices en braille à utiliser avec une imprimante matricielle équipée d'un ruban dont l'encre spéciale gonfle à la chaleur

Signature Software : l'écriture personnelle

La filiale savoyarde de Signature Software, société américaine basée dans l'Oregon, propose de digitaliser votre propre écriture. Vous obtenez alors une police de caractères qui imite votre écriture. Elle se compose des lettres, chiffres et symboles usuels et permet de réaliser des courriers, des no-

LES DESIGNERS' FONTS

Des « fondus des fontes » se sont lancé dans la grande aventure de la diffusion de polices de caractères. Leur dénominateur commun : posséder quasiment tout ce qui se fait dans le monde et une grande connaissance de leur métier.



L'affiche du fourgon de police utilise la fonte Trixie de FontShop.

FontShop

Né à Berlin, implantée en Belgique et désormais en France et au Canada, FontShop distribue les typothèques de plus de 30 éditeurs, des plus classiques aux plus « design » (FontFont, Emigré...). Vendu environ 400 F, leur *FontBook*, guide des fontes, présente plus de 10 000 fontes.

Les FontFonts regroupent plus d'une centaine de polices dessinées pour FontShop par des designers de renom comme Neville Brody, David Berlow, Erik van Blokland, Pierre Di Sciullo, Erik Spiekermann... Dans le cadre de *Fuse*, « Forum interactif pour la typographie expérimentale » FontShop édite une disquette trimestrielle contenant quatre de ces polices originales qui exaspèrent les uns et enthousiasment les autres. Elles sont de plus en plus utilisées en publicité ou pour les couvertures de magazine. Ainsi, pour sa campagne du monospace Evasion, Citroën a employé la FontFont Trixie pour son affiche représentant le vieux panier à salade et la fonte Emigré Remedy dans la presse. Euro-RSCG, l'agence de Citroën, a également utilisé le Template Gothic pour l'affiche de la nouvelle CX. La chaîne MTV utilise souvent des polices FontFont pour ses écrans texte, notamment la fonte Beowolf, Swatch utilise la Marten... Le domaine culturel est particulièrement friand de ces fontes « spéciales » : l'affiche du dernier film d'André Téchiné « Les roseaux sauvages » utilise pour son titre le ErikRightHand et celle du festival Gitan, le Mambo. Le titre de cette page est en Dynamoe.

FontHaus

Cette société d'origine américaine est représentée en France par Signum Art. Elle diffuse la production de plus de soixante fonderies, dont une quarantaine introuvable ailleurs, et édite trois fois par an un journal en langue anglaise, *x-Height*, qui parle de... typographie et montre les dernières créations de leur studio de design et de créateurs indépendants. Ceux qui cherchent la perle rare y trouveront leur bonheur puisque FontHaus a en stock plus de 10 000 polices : classiques, designer, langues étrangères, logos et symboles, codes à barre... Parmi ses exclusivités, une réédition d'un caractère oublié, le Bernhard Gothic qui comporte 10 graisses.

Comme FontShop met en avant le CD-ROM de Linotype, FontHaus privilégie le CD de Monotype dont la version 4 contient 3 470 fontes rassemblées sur deux CD. Outre les typothèques Adobe et Monotype, ils comprennent des collections originales éditées par des fonderies indépendantes : Mécanorma, ClubType, Aridi, The Font Bureau, The Handicraft, Letter Perfect, TreacyFaces...

Plusieurs logiciels figurent également sur le CD Monotype : Fontographer, Font Monger, un utilitaire qui converti les formats de fontes (lire *Icônes* N°31) Master Juggler (équivalent à Suitcase et qui figure aussi sur le CD Agfa), 42 XTensions...

Architype Renner
ABCDEFGHIJKLMNOP
QRSTUVWXY
aaaabcdefgggghijklm
mnnopqrrstuvwxyz
123457890!?&&
1234567890fiffffifl

Architype Bayer
abcdeffgghijjkklm
nopqrsttuvwxyz
1234567890!?&

Architype Bill
abcdeffighijklmmnno
pqrstuvwxyz
1234567890!?&&

Architype Van Doesburg
ABCDEFGHIJ
KLMNOPQRSTU
VWXYZ
1234567890!&

Architype Tschichold
abcdeeffghijkl
mnopqrstuv
wxyz
1234567890!?&

Architype Van der Leck
ABCDEFGHI
JKLMNOPQR
STUVWXYZ
1234567890

Inspirés par le mouvement d'Avant Garde européen, en particulier Bauhaus en Allemagne et De Stijl en Hollande, deux designers ont tenté d'appliquer à la typographie l'esthétisme du design des formes géométriques simples. Ces six polices Architype FontHaus sont vendues en un volume, sur disquette.

tes imprimées avec votre écriture. Pour réaliser des ligatures aux allures naturelles, les lettres de début et de milieu de mots sont différentes, ainsi que les raccords de lettres, haut ou bas, selon la lettre qui suit.

Pour y arriver, vous devez recopier une série de mots et de symboles dans une page quadrillée en bleu clair (pour que la reproduction et la digitalisation soient plus faciles). Ils récapitulent la plupart des ligatures possibles en écriture manuelle. Cette méthode permet à cette police «intelligente» de choisir la meilleure forme de lettre et la meilleure ligature en fonction de la position de la lettre dans le mot. Cependant, l'effet produit n'est pas visible à l'écran, au moment de la saisie, mais seulement quand la feuille est imprimée. Ce principe des caractères liés entre eux ne fonctionne qu'avec des imprimantes PostScript. Vous pouvez tout de même travailler sur d'autres types d'imprimantes mais vous obtiendrez des caractères non liés entre eux par des ligatures. Deux formes de majuscules et trois formes de minuscules sont nécessaires pour reproduire une écriture qui coule bien. Baptisé *Write Type*, cette police d'écriture personnalisée coûte environ 2 000 F TTC et demande deux à trois semaines de délais pour sa confection.



Lettrine, sous forme de fichier graphique et non pas de police, issue du CD-ROM *Initial Caps*

Pour 500 F de moins, les Per-

La technologie MultipleMaster : économie et souplesse

◆ La technologie MultipleMaster d'Adobe est un système d'interpolation qui permet, à partir d'une police de caractères spécialement conçue à cet effet et grâce à l'utilitaire *FontCreator*, d'en créer une très grande quantité de variations.

Ainsi, si l'on divise le prix d'achat par le nombre de polices qu'il est possible de générer, obtient-on à l'unité un prix très intéressant.

aaaaaaaaaaa

Du maigre au fin.

aaaaaaa

De l'étroit à l'extra-gras.

aaaaaaaaaaa

Interpolation d'un style de caractère avec un autre.

aaaaaaaaaa

Corps 6 à 72 points (en conservant le même rapport).

La technologie Multiple Master permet d'obtenir des polices spécifiques en jouant sur la graisse, la chasse et le corps à l'aide de l'utilitaire *Font Créator.* Notez que le dessin du caractère change quand on passe du corps 6 à un corps plus grand.

Les interpolations peuvent être réalisées, selon les polices, sur un à quatre axes. Ainsi, il est possible de générer 275 graisses du léger au gras, 150 chasses de l'étroit au large, et des corrections optiques pour des corps allant de 6 à 72 points, toutes ces options pouvant être opérées simultanément. À ce propos, rappelons que du temps de la composition chaude (au plomb), chaque corps était gravé à taille réelle et corrigé optiquement pour une lisibilité et une impression optimum. Ainsi, lorsque l'on joue sur la chasse, on n'applique pas un coefficient d'échelle horizontal ou vertical qui génère des difformités, comme dans un paginateur ou un logiciel vectoriel. Les corrections optiques nécessaires sont appliquées aux endroits stratégiques. Il en est de même en ce qui concerne l'engraissement. Les corrections optiques en fonction du corps sont encore plus subtiles. Il s'agit, au fur et à mesure que l'on baisse le corps, d'ouvrir l'œil de la lettre et d'épaissir les déliés, parties fines qui risquent de disparaître à l'impression. L'effet inverse doit être appliqué lorsque le corps augmente.

Minion et Myriad, mais également chaque création à l'aide de la technologie Multiple Master, sont à cet égard une authentique prouesse aussi bien technologique que typographique. Le travail à réaliser est considérable et minutieux. Les points de numérisation doivent être placés à des endroits très précis. Des étapes intermédiaires sont réalisées, corrigées manuellement et réintégrées au programme. Ici, c'est par années de travail qu'il vaut mieux compter. C'est du grand art et la rareté de l'association entre dessin de qualité et technologie de pointe est à saluer.

La variation sur le style est discutée dans la mesure où le caractère peut changer de classification et produire des hybrides.

Une dizaine de polices sont actuellement commercialisées : Myriad, Minion, Minion Expert (avec petites capitales), Viva, Tekton, Sanvito, Caflisch Script, Avant Garde Gothic et Graphite. Il y a fort à parier que l'offre ne manquera pas de s'étoffer.

Quand on réalise qu'il est aujourd'hui possible d'adapter entièrement le dessin et les approches d'un caractère par rapport au corps auquel il est destiné à être utilisé ! Il est possible de rentrer dans un tel luxe de détail et de précision que l'on peut se dire que le métier de typographe va demander un apprentissage de plus en plus important. Nous entrons, comme l'a pressenti Herman Zapf, l'un des plus grands créateurs contemporains, dans une nouvelle ère de la typographie.

Les polices MultipleMaster sont disponibles à environ 700 F le package. Ceux qui possèdent, en polices « normales », le Minion avec ou sans sa version Expert, le Tekton ou l'Avant Garde ITC peuvent faire la mise à jour de leurs fontes au prix de 360 F.

Livres typo : les caractères en toutes lettres

Abrégé du Code typographique à l'usage de la presse

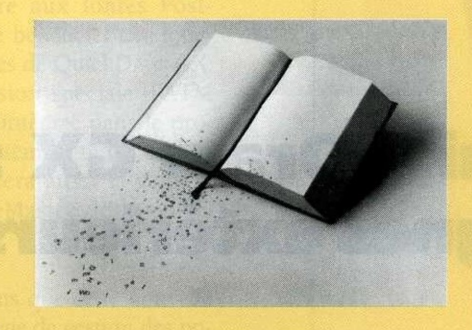
Edition du CFPJ. Petit livre fort instructif qui présente toutes les règles de base de la présentation typographique : l'usage de l'italique, l'emploi des letres capitales, la manière d'écrire les nombres... 60 F.

Un point c'est tout ! La ponctuation efficace

Edition du CFPJ. Dans ce guide, chacun des treize signes de ponctuation fait l'objet d'un chapitre dans lequel les différentes utilisations sont commentées et illustrées d'exemple puisés dans la presse et la litterature. 120 pages, 60 F.

Le secrétariat de rédaction de la copie à la maquette de mise en page

Edition du CFPJ. Plus de 400 pages pour tout savoir sur les étapes de fabrication d'un document : depuis la préparation de la copie jusqu'à la gestion du planning sur informatique en passant par la mise en page électronique. 422 pages A4, 340 F.



Des signes et des hommes

Adrian Frutiger. Editions Delta & SPES. Le père d'un caractère qui fut une révolution à la fin des années cinquantes, l'Univers, qui proposait pas moins de 21 graisses, est aussi un théoricien possédant une vision nette de son art.

Adrian Frutiger entraîne le lecteur à la découverte des signes dans la vie des hommes : comprendre et concevoir un signe, la fixation de la langue par le signe, l'évolution du signe en un symbole, en une marque, en un signal.

La civilisation de l'écriture

De Roger Druet et Herman Grégoire. Préface de Roland Barthes. Editions Fayard.

Les auteurs nous font découvrir l'évolution des caractères de la préhistoire aux photocomposeuses. De nombreuses illustrations et reproductions de documents d'époques acompagnent un texte qui se lit comme un roman.

Maquette et mise en page

De Pierre Duplan et Roger Jauneau. Edition de l'Usine Nouvelle. Le livre de chevet des maquettistes. Outre une information dense sur la typographie, il aborde les notions de mise en page, de gestion de la couleur et d'interprétation de l'image. Régulièrement mis à jour, il intègre aujourd'hui les dernières technologies utilisées dans le monde de la PAO.

Le Mac (ou le PC) est plus qu'une machine à écrire

De Robin Williams chez Eyrolles. 72 pages limpides et indispensables. 99 F.

sonal Fonts proposent la même chose que les Write Types mais avec une seule forme de majuscule. Enlevez encore 500 F pour obtenir une Pen Font où vos lettres ne seront pas obligatoirement liées. Elles auront donc la même forme quelle que soit la position qu'ils occupent dans le mot. Et pour environ 200 F, Signature Software digitalise votre signature et deux symboles de votre choix. A noter qu'ils sont intégrés dans les polices Write Type, Personal Font et Pen Font.

Ces polices sont livrées en PostScript et True Type mais il faut préciser à la commande le type d'ordinateur : Mac ou PC.

Il ne s'agit bien sûr pas là d'un travail typographique à proprement parler mais d'une simulation d'écriture manuelle qui convient bien aux courriers et mailings personnalisés.

Les lettrines

Pour réaliser des lettrines décoratives, vous pouvez utiliser celles fournies sous forme de fichiers EPS dans les CD-ROM de clip-arts, du type *ArtProFile* distribué par Aldus ou *Provektor.* Il existe même un CD, *Initial Caps,* composé exclusivement d'enluminures, bordures et motifs, inspirés du Moyen Age et de la Renaissance. Importé par Le Pixel, il vaut environ 2 000 F HT. Un prix excessif pour douze alphabets et une cinquantaine de frises et bordures.

Letraset et Mecanorma

Spécialisées depuis longtemps dans les planches de lettres transfert qui continuent à être commercialisée, ces deux sociétés sont montées trop tardivement dans le train du Macintosh et ont donc raté le coche.

Leurs polices, essentiellement de titrage, sont néanmoins disponibles à l'unité, sur disquette et sous blister, dans les magasins d'arts graphiques pour environ 300 F.

S.M. & J.P.

QuickDraw GX : signes extérieurs de richesse



Après les formats PostScript Type 1 et 3, TrueType, MultipleMaster, voici le QuickDraw GX. Un standard de plus pour une meilleure qualité typo.



Le remplissage est une fonction puissante qui utilise une forme ou un ensemble de formes comme une fenêtre à travers laquelle d'autres images sont visibles.

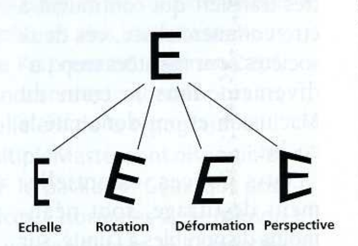
Un caractère harmonieux...

Extension du système 7.5 qui sera disponible en septembre, QuickDraw GX offre des fonctions typographiques réservées aux logiciels de PAO.

Apple a travaillé sur les différentes contraintes posées par les systèmes d'écriture non américains : ligatures du français ou de l'arabe, symboles du kanji japonais, etc. Sa conclusion a été qu'il fallait distinguer les « caractères » des « glyphes ». Les caractères sont des éléments du langage : lettres, nombres, ponctuation et autres symboles linguistiques. Les glyphes sont la représentation de ces caractères. Cette séparation facilite le travail des développeurs. L'application travaille avec des caractères, QuickDraw GX gère les glyphes, qu'il traite comme des formes.

Pour travailler de cette manière, il faut toutefois que la police utilisée soit compatible avec QuickDraw GX, ce qu'Apple nomme le format « Smart Font ». Les polices TrueType et Type 1 qui adoptent ce format peuvent contenir jusqu'à 65 000 glyphes différents et un nombre illimité de variations de style.

Les polices « Smart Font » contiennent les informations nécessaires à la gestion automatique par QuickDraw GX de leurs caractères spéciaux, notamment des ligatures et des



L'attribut transformation contrôle la rotation, la mise à l'échelle, la déformation, la mise en perspective et le remplissage.

ornements. QuickDraw GX peut ainsi subsituer automatiquement des ligatures à des enchaînements simples de caractères.

Ce format de police permet également de contrôler l'approche de groupe, l'approche de paire et la justification.

... porté sur la communication internationale

QuickDraw GX traite chaque ligne de caractères comme une forme, ce qui lui permet de lui appliquer des transformations comme la rotation, la mise en perspective, l'ondulation, le texte lui-même restant éditable à tout moment. Ce procédé sert également à mélanger dans un même paragraphe des écritures différentes. Rien n'empêche plus de citer une colonne verticale de kanji japonais au sein d'un texte en latin, ni de faire suivre cette citation de quelques mots arabes, qui se lisent de la droite vers la gauche. Le seul changement de police, de la même façon que l'on mélange aujourd'hui de l'Helvetica et du Times, suffit à indiquer à QuickDraw GX qu'il doit modifier le sens de lecture.

En complément de ce dispositif, QuickDraw GX supporte WorldScript, l'extension système d'Apple conçue pour faciliter la localisation des logiciels et des systèmes d'exploitation. WorldScript gère tout, des

formats de date et heure par défaut du pays aux méthodes de saisie.

Premières polices au format QuickDraw GX

Linotype-Hell s'apprête à commercialiser une série de polices qui tirent partie des fonctionnalités de QuickDraw GX. Elles ouvrent une voie nouvelle à des réalisations typographiques de qualité grâce à de nombreuses fonctions élaborées comme la gestion des approches de paires et de groupes, l'alignement optique et l'insertion automatique de ligatures. La première couvée comportera les polices standards (Helvetica, Avant Garde, Times, Palatino, Dingbats...) et plusieurs polices Linotype.

ATM GX

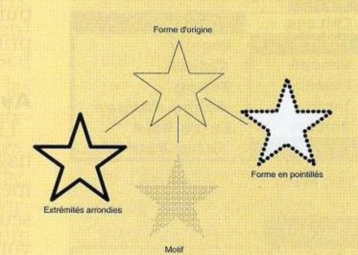
Adobe s'apprête à sortir la version 3.8 d'ATM qui devrait permettre aux fontes PostScript de bénéficier des fonctionnalités de QuickDraw GX. Une version spéciale d'ATM GX sera intégrée dans le prochain système 7.5. Ce dernier comportera aussi la version MultipleMaster de la police Tekton.

Espérons que cette nouvelle technologie de gestion des polices de caractères, que nous n'avons pas encore testée, ne va générer des conflits supplémentaires avec les typothèques existantes. Nous vous en reparlerons prochainement.

V.R.

QuickDraw GX a les formes

◆ Alors que l'élément fondamental de QuickDraw est le point, celui de QuickDraw GX est la forme (shape), une extension vectorielle de la notion de région. Les formes sont réparties en différentes catégories, comme les points, les lignes, les courbes, les rectangles, les polygones, les tracés et les images. QuickDraw GX considère aussi les caractères, ou plus exactement les glyphes, comme des formes de base. Les formes sont entièrement indépendantes de la résolution de l'écran ou du périphérique d'impression, ce qui permet une représentation précise dans toutes les tailles.



L'attribut *Style* contrôle l'épaisseur des lignes et des contours de formes, les coins, les extrémités, les motifs de la ligne et les motifs de remplissage.

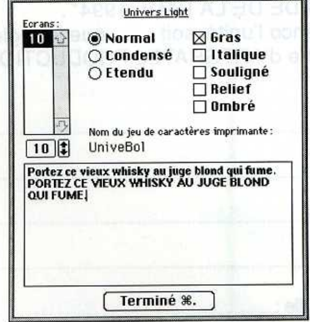
QuickDraw GX peut modifier n'importe quelle forme avec une combinaison de trois différents attributs : le style, la transformation et l'encre. Le style décrit certaines caractéristiques des formes, comme l'épaisseur du trait, les extrémités (arrondi, pointe ou plat), la place du contour (sur, à l'intérieur ou à l'extérieur de la forme), les pointillés et les motifs, la manière dont les lignes et leurs extrémités s'articulent. En ce qui concerne le texte, les styles contrôlent la police, la taille et diverses autres variations.

Les valeurs de transformation contrôlent l'échelle, la rotation, la déformation, la perspective et le remplissage de chaque forme. L'encre, enfin, décrit les couleurs utilisées pour chaque forme.

Comment modifier le menu Caractères



Votre menu *Polices* fait 40 kilomètres de long ? Essayez l'une de ces astuces pour le rendre un peu plus opérationnel.

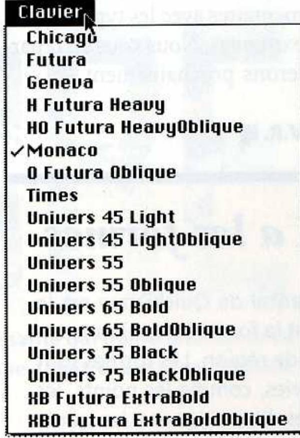


Suitcase permet de vérifier la fonte imprimante qui sera utilisée après l'application d'un « style ».

Une famille est constituée d'un dessin générique décliné en plusieurs variantes qui peuvent se combiner : le style romain ou italique, les graisses qui vont du léger (thin) à l'extra-noir (extra-black) et enfin la chasse, étroite ou large. Le gros problème vient du fait que ces trois notions sont mélangées à l'intérieur du menu *Style* qui n'est par conséquent plus utilisé.

Dans un menu *Caractères* ordinaire, chaque style, graisse et chasse sont considérés comme une fonte spécifique, avec très souvent une dénomination alambiquée (ex : XBO Futura Extra Bold Oblique) et aberrante, les polices étant ainsi classées par « style » et non par nom. Cette solution présente en outre l'inconvénient de transformer votre menu caractère en une liste interminable. Le deuxième cas est le plus fréquemment rencontré : vous utilisez Adobe Type Reunion qui regroupe dans le menu chaque famille, en effaçant les préfixes et suffixes incriminés, et crée un sous-menu pour chaque variante.

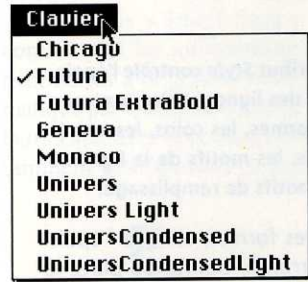
Il existe une autre solution intéressante qui permet l'utilisation de ce fameux menu « style » désaffecté et ses équivalents claviers. Les ressources FONDs (pour FONt family Descriptor) contenues par les polices écran permettent d'in-



Le menu police standard.



Avec ATR.



Le menu après nettoyage dans ResEdit.

diquer des relations différentes à l'intérieur d'une famille. On peut dire, en quelque sorte, qu'il y a une police principale et des polices secondaires. Ainsi si vous utilisez le Times fourni avec vos disquettes système vous remarquerez que la valise contient Times, Times (gras), Times (italique) et Times (gras italique) et que dans votre menu seul le nom « Times » apparaît. Si vous demandez le style gras puis le style italique vous obtiendrez le Times gras italique à l'impression. Mais cette police principale contient en réalité les entrées qui permettent d'accéder directement aux autres, les déclinaisons présentes dans la valise ne servent qu'a pallier l'éventuelle absence d'Adobe Type Manager et peuvent être purement et simplement supprimées.

Avec ResEdit

Livrons nous à un grand ménage et transformons quelques méga en kilos. Avec ATM un seul corps est suffisant, conservons le 10 et jetons les autres. L'obésité chronique du dossier *Polices* fond subitement. Ne nous arrêtons pas dans notre régime bénéfique et supprimons du même coup toutes les variations superflues : gras, italique et gras italique. Dans l'exemple évoqué, il n'y a qu'une seul graisse et un seul style, donc pas de problème. Les choses se corsent un peu avec les polices qui possèdent de nombreuses graisses. Ainsi pour obtenir de l'Univers 55 (normal) combiné au style gras vous obtenez l'Univers 75 (black). Comment obtenir l'Univers 65 (bold) ? En com-



binant l'Univers 45 (light) avec le même style gras. Cela paraît compliqué de prime abord mais on s'y fait très bien. Si on a un doute, la vérification est simple dans Suitcase car il indique la fonte imprimante qui sera utilisée après l'application du style. Si le nom de la police imprimante ne change pas. Pratiquement, il est assez facile avec un peu de réflexion de détecter les polices principales : ce sont celles qui n'ont pas de suffixe de variante. Vous pouvez également regarder dans ResEdit. La fonte principale est celle qui contient le plus d'entrée. Dans notre exemple, l'Univers se décompose en trois familles : Univers, Univers Light, Univers Condensed, Univers Condensed Light qui permettent avec les combinaisons du menu « style » d'obtenir 14 variantes. Pour achever notre nettoyage, il ne reste qu'à renommer correctement avec ResEdit le nom qui apparaîtra dans le menu. Ouvrez la ressource FOND, demandez Get Info, supprimez les parties gênantes (Univers 45 Light deviendra Univers Light, XB Futura Extra Bold deviendra Futura Extra Bold etc.), enregistrez et le tour est joué.

Clavier
Chicago
✓Futura
XB Futura ExtraBold
Geneva
Monaco
Times
Univers 45 Light
Univers 55

Avec Accordion menu court (disponible sur le CD Linotype).

Enfin, si vous adoptez cette solution, n'oubliez pas de joindre vos polices écran à vos travaux de flashage, faute de quoi votre flasheur devra modifier votre document à grands coups de rechercher/remplacer, ce qui ne lui plaira sûrement pas.

S.M.

Les pirates ne défendent pas la veuve et l'orpheline

◆ Le piratage des logiciels et des polices de caractères ampute de façon considérable les revenus financiers des concepteurs qui ont dû investir dans la recherche et dans la réalisation de leur produits. Leur manque à gagner et l'appropriation illégitime du fruit de leur labeur les a poussés à se lancer dans des campagnes de sensibilisation avant d'engager des recours en justice pour lutter contre le vol manifeste de leurs produits.

Reconnaissons-le, c'est se couper l'herbe sous le pied que d'utiliser des polices de caractères sans droits de licence car nous mettons, dans une certaine mesure, en difficulté toutes ces sociétés qui tentent de nous offrir des produits de plus en plus performants.

Mais reconnaissons-le aussi, nous, tous les jours, utilisateurs, créateurs, éditeurs, nous faisons aussi des photocopies de pages de livres ou d'articles de magazines (chaque année, 800 millions de pages de livres et 300 millions de pages de périodiques sont « copiées » sans royalties, le milieu scolaire accusant un quart de cette copie illégale), nous prêtons une vidéo, nous copions des CD sur cassette.

Mais rappelons quand même, puisque nombreux sont ceux qui l'ignorent, que les polices de caractères ne sont pas des logiciels du domaine public. Leur utilisation est liée à une licence, elle-même liée à une imprimante ou à un site. Ainsi, il est tout à fait interdit de confier à son flasheur ses polices imprimante*. Chacun doit acheter la police pour avoir le droit de l'utiliser l'un sur son imprimante laser, l'autre sur sa flasheuse. Les offres basse résolution de plus en plus nombreuses, Super ATM d'Adobe, la Typographiste de Bitstream, Diamond de Berthold, etc. offrent la possibilité d'utiliser, à un prix abordable, la totalité d'une typothèque en obtenant une qualité suffisante (600 dpi) pour les épreuves de relecture et de contrôle que produit un indépendant, un studio et tous ceux qui ne sont pas équipés d'une flasheuse.

Une offre d'amnistie est proposée par la plupart des fondeurs qui ont considérablement réduit leurs prix. En dehors de l'aspect pénal, qui risque fort de se manifester prochainement par des amendes qui peuvent être assorties de peines d'emprisonnement.

L'autre effet du piratage est l'étouffement de la création puisqu'un dessinateur de caractères peut difficilement envisager de gagner sa vie par ce moyen. Néanmoins, il est possible de protéger non seulement le dessin, mais aussi les données numériques d'une police PostScript. Pour cela adressez vous à l'Agence Pour la Protection des Programmes, 119 avenue Flandre 75019 Paris. Cette société des auteurs de logiciels mène des actions préventives, dépôts et enregistrements, et intervient dans les litiges, saisie-contrefaçon, procès, arbitrage, etc.

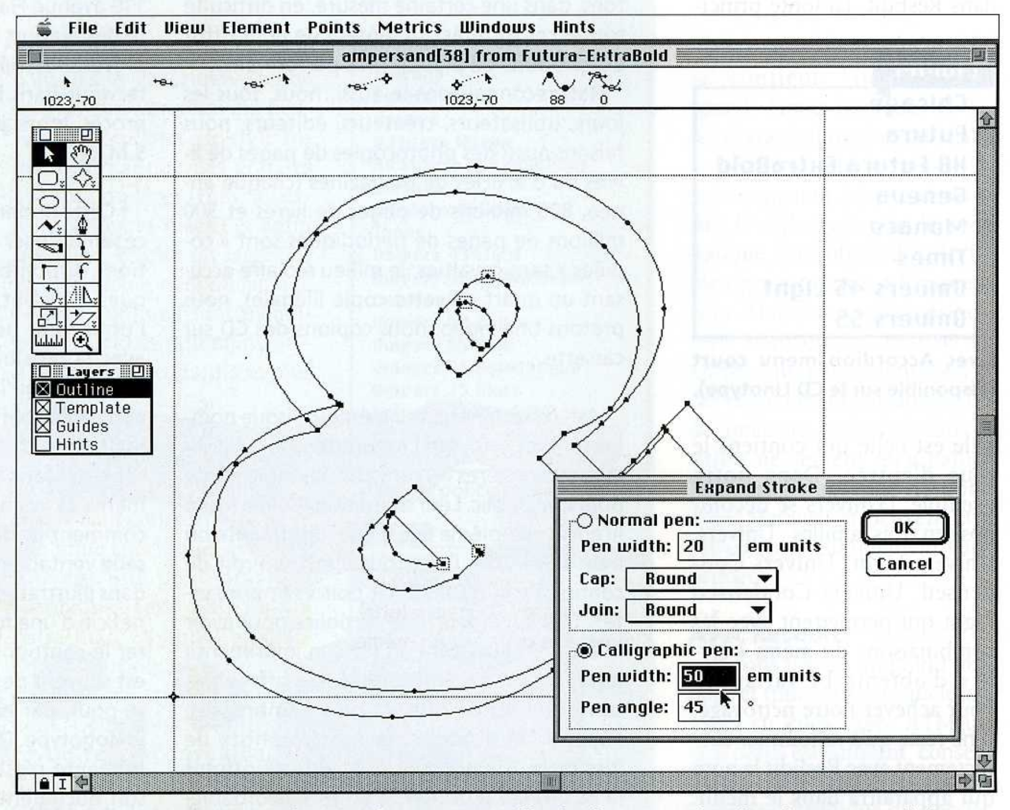
S.M.

* Cette notion particulière du droit de licence semble aller à l'encontre de certaines fonctions disponibles dans les logiciels graphiques. En effet, dans XPress ou PageMaker, l'utilisateur peut créer un document EPSF avec la possibilité d'intégrer les polices de caractères qu'il utilise. Cette technique permet de simplifier et parfois de faire aboutir le flashage d'un document et ce, malheureusement, sans que le flasheur possède lui-même la licence de la police. Dans ce cas, comment ce dernier peut-il vérifier s'il possède véritablement la police ? Deuxième cas, dans Illustrator et FreeHand, l'utilisateur, bénéficie d'une fonction qui permet de récupérer le contour vectoriel d'une police. Le but est souvent de modifier le dessin du caractère pour, par exemple le personnaliser dans un logotype. Dans ce cas, même la police imprimante n'est plus nécessaire pour flasher son document. Le flasheur est-il un pirate dans ce cas-là ? On peut aller encore plus loin : selon les terme des contrats, il doit y avoir une police de caractères par imprimante. Mais que faire quand le client à intégré directement son texte dans Photoshop ? Enfin, rappelons que les polices de caractères peuvent être gérées à travers un réseau via Suitcase et que plusieurs imprimantes peuvent se connecter au réseau. N'oublions pas aussi Fontographer et les logiciels du même type qui permettent de convertir la même police de TrueType en PostScript et de Mac à PC et vice-versa. Avouons que l'utilisateur, même expérimenté, est un peu perdu. Il a à sa disposition des outils que la loi lui interdit d'utiliser. J.P.

Fontographer 4.0 : polices privées



Fontographer est le spécialiste de la création de polices de caractères. Sa nouvelle mouture, enrichie de nombreuses fonctions, le place comme un produit résolument professionnel.



Avec sa version 4, Fontographer s'est largement amélioré. Ici, un caractère dont le contour a été transformé en trait calligraphique. Il est aussi possible de créer des contours parallèles qui permettent, à partir du squelette d'un signe, de générer différentes épaisseurs.

D'un accès beaucoup plus abordable que le système Ikarus dont nous avions relaté les performances dans Icônes n°41, Fontographer est néanmoins un logiciel qui répond à ses ambitions. Les amoureux et surtout les praticiens de la belle typographie s'en donneront à cœur joie pour nous inventer de nouvelles typos.

Plus près de nous, que peut nous apporter un tel logiciel dans notre labeur quotidien ?

On peut distinguer trois grands axes principaux.

La première voie, la plus facile, consiste à reprendre une typo et à la modifier. Un exemple simple et qui ne demande pas trop de manipulations, consiste à transformer toute une police en Outline (entendez un caractère évidé et muni d'un contour) avec une épaisseur spécifique car, bien souvent, la fonction disponible dans le menu *Style* de nombreux logiciels n'est pas vraiment satisfaisante.

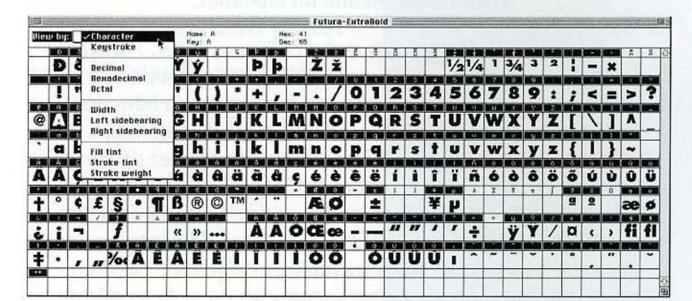
La deuxième possibilité nous entraîne dans la modification ou l'ajout de plusieurs nouveaux signes en remplacement de ceux qui ne sont que très peu usités, car malheureusement, en attendant QuickDraw GX, nous ne pouvons pas encore dépasser les 256 caractères de la table ASCCI.

Enfin, dernière intervention, la création de polices de sym-

boles spécifiques à un travail : Une opportunité que l'on oublie souvent lors de la réalisation de catalogues techniques ou de tarifs. Car bien souvent, tous ces petits symboles sont dessinés dans un logiciel vectoriel pour être importés dans un logiciel de mise en page. Le travail étant déjà à moitié fait, il suffit de passer par Fontographer pour disposer d'une série de symboles directement accessibles par le clavier.

L'interface de Fontographer ne devrait pas dérouter les utilisateurs de logiciels vectoriels. Une similitude avec FreeHand, notamment la boîte à outils, nous rappelle que ces deux softs sont conçus tous les deux par Altsys. Il a repris aussi le variable. Cependant, rien n'empêche de dessiner les caractères dans Illustrator ou FreeHand et de les importer.

Ensuite, on arrive dans les outils plus spécifiques à la manipulation des polices elles-mêmes. Fontographer, comme il se doit, génère les fontes imprimantes et les fontes écrans. Cette faculté d'interpréter les polices écrans d'après le contour vectoriel m'a permis de restaurer une police dont j'avais perdu les fontes écrans (comme il ouvre les police True Type, cette dernière peut-être convertie en Type 1, si un problème se pose au flashage). Bien sûr, l'utilisateur peut affiner l'aspect qu'auront ces fontes écran. Les modifications se



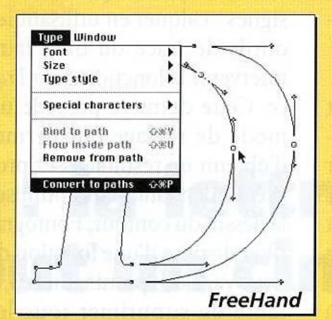
Cette fenêtre de Fontographer rassemble la totalités des caractères disponible sur le clavier. On pourrait la comparer à la casse typographique traditionnelle. Pour intervenir sur un caractère, il suffit simplement de double-cliquer dessus. Au dessus de chaque lettre, à l'aide d'un menu, Fontographer indique soit le caractère lui-même, soit sont équivalent clavier. D'autres informations sont disponibles tels que le codage en décimal, hexadécimal ou en base octale. On peut aussi savoir la largeur d'un caractère en unité de cadratin.

principe de l'annulation (Commande-z) qui va jusqu'à une centaine de retour en arrière. Sa version 4 s'accompagne d'environ deux cents nouvelles fonctions qui améliorent beaucoup la pratique du logiciel.

Comme FreeHand, Fontographer possède tous les outils nécessaires pour dessiner des courbes vectorielles : outils de tracé, ciseaux, fonctions de déformations, de rotation et d'effet de miroir... Il dispose aussi d'un outil de tracé de forme libre qui permet de dessiner avec une tablette graphique munie d'un stylet à pression font comme dans un logiciel de dessin bitmap.

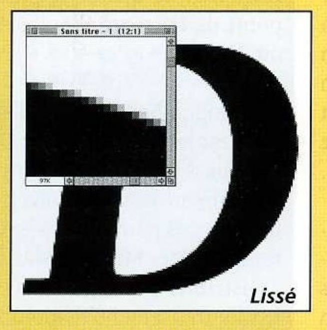
Fontographer, comme il se doit, gère les intermots et l'interlettrage. Mais cette tâche devient vite compliquée et harassante car le nombre d'approches de paire peut aller au delà de mille. Pour accélérer le temps de traitement de cette phase importante, il dispose d'un mode de calcul automatique de l'interlettrage et de l'intermot : il ne reste plus ensuite qu'à affiner. Si votre typo doit être imprimée sur un périphérique basse résolution, Fontographer gèrer les hints.

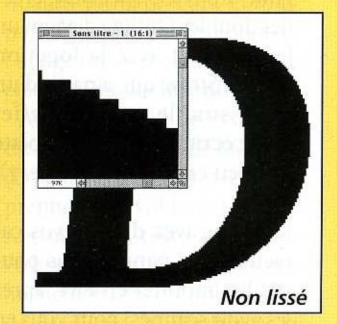
Gérer le contour vectoriel





FreeHand et Illustrator, les deux logiciels les plus importants en mode vectoriel, possèdent une fonction qui permet de récupérer le contour des caractères en courbes de Bézier. Le graphiste peut donc intervenir avec tous les outils disponibles. Il faut s'assurer que les polices soient de type 1 ou True Type. Pour celles qui sont PostScript, la fonte imprimante doit obligatoirement être présente sur l'ordinateur dans le dossier système ou bien gérée par SuitCase. Les polices Bitmap ne peuvent être converties en contours vectoriels car ceux-ci n'existent pas dans ce cas.





Photoshop, à l'inverse des ses confrères vectoriels, travaille en mode bitmap. Il n'est plus possible ici d'éditer les courbes des caractères ; pour effectuer une modification, il faut jouer de la gomme. Dans la fenêtre de traitement du texte de Photoshop, une option permet de lisser les caractères pour que l'effet d'aliasing soit moins prononcé. En fait on obtient un bord flou qui atténue l'effet de pixelisation. Mais attention : dans le traitement des masques et des incrustations d'images dans des caractères ou des objets lissés, il faut bien gérer la transparence du contour sous peine de voir surgir un effet de halo que l'on aperçoit en bas à gauche. Pour le corriger, il faut, dans cet exemple, utiliser la fonction de collage spécial et le régler sur *Produit*. Les pixels de contour ont pris les informations des deux images comme si on superposait deux diapositives. Cette technique est très importante en cas de masque et de contre-masque car ce défaut va en s'accentuant au fur et à mesure des manipulations.





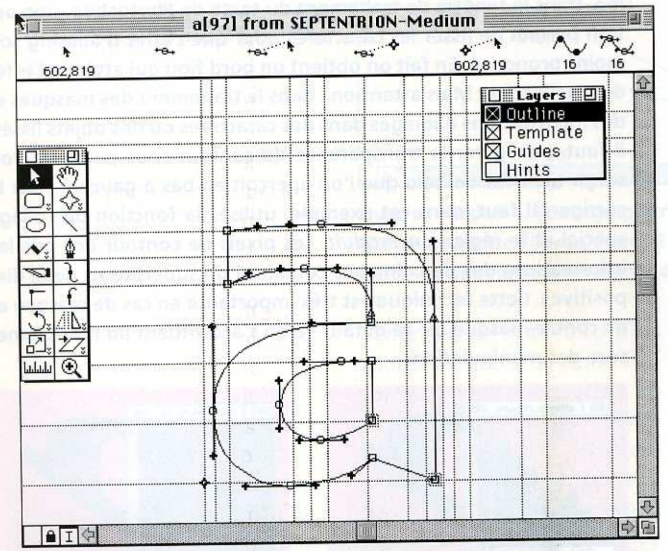
Ceux-ci optimisent votre typo au moment de l'impression en améliorant le contour des caractères dans les petits corps.

La mode du morphing atteint aussi le monde de la typographie puisque Fontographer permet de mixer deux fontes aussi éloignées que le Times et l'Avant Garde. Toujours dans le même état d'esprit, il peut aussi générer automatiquement, à partir d'une matrice et suivant certains paramètres, des déclinaisons en version Bold, Etroite ou Oblique ; si l'envie vous tente, vous pouvez faire intervenir les trois à la fois en rajoutant éventuellement des modifications d'échelle, de rotation et d'effet miroir. Toujours au régime des effets spéciaux, créer des doubles Outline devient un jeu d'enfant avec la fonction *Expand Stroke* qui, à partir d'un tracé simple, simule l'effet d'une écriture à la plume plate (un peu comme le Chancery).

Si vous avez dessiné vos caractères sur papier, vous pouvez les importer en Pict, après les avoir scannés, pour vous en servir en tant que modèle comme dans Illustrator et Free-Hand. A ce stade, il existe deux solutions pour reproduire les signes : calquer en utilisant les outils de tracé ou bien faire intervenir la fonction *Auto Trace*. Cette dernière possède un mode de réglage qui permet d'obtenir un résultat assez propre. Cependant pour optimiser le dessin du contour, Fontographer dispose d'une fonction de nettoyage des points. En fait, il tente de supprimer tous les points redondants qui ne font qu'alourdir le poids du fichier de la fonte imprimante. Pour les puristes, à ce stade, il ne reste plus qu'à vérifier la qualité des points. En effet pour qu'une police de caractères soit parfaite, il faut vérifier que chaque point soit à la bonne place et qu'il ait la qualité requise : point de tangente, de courbe ou d'angle.

Fontographer propose d'enregistrer les fontes en Type 1 et 3, True Type. Mais si l'envie vous prend et si vous avez le temps, vous pouvez aussi générer des fontes Multiple Master.

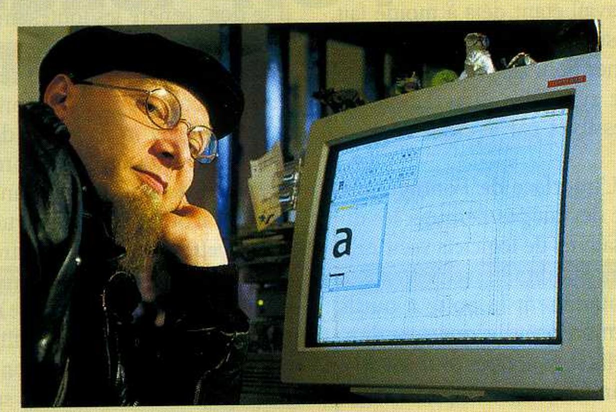
Distribué par VPC, il n'est malheureusement disponible qu'en version anglaise au prix de 3 800 F HT. **J.P.**



Vue en mode filaire de la typo Septentrion, dessinée dans le cadre d'un projet pour le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais par le graphiste El Rotringo. Nous apercevons les trois type de points : angle, courbe et tangente, passage obligé pour obtenir un tracé rigoureux. Notez aussi que l'on peut générer les *Hints* pour imprimer en basse résolution.

Le point de vue d'un utilisateur

◆ Graphiste indépendant, Jean-Jacques Tachdjian, de son nom de plume El Rotringo, a longtemps dessiné des alphabets à la main, surtout pour le titrage, avant de se convertir au Macintosh. Il nous explique sa façon de procéder avec Fontographer.



El Rotringo dessine un alphabet.

« Au départ, j'effectue des recherches sur papier. Plusieurs solutions sont possibles. Tu pars de rien, tu notes des lignes directrices, des codes communs, et à partir de ça tu bâtis quelques lettres que tu déclines sur l'ensemble de l'alphabet. Je n'en dessine que quelques-unes, ce qui me permet de continuer à faire mûrir mon alphabet sur Mac. Au fur et à mesure, cela va modifier les codes et les signes de départ. La fonction de clonage permet ainsi de recopier certains éléments des lettres et de les appliquer sur l'ensemble de l'alphabet. Par exemple toutes les obliques seront identiques ou si tu as décidé d'une graisse pour les verticales, elles sera la même partout. En bref, tous les paramètres d'un caractère sont automatiquement appliqués aux autres.

Je ne numérise pas mes ébauches sur papier, je les redessine directement à l'écran. J'utilise le scanner uniquement pour les alphabets que j'ai déjà dessiné manuellement, avant d'utiliser le Macintosh.

Tu peux aussi décider de démarrer dans le vide, d'ouvrir une fenêtre de Fontographer et de tracer directement à l'écran selon ton inspiration.

Ou te greffer sur une forme déjà existante. Par exemple du prends un Futura et tu décides de lui importer et d'y enlever des éléments pour refaire une autre fonte. C'est intéressant parce que tu as déjà toute une série de paramètres comme les rectifications d'approche, les approches de paires qui sont déjà réalisées. Il ne reste plus, par exemple, qu'à appliquer des empattements...

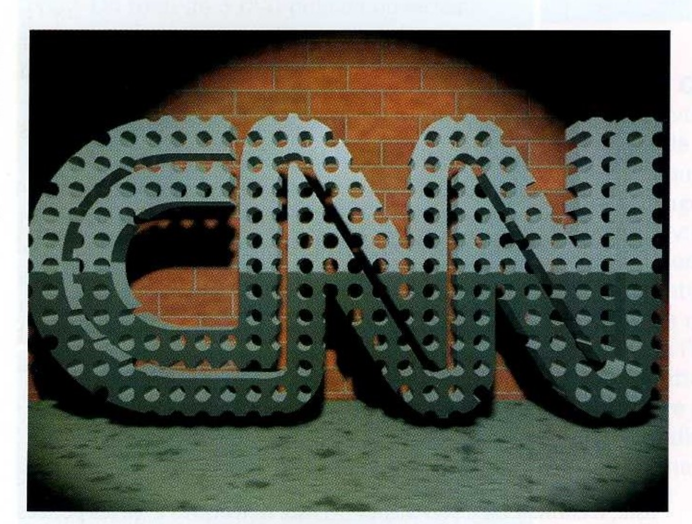
Troisième possibilité, un peu hasardeuse mais passionnante, rendue possible par la version 4.0, la fusion de deux fontes. Cette fonction construit une moyenne, entre les lignes à partir du centre de la lettre. Parfois cela dérape, mais on peut aussi obtenir des choses intéressantes et affiner le fruit du hasard.

Ce qui est intéressant avec Fontographer, c'est qu'on peut s'autoriser des choses avec les polices électroniques qu'on n'aurait pas pu se permettre au temps de la photocompo ou du plomb. Cela dit, il faut bien sûr connaître les règles de base de la typographie, sinon on obtient n'importe quoi. »

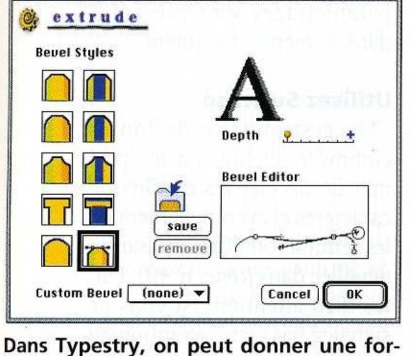
Typestry : la lettre se fait tout un cinéma



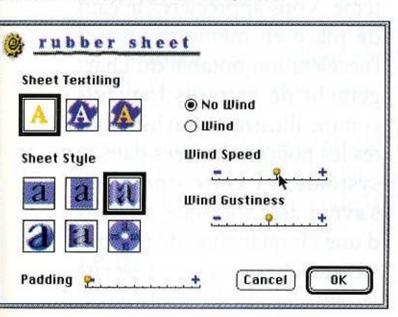
Logiciel de titrage, Typestry met en volume textes et logos.



Avec Typestry, la mise en volume d'un texte ou d'un logo EPS importé s'accompagne de l'application d'une texture et d'un réglage de l'éclairage. Le fond, le plafond et les côtés peuvent chacun recevoir aussi une matière. Si les manipulations sont au demeurant forts simples et rapides à exécuter, la validation de l'image prend beaucoup plus de temps (Pour visualiser en cours de travail, il existe une validation en mode Brouillon plus rapide). Multimédia oblige, la version 2.0 permet quasiment de créer des génériques. En définissant l'image de départ et celle d'arrivée, le logiciel se charge de calculer les étapes intermédiaires.



Dans Typestry, on peut donner une forme particulière à la tranche des caractères avec la fenêtre *Extrude* ci-dessus. Ci-dessous, le logiciel permet de plaquer le texte sur un volume ou sur une surface qui ondule comme le drapeau.





Contrairement à *Dimensions* (*Icônes* n°36) et *AadDepth* (n°40) qui travaillent en mode vectoriel, *Typestry* produit des images Bitmap. Tout comme pour *Photoshop*, la résolution de l'image finale se détermine à la création du document.

Avec le logiciel de Pixar, qui est aussi à l'origine de *Mac Renderman*, les titrages ou les logos prennent du volume. On peut soit taper du texte à partir de l'éditeur incorporé ou importer un fichier EPS en provenance de *FreeHand* ou *Illustrator*. Le texte ou l'image EPS peuvent être pivotés, déplacés, agrandis ou réduits et même déformés. Ensuite, la mise en perspective permet de choisir l'angle de vue et la position dans l'espace. Le caractère peut être extrudé de différentes manières : en mode tubulaire, avec des chanfreins ou sur différentes surfaces (sphère, drapeau…). Dès que le résultat est satisfaisant, on applique une texture. Leur nombre est limité, mais un kit supplémentaire permet d'en ajouter une cinquantaine pour environ 1 200 F. Il ne reste plus qu'à appliquer la lumière à l'aide des dix-huit sources disponibles.

Enfin, la dernière tâche, la plus longue, consiste à générer l'image finale : prévoir café et sandwichs.

Typestry 2.0 vaut environ 2 000 F chez Apacabar. Il n'est pour l'instant pas traduit en français. **J.P.**

Flash spécial : contrôle de police



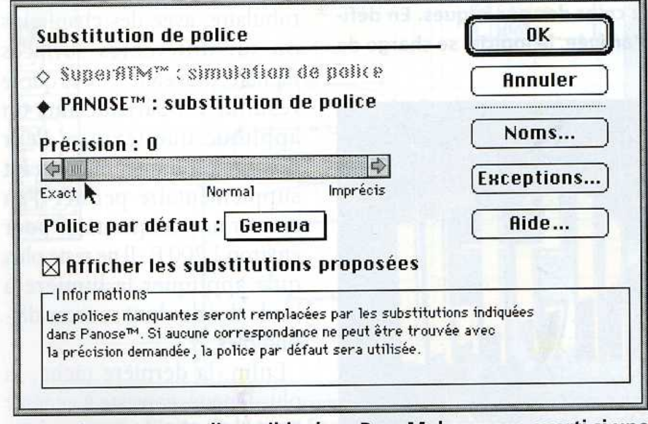
Afin d'éviter qu'il ne s'arrache le peu de cheveux qui lui reste encore, voici quelques conseils pour faire ami-ami avec votre flasheur. A respecter à la virgule près.

Vos films reviennent avec du texte imprimés en Courier ? Vos titres en Gothique Old English sortent en Zaft Chancery ? Une relation conflictuelle s'instaure entre les différents numéros de polices ? Vos caractères accentués sortent sans leur chapeau ?

Plutôt que d'essayer d'analyser chaque problème, voici quelques règles de bonne conduite afin de les éviter.

Téléphonez

Votre flasheur est un spécialiste, il connaît bien son métier et tous les pièges qu'il faut éviter. Il vous dira que la toute dernière version américaine du logiciel que vous venez d'acquérir eh bien… il ne la possède pas encore ! A l'inverse, il vous annoncera, avec un léger sourire, qu'il n'utilise plus la version 2.0.3 de votre paginateur favori depuis au moins trois ans. Il vous évitera aussi, avant de commencer une longue thèse, de travailler avec un intégré comme ClarisWorks qui ne sépare pas les couleurs en quadri. Bref, il vous aidera à choisir le bon outil-logiciel pour le travail que vous allez effectuer.



Le système Panose, disponible dans PageMaker, vous averti si une police est manquante. Il vous propose ensuite de la remplacer par une autre similaire suivant un degré de pécision prédéterminé dans les *Préférences*. Cet outil s'avère très pratique pour passer d'un document fait sur PC à Mac. Il peut remplacer une police True Type automatiquement en police PostScript.

Inspectez

La majeure partie des problèmes rencontrés avec les polices provient de la méconnaissance de sa propre typothèque. Avez-vous des polices PostScript ou True Type ? Avez vous à la fois, chargés dans votre système, un Times TrueType ET PostScript ? Derrière le nom exotique d'une police, ne se cache-t-il pas une fonte bitmap ou de type 3 ? La jolie typo trouvée en domaine public ne vient-elle pas des Etats-Unis ou il n'existe pas de caractères accentués ?

Pour vous simplifier la vie, éditez un catalogue papier de vos polices avec un shareware comme *Type Book* et indiquez pour chaque police son origine informatique (Type 1 ou 3, TrueType, Bitmap ; Adobe, BitStream, Agfa…). Si certaines vous semblent louches ou non identifiables, écartez les le plus loin possible de votre station de travail ou mieux encore détruisez-les.

Evitez les mélanges

Dans la majeure partie des cas, ne faites pas côtoyer des polices PostScript et True Type dans un même document. Sachez que les polices PostScript sont largement répandues dans le monde du flashage.

Dans le même ordre d'idées, si vous possédez le Times Bold Italique en police PostScript, n'utilisez pas les fonctions Italique et Gras (ou Bold). Des logiciels comme XPress sont assez chatouilleux à ce sujet, surtout si les deux formes de paramétrages sont présentes dans le même document.

Utilisez Suitcase

Un gestionnaire de fontes comme le célèbre Suitcase permet de déceler les conflits de caractères et éventuellement de les renuméroter (lire utilisation détaillée dans *Icônes* n°40). Faites bien attention : si vous ne signalez pas cette opération au technicien, le conflit originel se retrouvera au moment du flashage. Grâce à cet utilitaire, vous évitez aussi d'installer les polices dans votre dossier système. Vous apprécierez le gain de place en mémoire vive et l'accélération notable du chargement de certains logiciels comme Illustrator qui liste toutes les polices chargées dans le système. Et cette opération s'avère assez longue à partir d'une cinquantaine de polices.

D'autre part, cela vous évite le lent déroulement du menu

Polices pour atteindre le Zaft Dingbats.

Listez

Avant d'envoyer pas coursier votre disquette ou votre cartouche SyQuest au centre de flashage, listez sur papier libre les différentes fontes que vous utilisez pour ce document et n'oubliez pas celles qui sont « cachées » dans les fichiers EPS importés. Le flasheur ne possède pas une boule de cristal équipée d'un co-processeur RISC et sans ces informations vitales, il travaille en aveugle. Cet oubli peut parfois vous coûter cher quand il faut recommencer le flashage.

XPress possède une fonction qui permet d'imprimer les caractéristiques techniques (fontes, images importées, réglages...) de vos documents ainsi que les XTensions utilisées et le type d'ordinateur. PageMaker possède une addition qui recense le même genre d'informations.

Imprimez

Dans un but de contrôle post-flashage, joignez une sortie laser de vos travaux. Si ces derniers sont en deux couleurs, quadri, teintes Pantone, faites des séparations. Un, il pourra vérifier que la séparation s'est bien effectuée en positionnant le film sur votre sortie laser. Deux, vous pouvez vérifier avant l'irrémédiable que le joli dessin fait dans Illustrator en teintes Pantone ne sort pas en dix-huit films (un par couleur). Vous avez aussi une dernière version qui permet de voir si aucun problème de police ne se pose et si aucun texte ne se cache à la fin d'un bloc (erreur courante lors de corrections de dernière minute). Si vous n'avez pas le temps de corriger un mot, indiquez le très lisiblement au stylo rouge.

Pensez-y. Un petit contrôle de polices avant l'envoi en flashage vous évite une amende, à savoir une surfacturation.

J.P.

Cliquez sur *Icônes*, abonnez-vous.

L'abécédaire typographique



Explication de quelques mots utilisés dans les logiciels de mise en page..

La mise en page et la composition de documents imprimés ont connu de nombreuses évolutions à travers les siècles.

Cependant, depuis la deuxième moitié du siècle dernier, le rythme des innovations s'est accéléré provocant de nombreux remous dans un secteur d'activité toujours en évolution.

Les termes techniques ainsi que les méthodes de travail ont conservés ainsi des mots provenant de techniques désuettes ou en voie de disparition comme la typographie plomb manuelle et apparaissent deci-delà au détour de nos fameuses barres de menus et fenêtres de dialogues.

Découvrir ce métier passionnant qu'est la communication imprimée passe aussi par l'apprentissage de son jargon technique. La tâche de l'apprenti-compositeur, loin d'être simple, se trouve compliquée par l'utilisation de logiciels dont l'origine est bien souvent américaine.

Leur traduction dans notre langue, déjà bien malmenée par des anglicismes sauvages, est parfois approximative et provoque bien souvent des incertitudes sur certaines commandes ou fonctions.

A cette imprécision dans la traduction s'ajoute aussi tous les termes anglais qui, par manque de volonté ou de connaissance précise du métier, n'ont pas été traduits. Nous parlons donc maintenant, sans sourciller, d'un caractère Bold au lieu de Gras, Semibold pour Demi-gras. Il va falloir nous y habituer et nous n'en mourrons point ! Mais, si les éditeurs de logiciels faisaient un petit effort pour contacter les différentes instances du monde de la typographie, notamment l'imprimerie nationale qui en est le représentant officiel, peut-être parviendrons-nous à sauvegarder un langage technique et parfois poétique, si riche en termes, et qui remonte parfois à l'origine de notre langue.

C'est pourquoi, à chaque mot du glossaire, nous placerons entre parenthèses les termes utilisés dans les pays anglo-saxons pour aider ceux qui, parfois, travaillent sur des logiciels qui n'ont pas encore été traduits. Puis, dans certains cas, nous donnerons une explication simple sur l'origine des mots du métier.

A	B	C	D	E	F	G	A	B	C	D	E	F	G
H	I	K	L	M	N	O	H	I	K	L	M	N	O
P	Q	R	S	T	V	X	P	Q	R	S	T	V	X
â	ê	î	ô	û	Y	Z	J	U	Æ	Æ	§	Y	Z
á		í	ó	ú	;	ſb	ffl	¶	Œ	Œ	†	[ ]	!
à	è	ì	ò	ù	ſt	ſl	fl	Ç	ç	W	w	( )	?
*	ct	J	U	j	ſt	ſſ	ff	ë	ï	ü	É	É	”

°	ç	é	-	’		1	2	3	4	5	6	7	8
&	b	c	d	e		s	ſ	f	g	h	9 / æ	o / œ	
z / y	l	m	n	i		o	p	q	ſſi / ſi	ffi / fi	k / :	Demi Quadratins / Quadratins	
x	v	u	t	Espaces		a	r	.	,	Quadrats			

Casse typographique contenant les lettres mobiles en plomb. On peut effectuer un rapprochement avec la casse informatique de Fontographer. On a une casse par fonte, il fallait donc une bonne dizaine de ces plateaux pour obtenir l'ensemble des corps les plus usités. Celà représentait une centaine de kilo à comparer avec les quelques grammes d'une disquette.

Approche (Kerning) : voir interlettrage.

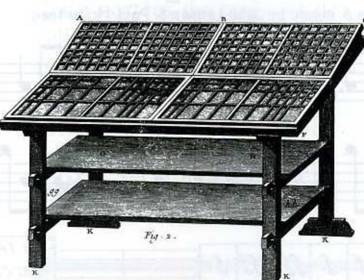
Bas de casse (Lower Case) : les minuscules de notre écriture manuscrite s'appellent bas de casse, en typographie, car on les trouve tout simplement dans le bas de la casse typographique.

Cadratin (em dash) : espace de forme carrée dont le côté est la valeur du corps du caractère. Par exemple, un cadratin de corps 12 a 12 points de côté, donc une chasse équivalente. En PAO, il a plutôt la valeur d'un double zéro «00 ».

Capitale (Cap) : en typographie, c'est le terme qu'il faut employer. Par contre, pour l'écriture manuscrite on parle de majuscule.

Capitale accentuée : Il arrive parfois que l'on me demande si on a le droit d'accentuer une capitale. Bien sûr. A l'origine, les capitales étaient accentuées,

mais avec l'apparition des machines à écrire dont le clavier était restreint, cette coutume a disparue.
Casse (Case) : Autrefois le tiroir ou l'on rangeait les lettres mobiles en plomb. Sert maintenant à désigner l'ensembles des signes et symboles (environ 250) disponibles dans une police de caractères digitale.
Césure (Hyphenation) : manière de couper les mots. En traitement de texte, il existe deux modes de calcul de la césure. Le premier s'appuie sur une dictionnaire (en fait une liste de mots dont les autorisations de césure sont symbolisées par un tilde (~). La seconde se base sur des algorithmes qui sont protégés par l'éditeur du logiciel. Souvent, on peut enrichir ou modifier le dictionnaire de césure.
Chasse (Set Width) : largeur d'un caractère. En typographie la chasse d'un i est plus petite que la chasse d'un m, contrairement à la dactylographie où tous les caractères ont le même encombrement.
Code typographique : met en lumière l'art et la manière d'agencer les mots en imprimerie. Ce que toute personne travaillant dans le monde des arts graphique devrait savoir.
Corps (Point Size) : globalement, hauteur entre le bas de la lettre «p» et le haut de la lettre «d».
Demi-cadratin (en dash) : espace de la moitié d'un cadratin.
Espace (Space) : caractère invisible qui sépare les mots. Il est déterminé par le concepteur de la police mais peut être modifié dans les *Préférences* des logiciels de mise en page. En typographie plomb, un espace entre deux mots est un petit lingot dont la face supérieure n'entre pas en contact, au moment de l'impression, avec le papier. Ce petit bloc de métal s'appelle une espace (au féminin).
D'autres formes particulières d'espaces existent : le cadratin, le demi et le quart de cadratin et la fine. Elles ont une importance dans le code typographique, notamment pour la ponctuation.
Famille (Family): Une famille de polices regroupe l'ensemble des polices d'un même jeu. Exemple : l'Avant Garde, l'Avant Garde Condensé, l'Avant Garde Extra Bold...
Fer à droite : (right aligned) : se dit d'un texte qui est aligné sur le côté droit.
Fer à gauche (left aligned) : texte aligné à gauche.
Fine (n'existe pas dans la ponctuation anglo-saxonne) : espace la plus fine que l'on trouve en typographie plomb. Elle servait à affiner la justification des lignes en composition manuelle. Au niveau de la ponctuation, elle se place avant le point d'interrogation et d'exclamation.



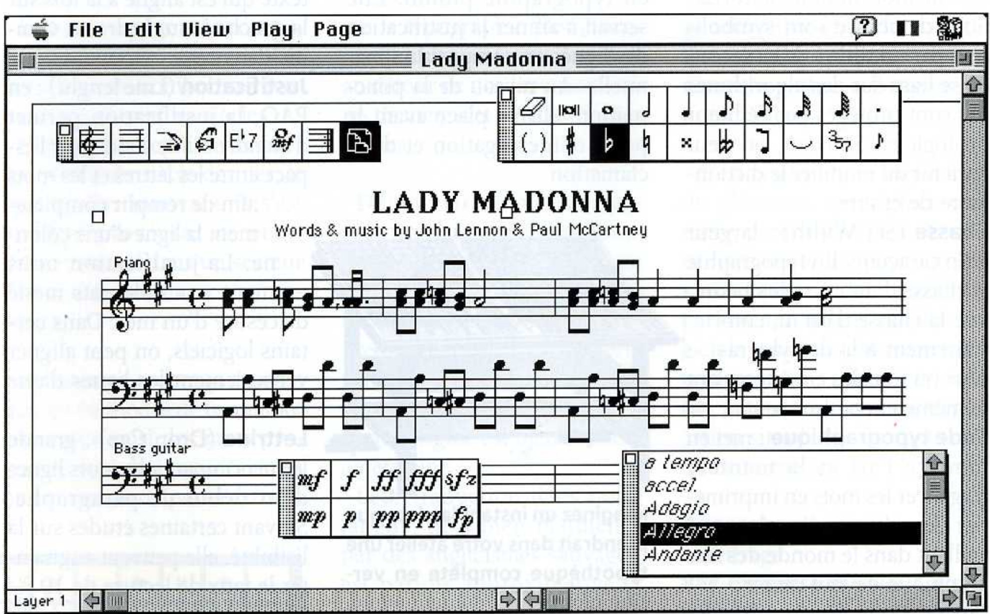
Imaginez un instant la place que prendrait dans votre atelier une typothèque complète en version plomb !

Fonte (Font): ensemble de caractères d'un même type. Exemple le Berkeley Extra Bold italique. Equivalent à graisse.
Gouttière (Gutter) : espace séparant deux colonnnes de textes dans une mise en page à plusieurs colonnes comme ici.
Interlettrage (Kerning) : En PAO, il est possible de modifier les valeurs par défaut qui séparent deux lettres. Plus le corps est grand, plus on a tendance à réduire l'approche. Il est possible de réduire l'approche entre deux lettres : approche de paire (Kerning pairs). Ou encore d'intervenir sur un ensemble de lettres : Approche de groupe (Tracking).
Interligne (Leading) : Espace entre les lignes d'un texte. En PAO, l'interligne se mesure de la base de la ligne à la base de la ligne suivante. Le corps et l'espace entre les lignes s'ajoutent pour donner la valeur d'interlettrage. Exemple : un texte en 12/18 se compose en corps 12 interligné à 18, le blanc d'interligne est donc de 6.
Italique (Italic) : dessin de caractère dont la forme générale est légèrement inclinée. Dans les polices à empattements, le dessin de certaine lettre n'est pas du tout le même que dans la version Romain.
Justifié (Justified) : se dit d'un texte qui est aligné à la fois sur la gauche et sur la droite, comme dans cette colonne.
Justification (Line lenght) : en PAO, la justification permet d'étendre ou de condenser l'espace entre les lettres et les mots afin de remplir complètement la ligne d'une colonne. La justification nous renvoie aux différents mode de césure d'un mot. Dans certains logiciels, on peut aligner verticalement les lignes d'une colonne.
Lettrine (Drop Cap) : grande lettre occupant plusieurs lignes d'un début de paragraphe. Suivant certaines études sur la lisibilité, elle peuvent augmenter le taux de lecture de 10 %.
Ligne de base (Baseline) : ligne imaginaire sur laquelle les lettres viennent s'appuyer.
Numéro d'identification : chaque police écran possède un numéro d'identification (ID). À l'origine, la conception du Mac ne permettait l'usage que de 255 fontes différentes dont les 128 premiers numéros étaient réservés à Apple. Si vous comptez bien, il ne reste plus que 127 numéros disponibles, à raison de 4 numéros par famille (un par « style ») cela ne fait qu'une trentaine de familles. À l'époque, cela paraissait largement suffisant, personne n'ayant prévu que nos machines seraient amenées à remplacer la photocomposition. Ainsi, les fondeurs ont dû utiliser les mêmes numéros que leurs confrères pour des polices différentes et même à l'intérieur de leur propre catalogue. Un document qui partait alors de chez vous mis en page avec une police donnée revenait fréquemment de chez le flasheur avec une autre, entrainant les grosses contrariétés que l'on imagine de part et d'autre.
Les polices écrans disponibles sur Mac possédaient une ressource FONT qui a été remplacée à l'apparition du Mac Plus par la ressource NFNt. Si vous possédez encore de ces reliques (ouvrez les dans ResEdit pour voir), jetez les ! Cette ressource, qui n'a été mise en lumière que trois ans plus tard avec l'apparition de Font/DA Mover 3.8, a permis la numérotation à cinq chiffres. En conséquence, les conflits entre polices ne devraient plus avoir de raison d'être. Si cela vous arrive, c'est que les fontes sont corrompues ou mal numérotées.
Piratage : c'est quand vous « empruntez » une police de caractère à votre copain ou quand vous la donnez à votre flasheur. Résultat : perte sèche financière pour les éditeurs, salaire de misère pour les créateurs de caractères, et... passible de sanctions pénales.
Police (Font): Ensemble de lettres, chiffres et symboles qui présentent le même dessin de caractère. Sert aussi à definir l'ensemble des variantes. Exemple : la police Helvetica comprend le l'Helvetica Maigre, roman, italique, gras, gras italique, etc. Synonyme pour certains de fonte, pour d'autres équivalent à famille.
Quart de cadratin : même principe que pour le demi-cadratin.
Style : le menu *Style* sert, entre autres, à mettre en italique ou en gras un texte sélectionné. Il est préférable toutefois d'utiliser la fonte directement. Exemple : choisir le Times Italique dans le menu *Polices* au lieu d'italiser le Times Roman dans le menu *Style*.

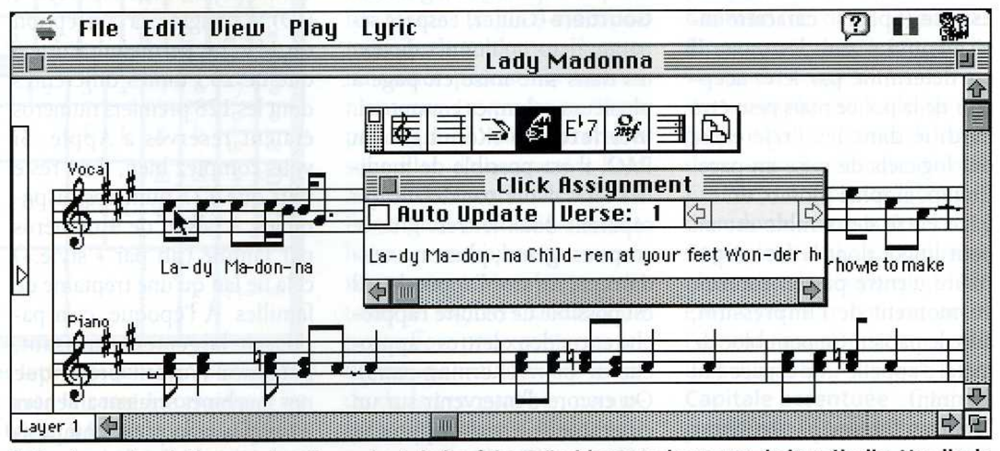
Ecrire une partition avec MusicProse



Pour savoir ce que les logiciels de « PAO musicale » ont dans le ventre, rien ne vaut de se jeter à l'eau à partir d'un cas réel. Voici comment écrire la partition de *Lady Madonna* avec MusicProse.



1. L'espace de travail de *MusicProse*, avec quatre palettes d'outils. De haut en bas et de gauche à droite : la palette générale, la palette d'entrée de notes, la palette des accents et la palette des annotations textuelles. Essayez de jouer ces quelques notes sur votre clavier (de piano, pas d'ordinateur) et vous devrez – en principe – reconnaître la mélodie...



2. Après avoir saisi les paroles, il convient de les faire coïncider avec les notes de la mélodie. Un clic de souris sur les notes concernées et la liaison est effectuée, à condition bien entendu d'avoir saisi le texte en séparant les syllabes par des tirets.

Écrire une partition musicale n'est pas une tâche aisée, surtout si l'on n'est pas un expert. Que peut apporter notre ordinateur préféré sur ce terrain ?

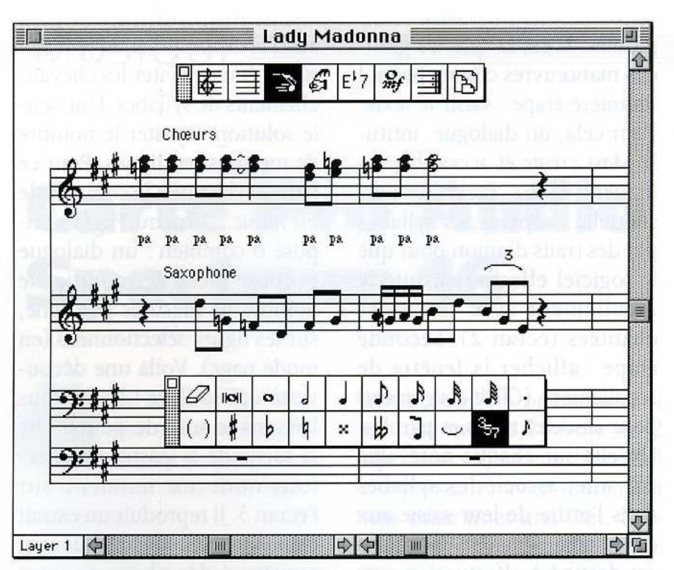
Les logiciels de « PAO musicale » (permettons-nous le néologisme « Partitions Assistées par Ordinateur ») exercent de ce point de vue la même fascination qu'en leur temps les traitements de texte, tableurs et autres grapheurs.

Mais qu'en est-il en réalité ? Voici en vraie grandeur le résultat d'une plongée au cœur de *MusicProse* dont une critique était parue dans *Icônes* n°35 (juillet-août 1992, pages 62-63) et à laquelle nous vous conseillons de vous reporter pour la description du produit.

Pour disposer d'un cas concret, je me suis mis au travail en vue de composer la partition de *Lady Madonna* des Beatles, à partir d'un excellent bouquin paru sur le sujet, *The Complete Beatles Score* (Éditions *Wise Publications*. Environ 500 F). Pour bien comprendre *MusicProse* et avoir une chance de s'y adapter rapidement, il est indispensable de savoir qu'une grande partie des actions effectuées par l'utilisateur le sont *via* des dialogues. Autrement dit, peu d'opérations sont possibles directement à la souris, à l'exception du placement des notes sur les portées. Ceci signifie par exemple que les effacements de notes, paroles ou accords doivent être commandés par l'article *Clear...* du menu *Edit*, puis en choisissant une option par bouton-radio. Dans le même registre, les paroles ne sont pas éditées directement au sein de la partition, mais au travers de plusieurs dialogues, et ne peuvent être effacées que globalement. Une certaine lourdeur par conséquent...

Que de dialogues !

Lorsqu'on ouvre *MusicProse*, la fenêtre nous propose une seule portée. Commençons immédiatement par en ajouter



3. Le « pont » musical comprend une intervention de quatre saxophones et des chœurs. Nous venons ici de transformer un groupe de trois croches en triolets (Si-Sol-Mi) avec l'outil sélectionné sur la barre d'entrée des notes.

trois : nous disposerons ainsi de la portée de la voix, des deux portées du piano et de celle de la guitare basse. Il suffit de demander *Add staves...* (ajouter des portées) dans le menu *Staff*. Pour préciser les instruments sur les portées, le dialogue *Staff attributes...* donne accès à un dialogue dans lequel on saisit le libellé de la partie (vocal, piano, bass guitar par exemple). Quant à la position du libellé, on la règle en utilisant le bouton *position staff names* dans les préférences de l'application, situées dans le menu *Edit* sous la dénomination *Global options...* (un peu d'orthodoxie dans ce domaine ne nuirait pas...). Pour indiquer le titre de la partition, un autre dialogue est indispensable à partir du menu *Page* dans lequel on trouve une commande *Add header/Footer*. Pour modifier une zone de texte, il faut sélectionner la petite poignée qui l'identifie et actionner une commande du menu Page. Rien de direct à la souris dans ce domaine, contrairement aux habitudes que l'on a pu contracter dans des logiciels de mise en page. Enfin, pour changer les clefs des portées (clefs de Fa), même méthode de sélection, mais en choisissant l'outil *Mesures* et la commande *Change clef*. Pour l'armature (3 dièses pour *Lady Madonna*, écrite en La majeur par les Beatles), même procédé, avec *Change key* et un amusant choix dans une liste déroulante. Attention : mieux vaut effectuer le choix des clefs avant d'avoir saisi une mélodie au risque de se trouver confronté à une transposition automatique (bravo) mais obligatoire (dommage !). Nous voici maintenant en mesure (si l'on peut dire) de saisir l'introduction musicale, petit bijou de piano écrit par Paul McCartney. Après avoir choisi l'outil d'entrée *note par note*, la palette des notes de musique apparaît (écran 1). Petite difficulté toutefois : comment indiquer une altération accidentelle, comme le Do bécarre du troisième accord ? J'ai beau cliquer sur le Do en ayant choisi le bécarre dans la palette, rien n'y fait. En réalité, il faut réagir comme un vrai musicien, et cliquer sur le bémol. En effet, le Do dièse de l'armature devient un Do naturel en perdant un demi-ton et... le bécarre apparaît. Ouf ! Fallait le deviner ! La suite est plus évidente : pour lier les deux La (croches) de la mesure 1, on choisit l'outil de liaisons (*tie*) et on clique sur la note liée à la suivante. Pour la deuxième mesure, on effectuera avantageusement un copier/coller de la mesure 1 de la main gauche du piano

Finale, MusicProse, Allegro

◆ *MusicProse* est en fait une version simplifiée de *Finale*. Edités par Coda Software, ces deux logiciels ne sont en effet pas sur la même gamme : 2 500 F. pour le premier, plus de 6 000 F pour le second. L'idée de base pour l'édition de partitions consiste à utiliser des polices de caractères spécialisées comprenant les signes musicaux. Il s'agit des polices *Seville* et *Petrucci*. Placés sur les portées, ces caractères typographiques spéciaux reproduisent à merveille l'écriture musicale. Reste à les compléter par les ligatures automatiques de croches, ainsi que tous les accessoires tels que les accents, les accolades, et tous les éléments textuels d'une partition.

La version 2.1 du logiciel date de fin 1990. A cette époque, le système 7 n'existait pas encore, d'où quelques petits problèmes, déjà relevés dans l'article du n°35. En outre, *MusicProse* respecte assez peu dans l'ensemble les normes Apple, ce qui complique quelque peu sa prise en main. Enfin, il n'existe apparemment pas de version française. Dommage, même pour les virtuoses de *ResEdit*.

Une nouvelle version de *MusicProse* devrait sortir sous le nom de *Allegro*. Si les concepteurs décident de se mettre au goût du jour et de corriger les quelques défauts de l'actuelle application, on devrait disposer d'un outil superbe.

(voir outil *mesure*). Comme le soulignait J.P. Dubrun dans l'article précité, on ne peut pas copier/coller une section de taille inférieure à une mesure entière. Dommage ! Pour la mesure 3, il faut corriger après coup la mesure 2 collée (deux noires La au lieu d'une blanche). Notez au passage que l'édition se passe de la façon suivante : un clic sur une note la place sur la portée, un second clic la transforme en silence de même durée. Pour l'effacer, la gomme fait son office. Petite difficulté avec le Sol aigu en clef de Fa sur la mesure 4 : *MusicProse* interdit le rajout de plus de deux lignes supplémentaires... à moins de changer de mode de saisie. Il en existe un grand nombre. Nous avons utilisé le premier, note par note (*Simple entry*) avec la souris. Le second vous transformera en virtuose du clavier (du Macintosh, pas du piano), il s'agit de ce que MusicProse nomme *Speedy entry*. Une armada d'équivalents-clavier permet de saisir les notes en appuyant sur des touches bien précises. A l'aide de ce système, la flèche vers le haut permet de monter jusqu'à la troisième ligne supplémentaire au-dessus de la portée main gauche du piano pour y placer le Sol bécarre aigu.

Voici l'introduction au piano achevée. Pour écouter le résultat, plusieurs solutions : par le haut-parleur du Macintosh – ce qui est très moyen – ou, plus spectaculaire, directement sur votre piano électronique grâce à une interface MIDI (Musical Instrument Digital Interface).

Paroles et musique

Passons maintenant à la saisie du chant. L'accompagnement au piano ressemblant de très près à l'intro, une série de copier/coller suffira. Attention : les mesures nouvelles doivent être créées au préalable en demandant *Add mesures* dans le menu homonyme. Saisissons d'abord les notes de la mélodie. Viennent ensuite les paroles. C'est là que les grandes manœuvres commencent ! Première étape : saisir le texte. Pour cela, un dialogue, intitulé *Mass create* et accessible *via* le menu *Lyrics*. Précaution essentielle : séparer les syllabes par des traits d'union pour que le logiciel effectue ensuite le recollement avec les notes chantées (écran 2). Seconde étape : afficher la fenêtre de recollement (*Click assignment*) pour associer notes et paroles. Un clic sur chaque note, une par une, associe les syllabes dans l'ordre de leur saisie aux notes désignées. Un raccourci est destiné à effectuer en une seule opération l'ensemble du processus (*Commande-clic* sur la première note) mais il m'a causé beaucoup d'imprévus, aussi le déconseillerais-je. Troisième étape : éviter les chevauchements de syllabes. Une seule solution : ajuster le nombre de mesures par lignes. Pour ce faire, sachez que la commande *Fit music...* (menu *Page*) s'impose ô combien : un dialogue propose alors de modifier le nombre de mesures par ligne, sur les lignes sélectionnées (en mode page). Voilà une découverte qui soulage ! Nous vous laissons le soin de poursuivre la saisie de la partition. Arrêtons-nous un moment sur l'écran 3. Il reproduit un extrait du « pont » de Lady Madonna, constitué des chœurs – une imitation vocale de cuivres – et de la partie de saxophones. Pour saisir un triolet (fin de la deuxième mesure), *MusicProse* réagit efficacement : après avoir saisi les 3 croches, il suffit de sélectionner l'outil *ad hoc* (cf. reproduction de la palette de saisie des notes sur l'écran 1) et de cliquer sur la première note du triolet.

Mauvaise impression

Vient enfin le moment d'imprimer le résultat de notre travail. Et là, malheureusement, c'est une déception. Non que les polices soient de mauvaise qualité, bien au contraire. C'est tout bête, mais ennuyeux : les lignes des portées sont imprimées en filets de 1 point d'épaisseur, ce qui est bien trop lourd, et masque les notes. Il aurait fallu tout simplement adopter un « filet maigre ». On pourrait s'en tirer en copiant/collant la partition vers un logiciel de dessin, mais la fonction est inopérante. Quant à l'exportation, elle ne prévoit que l'EPS ou le fichier PostScript. A moins de parler couramment le PostScript – ce qui reste peu répandu – il est difficile de corriger ce type de fichiers. Une exportation en PICT aurait été idéale. Ce sera peut-être pour une prochaine version, selon l'expression consacrée. Reste à jouer avec les pourcentages de réduction pour tenter d'approcher un résultat honorable.

Des claviers et des hommes...

Pour ne pas rester sur cette mauvaise impression, explorez les fonctionnalités MIDI : le lien entre Macintosh et clavier musical est certainement le point le plus spectaculaire des logiciels musicaux. En premier lieu, il est bien entendu prévu d'exécuter la partition écrite sur un instrument MIDI. Mais l'inverse est possible : jouer sur un clavier et voir la partition s'afficher à l'écran ne manque pas d'émerveiller tout musicien en herbe... Et voici au moins un clavier moins rebutant que l'AZERTY !

Jean-Luc TAFFOREAU

Lady Madonna enregistrée sans partition !

◆ L'enregistrement de Lady Madonna commença le 3 février 1968 dans les fameux studios d'Abbey Road. Paul McCartney, qui en est l'auteur, se charge des parties de piano et de guitare basse. Le *riff* de guitare électrique est joué simultanément par John Lennon et George Harrison, avec un effet de *fuzz*. Ringo Starr est bien sûr à la batterie, renforcée par des *claps* de mains. Les harmonies vocales comprennent quelques amusantes imitations de cuivres effectuées par les membres du groupe. Quatre vrais saxophones complètent néanmoins l'orchestration. Ils furent enregistrés le 6 février par quatre professionnels, très déçus de n'avoir aucune partition à leur disposition (*MusicProse* n'existait pas encore en 1968). Aussi leur fallut-il écouter ce que McCartney leur jouait au piano et se débrouiller d'oreille. Plus de 100 prises furent nécessaires avant que les Beatles ne soient satisfaits de leur prestation ! (voir l'écran 3). Le 45 tours sortira peu après, le 15 mars, avec *The Inner Light*, de George Harrison, en face B. Un million d'exemplaires du disque s'arrachèrent dès la première semaine chez les disquaires américains, et plus de 250 000 en Grande-Bretagne. Pendant ce temps, les Beatles se trouvaient aux Indes, où ils apprenaient la méditation avec le Maharishi Mahesh Yogi. Mais c'est une autre histoire...

Récemment, McCartney avoua dans une interview avoir effectué un malencontreux oubli dans les paroles de la chanson. Vous vous en apercevrez en saisissant le texte dans *MusicProse*. Chacun des vers des couplets concerne un jour de la semaine :

Friday night arrives without a suitcase
Sunday morning creeping like a nun
Monday's child has learned to tie his bootlegs...
Effectivement, il manque le samedi (saturday).

Carte Pro Audio Spectrum 16



Le son des Quadra AV vous fait rêver ? Dérivée du monde des compatibles PC, cette carte sonore a été adaptée en versions Nubus et LC. De part ses origines, elle offre des fonctionnalités peu courantes sur notre machine, telles qu'un échantillonnage de qualité CD, un synthétiseur 4 opérateurs, une interface MIDI et un port Joystick.

La société MediaVision tente aujourd'hui un pari risqué en commercialisant cette Pro Audio Spectrum.
Les utilisateurs de Macintosh sont en effet habitués depuis des années à des performances sonores tout à fait honorables, puisque leur machine offre en standard des sons échantillonnés. Nous sommes bien loin du simple beep des PC, même si de nombreux utilisateurs de ces « compatibles » nous répondront qu'ils possèdent aujourd'hui tous des cartes Sound Blaster et autres Sound Galaxy. Dans ce cas, et uniquement dans ce dernier, la qualité 8 bits/22 KHz de nos machines peut en effet faire pâle figure. Il est donc temps de démocratiser la qualité CD (16 bits/44,1 KHz) des Mac AV. Jusqu'à présent, cette qualité sonore n'était accessible qu'avec des cartes professionnelles, tels les différents modèles de Digidesign. D'un prix excessif pour le particulier, elles ne sont viables que dans des configurations très spécifiques.

La Pro Audio Spectrum 16 offre donc l'échantillonnage et la restitution en 16 bits stéréo, avec une fréquence de 2 à 44,1 KHz. Son rapport S/B est de – 85 dB, et sa bande passante de 20 Hz à 20 KHz (+/– 3 dB). Enfin, elle est équipée d'un filtre variable de 4 Hz à 20 KHz. Quatre entrées stéréo réglables sont mixables aux sorties en provenance des convertisseurs, et un réglage du volume général est possible.

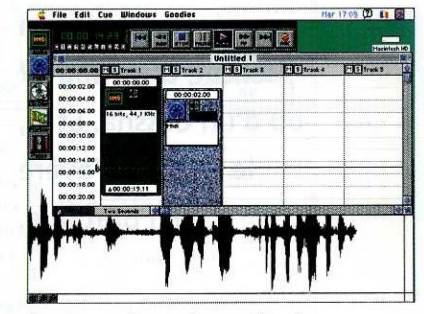
La partie synthèse est architecturée autour d'un circuit Yamaha YMF262. Il offre la synthèse FM 4 opérateurs, et peut monter à 20 voix en 2 opérateurs. Une interface Midi est présente, avec seulement une prise In et une Out. Dernier connecteur, une interface Joystick couronne le tout.

Nous avons réalisé notre test avec la version Nubus de cette carte. Celle-ci s'installe très simplement et ne comporte qu'un unique connecteur. Un boîtier déporté est en effet utilisé, et permet de simplifier le câblage. Le câble de liaison est, par contre, un peu court.

Une fois la carte en place, une extension et deux tableaux de bords sont nécessaires au bon fonctionnement de l'ensemble. L'éternel et toujours controversé *Midi Manager* est fourni, et doit être utilisé pour que les deux prises Midi soient reconnues. L'extension permet principalement de gérer l'acquisition sonore via cette carte, en lieu et place de l'entrée intégrée aux machines commercialisées depuis les LC/IIsi. Un important reproche doit cependant être fait, puisque cette extension n'intègre pas les fonctionnalités offertes par le Sound Manager 3 (en Rom sur les AV, mais disponible sous forme d'extension pour les autres modèles). Ce qui signifie principalement qu'un logiciel non « compatible » avec la Spectrum 16 ne saura pas utiliser ses possibilités de restitution ! Adieu les 16 bits/44,1 KHz sous Sound Edit ou Adobe Premiere. Ces produits ne peuvent alors qu'échantillonner des sons, tout comme le Finder, mais absolument pas les rejouer ! La carte perd tout son intérêt, et ne peut être utilisée qu'avec les logiciels fournis...

A notre connaissance, et à celle de l'importateur, le seul logiciel permettant aujourd'hui d'utiliser le synthétiseur intégré est *Indiana Jones and the Fate of Atlantis*. Il est heureusement fourni avec la carte !

Dans le domaine des échantillons, la petite application *Sound Tools 16* permet d'échantillonner et de rejouer des sons en stéréo, et offre des fonctionnalités de retouche minimales. Par contre, *Audio Producer*, une version limitée de *Producer* de Passport Designs permet d'utiliser simultanément une piste numérique stéréo, une séquence Midi et de lancer la lecture d'une piste d'un CD Audio placé dans un CD-Rom. Dernier logiciel fourni, *Trax* est un séquenceur Midi 64 pistes assez classique (lire *Icônes* n°35).



Producer, la seule application qui vaille le détour.

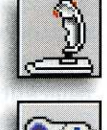
Nous sommes habitués à ce que les cartes Mac soient coûteuses, et cela ne va changer qu'avec l'introduction prochaine du port PCI. La version PC de la Pro Audio Spectrum 16 se trouve à moins de 2 000 F, alors que les version LC et Nubus sont respectivement à environ 4 000 F et 5 000 F !

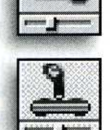
Tant que la panoplie de logiciels sonores de notre machine restera incompatible avec cette carte, l'investissement demandé paraîtra insurmontable...

Sébastien MOUGEY

Duel de bâtons de joie

Il arrive un temps où la souris ne suffit plus : celui où l'on sombre dans les nuits passées à bord d'un Hellcat, d'un Mig 17 ou d'un Cessna. Et là, le joystick s'avère bien pratique.







Ci-contre, à gauche le GamePad, à droite le MouseStick II de Gravis. Ci-dessous, le MacFly.

Après s'être écrasé dix-huit fois aux commandes d'un Thunderchief sous la houlette de Chuck Yeager, et après avoir raté six fois de suite l'appontage de votre Hellcat au retour d'une mission, vous vous décidez enfin à abandonner votre souris pour un de ces fameux joysticks. Normal, tant cet engin semble décupler vos possibilités : avec lui, vous virez trois fois plus vite pour éviter les tirs ennemis, vous lancez vos missiles d'un seul pouce, et surtout, vous ne passez plus vos nuits à chercher où se trouve ce fameux raccourci-clavier pour changer d'arme ou pour sortir vos aérofreins en cas de piqué.

Bref, si vous êtes comme moi adepte du vol de nuit, vous vous devez de posséder un ces bâtons de joie (merci, M. Toubon !) pour devenir un vrai pilote, version simulée.

Oh, certains dirons que les joysticks ne servent qu'à voler : c'est un peu vrai, tant les engins modernes de type Falcon, F-16, Rafale ou Mig 29 en sont munis véritablement (ces avions modernes ne possèdent plus les « manches à balai » d'antan, mais de courtes manettes très proches de nos joysticks d'ordinateur). Mais ils peuvent aussi servir à « dézinguer tout ce qui bouge » dans les « shoot'em » du plus beau style, même si ceux-ci se font rares sur les ordinateurs à la pomme.

Prise en main

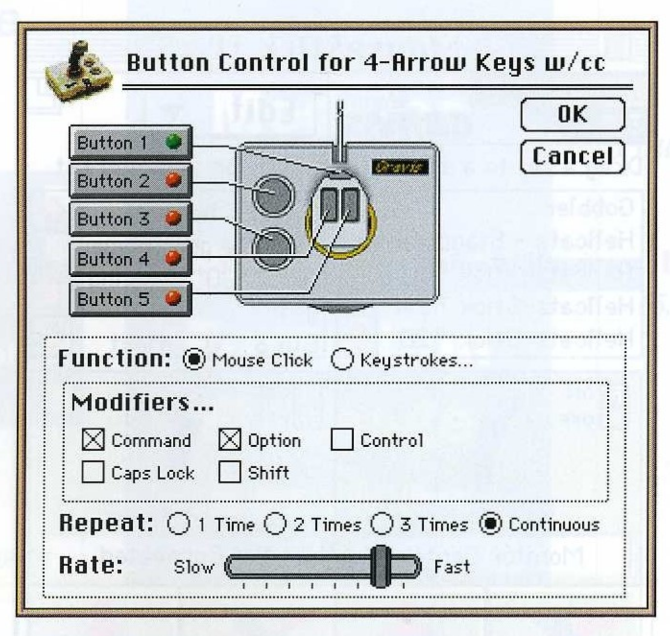
MacFly et MouseStick II ne se ressemblent pas du tout, le plus proche de la réalité étant sans conteste le premier. Une large poignée ergonomique, où la main se love littéralement, une gâchette bien sous l'index, un pouce qui ne demande qu'à appuyer sur le bouton supérieur, c'est vraiment un régal. A côté, l'étroit bâton qui dépasse de l'embase du Gravis, re-

couvert d'une mousse bizarre au contact, fait plutôt chiche (plus tard, on trouvera des vertus à cette mousse : celle d'absorber la sueur, provoquée par le stress du jeu !). Des deux, par contre, c'est celui-là qui tient le mieux sur ses pattes. Son embase, plus large, lui évite de se cabrer lors des virages serrés, alors que le MacFly a tendance à se déplacer, sa poignée pesant plus lourd, en définitive, que le support, muni pourtant de ventouses. Question prise en main, avantage MacFly, qui fait plus « avion » que son concurrent.

Boutons

Voler, cela ne signifie pas seulement titiller le manche à balai. C'est aussi régler plein de paramètres en même temps, ou, en cas de combat, veiller à larguer les missiles, les bombes où une bonne giclée de balles au bon moment. Tout de suite, on s'aperçoit que le Gravis, à ce stade, saura en faire davantage : ses cinq boutons pèsent davantage que les deux dont est muni le MacFly.

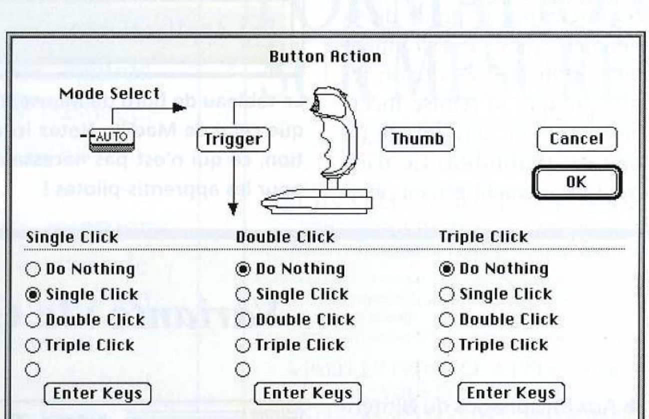
Sur *Hellcats* (version Leyte Gulf) on attribuera facilement à deux d'entre eux le réglage des flaps, par exemple, et de la rentrée ou de la sortie du train. Pour ce qui est des munitions, les deux boutons disposés sous le pouce serviront à armer successivement les bombes et les roquettes, la gâchette étant réglée par défaut sur les mitrailleuses. A ce jeu, c'est bien entendu le MouseStick de Gravis qui bat son adversaire haut la main. Avec lui, écrabouiller et détruire tout ce qui bouge est à portée de n'importe quel novice du manche.



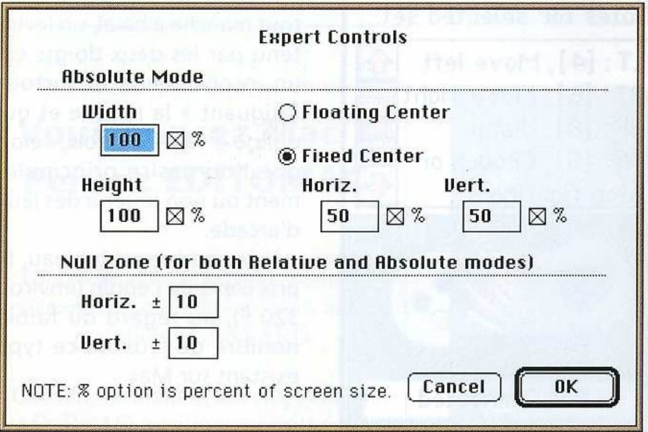
Cinq boutons de réglage, pas moins, pour le joystick Gravis. Notez ici la cadence de tir de la gâchette, réglée en continu.

Branchement, réglages...

A installer, il y en a un qui s'avère nettement plus pratique : le Gravis, dont la prise ADB gigogne, habilement pensée, permet tout bonnement de laisser en place la souris, alors que le MacFly, qui la laisse lui aussi en place, utilise le port modem ou imprimante, ce qui peut s'avérer bien plus gênant (les deux se situant a l'arrière de toutes les unités Apple, cela forcera à quelques contorsions si l'on dispose déjà d'un fax-modem, d'une imprimante, ou pourquoi pas de certaines tablettes graphiques). Une fois branchés, les installations ne représentent qu'une formalité, avec disquette d'installation d'un fichier tableau de bord et d'une extension pour le MouseStick II. En fait, les deux reposent sur le même principe du paramétrage du centrage, vital pour déterminer le rapport entre la façon de bouger du joystick et sa répercussion à l'écran. Si tous les deux s'en sortent plutôt bien, c'est encore une fois le Gravis qui l'emporte sur sa faculté à revenir au point zéro, une fois le joystick relâché : le MacFly a tendance à ne pas revenir au centre, ce qui est gênant si l'on désire garder un cap, après avoir plus ou moins louvoyé entre les tirs de la DCA ou avec un « Zéro » aux trousses.



MacFly, plus fruste que le MouseStickII question réglages, offre néanmoins un blocage du tir en mode « auto », accessible par un bouton situé à l'arrière du haut du manche.



Le mode « expert » du tableau de bord de MacFly permet de déterminer avec précision où se situe la zone où l'action sur le manche ne se fera pas tout de suite sentir (Null Zone), ainsi que le rapport entre le déplacement du manche et son action à l'écran (sur Flight Simulator, qui utilise un affichage plus restreint, par exemple, les valeurs seront beaucoup plus grandes).

Tableaux de bord

On ne sait si c'est l'antériorité du MacFly qui crée la différence, mais on peut remarquer que l'offre en pré-réglages, (6 types de jeu) de son tableau de bord est plus limitée que celle de son concurrent (42 différents, dont *Vette* ou *Tetris* !). MacFly affirme clairement sa vocation unique de manche à balai : si on exclue *Crystal Quest* et *Spectre* (et non pas Spectre Suprême), ne restent que *Red Baron*, *Hellcats*, *Falcon* et *Flight Simulator* en lice. Non pas que les autres jeux lui sont interdits, mais ils seront plus délicats à mettre au point, puisqu'il vous faudra paramétrer ces réglages, alors que le MouseStick II vous les propose d'emblée.

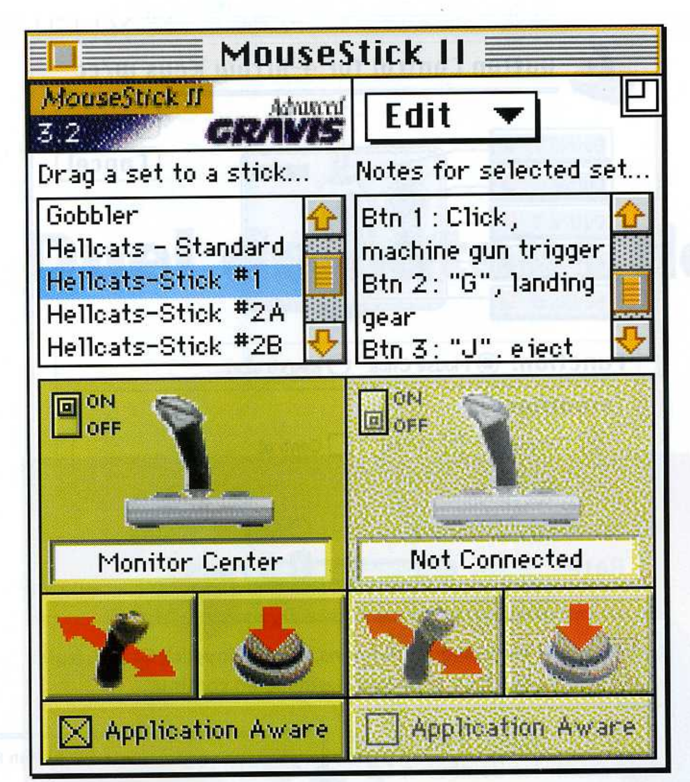
Net avantage, dans cette catégorie pour le Gravis, en po-

sition d'universalité d'utilisation. Mais attention cependant au poids de ces fichiers pré-paramétrés : 284 Ko sont stocké dans le Système, ce qui fait beaucoup.

Usage

Une fois les paramètres choisis, reste à tester les deux machines : pour ce faire, nous utiliserons successivement *Hellcats* (Leyte Gulf), *Chuck Yeager Air Combat* et l'excellent *Maelström* comme exemple du shoot'em. Très vite, on se rend compte que l'un et l'autre ont des avantages... et des inconvénients.

Si l'on se plaît à manipuler avec aisance le MacFly, dont l'impression de solidité est renforcée par le poids de sa poignée, que l'on a vraiment bien en main, très vite on remarque que sa remise incertaine au point zéro lui ôte un peu de crédibilité. Ce n'est pas foncièrement gênant, mais son concurrent, lui, retourne à la case départ comme un métronome. Chez ce dernier, on apprécie ses multiples boutons, qui font de votre véhicule un véritable arsenal ambulant, ainsi que leur facilité d'accès (pour les droitiers... car les gauchers devront croiser les bras pour activer les deux boutons, situés à gauche de l'embase !). Mais on regrette assez vite sa poignée, destinée à de bien petites mains, ainsi que son revêtement, qui finira un jour ou l'autre par céder (c'est de la mousse de faible épaisseur !). Bref, difficile, à ce stade de les départager, quoique le MouseStick paraisse plus universel d'emploi que son concurrent.



Le tableau de bord de MouseStick II est plus riche en pré-réglages que celui de MacFly. Notez ici que le bouton 3 est réglé sur éjection, ce qui n'est pas nécessairement une bonne solution... sauf pour les apprentis-pilotes !

Reste le prix pour départager les concurrents. Le MacFly s'avère un peu moins cher (environ 400 F HT, contre 500 F HT à son concurrent).

Didier VASSELLE

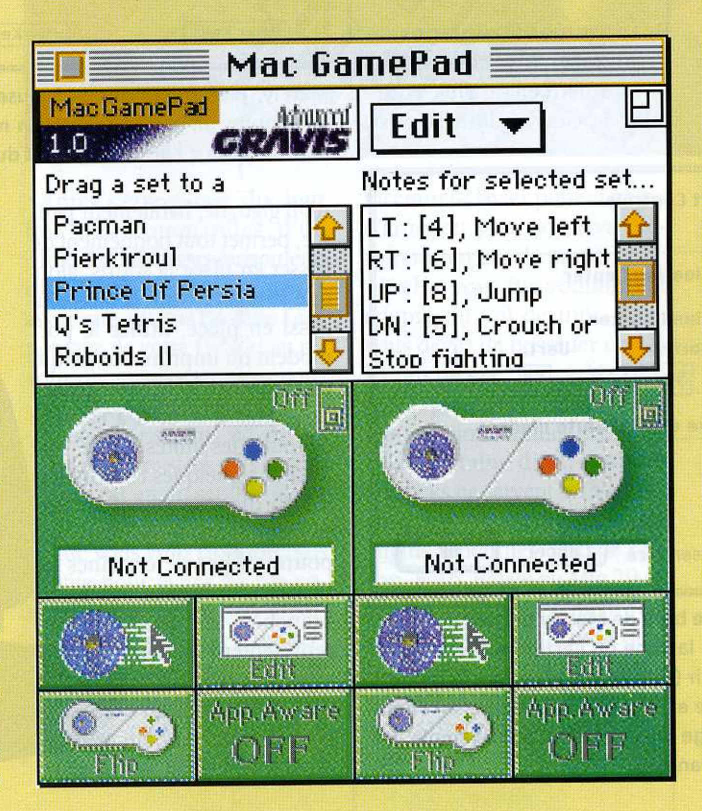
Variante : le GamePad Gravis

◆ Aux aficionados du Nintendo, Gravis offre une autre possibilité : un joystick qui reprend la forme des « pads » chers aux détenteurs de console. A savoir un pavé de quatre boutons associé à un mini-manche, ce dernier étant à visser par l'utilisateur lors du déballage. C'est très efficace dans les jeux tels que *Prince of Persia*, où les mouvements du héros (dont les sauts) seront pilotés par les fameux quatre boutons de couleur.

Astuce supplémentaire : sur la tranche du support, un petit bouton permet d'inverser tout à coup les commandes, ce qui peut s'avérer fort utile... pour les gauchers, qui n'ont plus qu'à retourner alors le Gamepad ! La réalisation est aussi soignée que celle du Joystick, le paramétrage aussi riche (encore plus de 40 jeux différents déjà préparés), et la facilité d'emploi au rendez-vous.

Cependant, le pilotage de simulateur de vol avec, pour tout manche à balai, un levier tenu par les deux doigts est un inconvénient, et surtout fatiguant à la longue et qui oblige à faire le choix, selon que l'on désire principalement ou non jouer à des jeux d'arcade.

Autre ombre au tableau, le prix élevé de l'engin (environ 320 F), au regard du faible nombre de jeux de ce type existant sur Mac.



Variante du Mousestick II, le GamePad Gravis est dans la plus pure tradition des consoles Nintendo, avec son mini-joystick et ses quatre boutons de couleur. Idéal pour jouer à Prince of Persia !



Si vous ne trouvez pas *Icônes* chez votre marchand de journaux ou si vous souhaitez vous procurer des dossiers précédents, rendez-vous dans un des magasins ci-dessous.

Où trouver Icônes

PARIS

ARG
38, rue Milton 9ème
GRAPHIGRO
133, r. de Rennes 6ème
GRAPHIGRO
207, Bd Voltaire 11ème
GRAPHIGRO
183, r. Lecourbe 15ème
GRAPHIGRO
120, r. Damrémont 18ème
IMAGOL
72, Bd Raspail 6ème
IMAGOL
65-67, Bd Saint Germain 5ème
INFOTHEQUE
32, r. de Moscou 8ème
INTERNATIONAL COMPUTER
26, r. Renard 4ème
IXEMI
66, Ave Félix Faure 15ème
TEKNÊ
7, r. des Carmes 5ème
BOULOGNE
OLIG
88, Bd Jean Jaurès 92100
MONTROUGE
AURAMICA
47, av. Verdier 92120

DOM-TOM

BAIE-MAHAULT (GUADELOUPE)
MAC CENTER
r. H. Becquerel ZI Jarry 97122
SAINT-DENIS (RÉUNION)
LA CLE INFORMATIQUE
94, r. Pasteur 97400
NOUMÉA (NELLE CALÉDONIE)
SCGI
5, av. Paul Doumer 98500

PROVINCE

ANGERS
INFORMATIQUE SERVICE
ZA de l'Angevinière,
12, r. G. Mandel 49000
BAYONNE
PLI
Le Forum 64100
CHARTRES
4i SA
8, r. Coulombs ZI de Chartres 28000
COLMAR
NEWTON SA
180, r. Lordhof BP 1234, 68012
COMPIÈGNE
A2 INFORMATIQUE
1, r. de la Desserte 60200
FERNEY VOLTAIRE
CIP
43 bis, av. Jura
Centre d'Aumard 01210
• GRENOBLE
ALMA
3, r. de la Condamine
ZI de Mayenan Gières 38610
DOM ALPES
6, r. Ampère 38000
LE MANS
GRAPHIGRO
3, r. Sarrazin - av. Leclerc 72000
• LILLE
GRAPHIGRO
71, r. de Paris 59800
PERIGEE
5 ter, bd Louis XIV 59000
PRINT ORGANISATION
1 et 3 Place aux Oignons 59800
LORIENT
MICROMAG
4, cours de la Bove 56100
• LYON
ALMA. Villeurbanne
109, bd Stalingrad 69100
BIMP
20, r. Servient 69003
GRAPHIGRO
23, r. Childebert 69002
ICONE INFORMATIQUE
46, r. Garibaldi 69411 6ème
MARCQ EN BARŒUL
MEMORY
Chemin de la Campagnerie
Bât. B 59700
MARSEILLE
GRAPHIGRO
3 Place Félix Barret 13006
MONACO
MEDIA COMPUTER
9, r. Aureglia 98000
• MONTPELLIER
DETROIS SUD
189, av. du Vert Bois 34090
MAGELLAN
1021, av. de Toulouse 34070
• NICE
GRAPHIGRO
24, r. de l'Hôtel des Postes 06000
MCS
7, r. Dante 06000
ORLÉANS
AMC
13, r. des Minimes 45000
REIMS
AGENA CHANZY
1, r. Santos Dumont 51100
RENNES
XMATIC
Technoparc, Bât A. 3, av. des Peupliers Cesson Sévigné 35510
ROYAN
MICRO MEDIA
13 Crs de l'Europe 17200
SENS
STOP INFORMATIQUE
41, 43 r. d'Alsace Lorraine 89100
SOISSONS
A2 INFORMATIQUE
18, r. St Quentin 02200
STRASBOURG
CILEC
18, Quai St Nicolas 67000
GRAPHIGRO
2, r. St Pierre Le Jeune 67000
TOULOUSE
GRAPHIGRO
27, r. des Salenques 31000
VILLENEUVE D'ASCQ
MICROPUCE
91 Bd de Vamy 59650

BELGIQUE

BRUXELLES
Art'Icles
241 Ch. de Boondaelsestw 1050
CREASYS INFORMATIQUE
443, 445, Ave Van Volxem 1060
WAVRE
JP HIGH TECH
1, square Rond Point Liberté
1300

SUISSE

ECLÉPENS
DELTA SYSTEM. BAR À MAC
5, r. du Village CH-1312
LAUSANNE
COMPUTER SHOP
Place Lariponne CH-1005

Revendeurs,
si vous souhaitez vous aussi figurer dans cette liste, appelez-nous au
20.70.54.90



Chroniques MOTO
L'ACTUALITÉ DE LA MOTO CLASSIQUE
PRIX : 26 FF. BELGIQUE : 160 FB
N° 57 - AVRIL 1994
BMW 750 Classic
Collection Lyonnaise
Velocette 500 MSS
Moto Guzzi Falcone
La Chronique du SIDE-CAR
Gratuit
Pour fêter sa
nouvelle formule,
Chroniques Moto
vous offre
un voyage
extraordinaire.
Voyagez
dans le Temps !
Découvrez les hommes et les machines qui ont écrit l'Histoire de la Moto
Recevez gratuitement un exemplaire en renvoyant,
dès aujourd'hui ce coupon à :
CHRONIQUES MOTO
10, rue du Bailly - 59143 Watten
Tél. 21 88 16 00
Fax 21 88 16 18
BON POUR UN EXEMPLAIRE GRATUIT
Nom
Adresse
Prénom
Code postal
Ville
Tél.
ICONES



Nos petites annonces sont gratuites pour les abonnés (100 F pour les lecteurs au numéro). Pourquoi ne pas en profiter à votre tour en vous abonnant ?

OFFRES D'EMPLOI

Opérateur PAO (XPress) pour opérations ponctuelles. Agence Novembre. Demander Vincent au (1) 48 25 62 62.

Rech. Programmeur LINGO pour Dev. CD-ROM Mac/PC sous MacroMind Director. Dem. Christine au 46 20 69 21.

Stages PAO -Infographie-Photo/Vidéo. Ecole Brousse à Montpellier. T : 67 92 35 68.

DEMANDES D'EMPLOI

Ancien indépendant, sérieuses références, possède configuration Mac, pratique DAO, PAO, Tableur, Traitement de texte, cherche en banlieue, ou Paris, un poste dans les secteurs : industrie, documentation technique, édition, presse, communication, ou imprimerie. Temps partiel ou travaux à domicile possibles. T : (1) 34 65 93 72.

Chef de Publicité et MD, 7 ans exp. rech. poste annonceur ou agence. T : 27 47 64 77 (rep.)

Concepteur Multimédia étudie toute proposition. Stéphane. T : 07 01 74 13. F : 94 34 29 78.

Formateur Multimedia, créatif, cherche concep. proj. & anim. stages. Cohen D, 1 r Normandie, 75003 Paris. (1) 42 78 63 23. Dom. : 42 77 99 24.

Graphiste Trad. et PAO exp. Packaging cherche emploi Paris & RP. Libre de suite. T : 37 23 06 66.

J Femme Maquet. PAO. Paris XIe. 10 ans exp. qualifiée, conseil equip., int. participation projets édition. T : 43 56 77 65

Jeune opérateur PAO sur Xpress, illustrator cherche poste en CDI urgent. Dem. Christophe. T : 48 55 20 65

JF 25 ans, cherche poste de maquettiste PAO sur Paris et 91, 4 ans exp. XPress, Photoshop, Illustrator. T : 69 90 92 00.

JF 26 ans cherche poste de Maquettiste PAO 2 ans exp. connaissant logiciels sur Mac & PC Xpress, Photoshop. T : (1) 43 38 36 82.

JH 28 ans 1ère expérience PAO Ch. emploi imp, revue, etc. Toulouse + proximité. Dem. J.P. T : 61 99 25 41 (le soir).

Maquettiste PAO Xpress, Illustrator, Photoshop, PageMaker, CorelDraw, recherche poste Paris ou banlieu. Dem. Sylvain. T : (1) 39 34 71 14.

Maquettiste Typographe PAO sur Mac indépendant équipé, 8 ans d'expérience, bilingue anglais, saisit, met en page tous documents ou recherche poste secteur "imprimerie", preference Paris. T : 94 31 06 11 - F : 94 46 34 83.

A VENDRE

2 RAM de 4 Mo 30pin : 1 350F; multisync Nec3D : 1 500F; carte Nubus MCB Lumière Tecnology; lecteur 800Ko. T : (1) 47 84 05 53.

4 Barettes mémoire 1Mo. 250F pièce. T : 99 36 73 67

4D V5.05 avec documentation et facture : 4 000FHT, et Fax 6 000 (système 6) : 800FHT. T : 26 82 71 04 (HB).

5 Polices PostScript Bitstream, écran + imprimante (pour flasher). Sous coffret neuf emballé. 50% prix neuf. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

Atari Méga STE 4/52Mo, sans écran + imprimante Bj10 + lect. disq. ext. + divers. A deb. T : 76 35 34 51.

Boitier Etherprint Plus de marque Dayna. Permet de connecter à réseau Ethernet jusqu'à 4 périphériques Localtalk. Neuf sous emballage. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

Camescope CCD 5000 Sony + sac + 4 Batteries + Gd angle + cordons 9 000F. Dem. Marc Tb : 48 57 30 00.

Chassis lumière du jour Agfa CDL 1501. TBE sous contrat SAV. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

Classic 4/40 + impr. StyleWriter + Nb logiciels. Prix : 5 500F. T : (1) 45 90 03 57.

Collection Icônes, N°0 + N°3 à 33 inclus, très bon état. 200F + port. Dem. Moello au 26 40 11 98.

Coolscan LS 10E Nikon, manuel et driver Photoshop en français. Excellent état (acheté en février 94) + calibrateur d'écran SuperMatch Calibrator de SuperMac. L'ensemble 10 000F. Quadrillage-contact : C. Moreau. T : (1) 69 42 62 60.

Ecran 12" N&B peu servi 800F; Click Basic complet 900F. T : 72 37 74 04.

Ecran prograph 19" N/B sans carte 1 500F. Dem. Bruno. T : 61 37 66 37 (Dept 31).

Ecran Radius Pivot Mono + carte SE/30 ou IIsi. T : 74 56 38 64 (ap. 20H).

FileMaker Pro complet, Mac dans conditionnement d'origine. Prix : 1 000F + 50 frais d'envoi. T : 90 63 13 15.

Imagewriter II très peu servi. Cote occas. UM. T : 58 75 22 65.

ImageWriter II tête impression neuve 1 500F. Dem. Jean Louis. T : 42 58 35 47.

ImageWriter II + chargeur f à feuille 1 200F. Dem. Jean Paul. T : (1) 42 50 83 28.

Imprimante Diconix inkjet printer model 150 pour Psion Organiser II. T : 48 97 11 12 Dem. Roland.

Imprimante Epson LQ400 bradé 500, MAE Tectw1100 TBE 100, Trait TXT Olivetti cwp1 1988 bradé 500 nf 7000. Peschaud H, 90 Bd de Mesnilmontant, 75020 Paris.

Imprimante Laserwriter II NTX, cartouche neuve. Très bonne état. Prix : 4 000F. Dept. : Deux Sèvres. T : 49 79 43 21 (le soir)

Je céderai LISA la grand mère du Mac à un collectionneur averti. Dem. JP Garro au 42 21 41 40 ou 42 23 20 02.

LC 10/40, copro, écran couleur 12", clavier standard, souris. 4 000F. T : 58 46 25 88 après 18H00.

LC 4/40 + écran N&B 12" : 3 500F. Cantin à Roissy 77680. T : 60 64 23 93-F : 64 40 89 74.

LC 6/40 moniteur 14" couleur neuf (256 coul.). T : 58 91 52 40.

LC III 8/80, 14" coul., ext. vidéo. Nbrx Logiciels. Etat neuf : 7 000F. T : 80 92 18 87.

Le Mac peut tout gérer chez vous ! B. Marc, 3 rue Ostermatt, 67170 Mittelhausen. T : 88 51 23 03.

Lecteur DAT 4 mm Sony 2Go complet avec logiciel de sauvegarde automatique Rétrospect. Neuf sous emballage. Prix : 9 500FHT. T : 20 52 86 01.

Lecteur Optique 650Mo Sony. Etat neuf. Neuf : 26 900FHT, Prix : 13 900FHT. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

Lemmings 100F & Breakline 120F. T : 88 67 27 72 (le soir, absent du 4/7 au 24/7).

Log. originaux : WinFile; ChessChampion; SimAnt et autres jeux. T : 61 53 38 26 après 19H.

Logiciel 25 à 40% du prix selon version : Photoshop, Illustrator, Xpress, PageMaker, Autorware Pro (Mac & PC), Director, Première,



Des souris et des hommes

13, Avenue Gustave Delory
59100 Roubaix

Tél : 20.70.54.90
Fax : 20.70.43.96

Tous les deux mois
N° 46. 15 juillet 94
Prochain n° : 15 septembre

Directeur de la publication, Rédacteur-en-chef :
Jean-Pascal Grevet

Mise en page - Fabrication :
Jacques Péters
Gilles Fourdin

Abonnements :
Valérie Lamare
6 n° : 180 F, 12 n° : 300 F

Comité de rédaction :
Chérif Abdelkhirane, Michel Bohdanowicz, Stéphane Carré, Anne Charbonnier, Guillaume Doret, Bernard Grienenberger, Eric James, Michel Lansard, Stéphane Mestas, Christophe Lombart, Stéphane Mailliard, Sébastien Mougey, Claude Soirot, Jean-Luc Tafforeau, Peter van Vliet, Didier Vasselle

Publicité :
Jean-Pascal Grevet
Tarifs H.T.
Page quadri : 12 700 F
Page noir : 10 160 F HT
1/2 page noir : 5 710 F
1/4 page noir : 2 990 F

Icônes est édité par **Dynamots**
RM 32160048859
Dépôt légal : 2065.
Impression : SIB
Diffusion kiosques : M.L.P.
C.P. N°71588. ISSN 0297-049X



MacroModel, Three-D, Renderman, MacProject Pro, MacDraw Pro, Claris Graphics Translator, Canvas, FilmMaker, Status Mac, etc... Barettes Simms 4Mo/30 broches et 16 Mo/72 broches à -40% du prix neuf. Traceur HP A3 : 2 500F. Impr. laser QMS : 2 000F. T : (1) 43 55 05 53

■ **Logiciels Mac (HT)** Europaie 4.0 : 2 000F; Maestria Paye : 2 000F; PageMaker 5.0 : 5 000F (non déballé). Dem. Pierre. T : 68 61 11 11.

■ **Logiciels originaux** Morph : 400F; Cameraman : 300F; Cosa Paco : 500F. T : (1) 47 84 05 53.

■ **Mac IIcx 8/40,** disq. ext. 40Mo, mon. coul. 13 pouces, imp. Image, logiciels, 7 000F. T : 47 28 78 41 (rep.)

■ **Mac IIfx 32/240,** carte Acc 8/24, moniteur 13" 16 mil. coul., clavier, souris, 2 lecteurs 1,44. Prix : 14 000F. T : 62 37 87 37.

■ **Mac SE 30** 8/100Mo avec écran Radius Pivot Noir et Blanc. Parfait état. Prix 8 000FHT. A débattre. T : 66 32 20 55 (HB). F : 66 32 38 22.

■ **Mac VX** 5Mo/80Mo + clavier étendu, 6 000F, écran Rasterops A2075RO + carte Paintboard LI AA2618 : 16 000F, carte Rasterops 24XLIA2544 : 15 500, imprimante HP LaserJet 4M : 8 500F, scanner HP Scanjet IIc : 6 500F. 8 mois de service. T : 43 35 98 13.

■ **MacArchitrion (V.5.72)** avec dongle pour Quadra. Prix intéressant. T : 28 20 07 65 (après 18H).

■ **Machine à écrire Olympia** Mastertype électronique, GD chariot, marguerites et cassettes gratuites. TBE. Prix : 2 900FHT. Neuf : 6 000FHT. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

■ **Modem Hello** Tristan 500F à débatre. T : (1) 45 41 33 74.

■ **Modem intelligent** Tristan Hello, V21/V22/V23. Prix 650F. Barrettes mémoire pour LC : 120 F. T : (1) 46 24 80 48.

■ **Modem LCE 124P** + logiciels TBE cause double emploi. Sacrifié 800F. T : 93 60 95 72.

■ **Portable** LT286 Compaq. Prix intéressant. Dem. Philippe au (1) 42 67 76 00.

■ **PowerBook 180** N&B, 14Mo/120Mo, 1 an, très bon état, avec nombreux logiciels et utilitaires, prix : 15 000F. T : 84 28 46 40 (Hrs de repas).

■ **Quadra 950 32/400,** lect. 1,4Mo, clavier étendu, souris avec écran "Formac" 19" 16 mil. couleurs et carte 24 bits "Formac", 1 disque dur "Formac" de 600Mo, 1 lect. disque 44Mo amovib. "Formac". Logiciels avec licences/manuels : syst. 7.0.1 + tous les util. PAO, Xpress 3.11 (MAJ), Illust. 3.2 (MAJ), Dimension 1.0, 100 fontes Adobe, Type 1, originales. A débattre : 70 000FHT. Dem. Bernard Bellocq. T : 56 81 57 12. F : 56 48 20 33.

■ **Ram 16 Mo** 72 broches 60 ns. Prix : 3 400F pièce. T : (1) 46 55 44 00

■ **Ram pour Fx** 16Mo; PLI QuickSCSI : 1 500F; Radius color 24XP : 2 500F. T : (1) 47 84 05 53.

■ **Slidewriter** + Chromascript (shoot Dia). Prix intéressant. Dem. Philippe. T : (1) 42 67 76 00

■ **SpaceShip Warlock** (CD-ROM) 300F (+ soluces). Dem. Mathieu. T : 30 57 27 60 (week end).

■ **Table de découpe** Wild Aviotab TA 30, haute précision pour Sérigraphie. Etat neuf. T : 20 52 86 01. F : 20 52 78 14.

■ **Word 5.1,** Works 3.0, ClarisWorks 2.0, MacTools 2.0. Doc & Disqu. d'origine. Cause double emploi. T : 80 55 32 64.

RECHERCHE

■ **Achète Think C** complet; Faire offre au 49 85 17 97.

■ **Carte NuBus** restitution Vidéo Pal ou adaptateur extérieur. T : (1) 94 84 70 23. F : (1) 94 84 70 24.

■ **Cartouche Sysquest** 44Mo, scanner a main. Soprino au 99 69 48 47. F : 99 69 48 84.

■ **Classic couleur** T : 26 05 19 05. F : 26 85 60 49.

■ **Ecran 12"** monochrome pour LC Mac. Faire proposition au (1) 38 33 81 81.

■ **Extension mémoire** 10Mo pour LC a prix intéressant. T : (1) 64 56 04 36 (ap. 20H)

■ **Logiciel Gestion Hôtel** + contacts PAO. Dem. Roland. T : 67 65 73 30.

■ **Logiciel LifeForm** version Postérieure à 1.0. Dem. Dublique B. T : 20 51 04 45 (après 20H).

■ **Mac IIvi ou IIvx.** Faire offre au 77 61 46 57, dem. Patrick le soir à partir de 19H.

■ **N°1 à 24.** Faire offre au 25 41 52 10.

■ **OneScanner Apple** ou similaire. Classic couleur ou PowerBook petits prix. T : (1) 46 24 80 48.

■ **Spécialiste CD-Rom** SCSI pour branchement sur PC. Renseignements contre cadeaux. T : (1) 39 60 10 20.

■ **ThunderScan** pour Image Writter 2. T : 67 25 24 85. F : 67 25 19 88.

CONTACTS

■ **36 15 Camargue** : tourisme, loisirs, hébergement, taureaux, chevaux, traditions, gitans.

■ **Cherche pratiquant** QuickBasic ou Basic Mac ou PC. Cap Informatique - 34880 Laverune. T : 67 69 24 70

■ **Cherche Utilisateur** de FuturBasic pour échanges de trucs, astuces, idées. P. Muet, 221 r. des Charmilles, 01100 OYONNAX.

■ **Contacts sur Chaos,** Fractales et Sciences. Ech. Prgm, Textes et Idées. T : 38 30 22 17 (12H ou 15H).

■ **Correspondant Mac** en Argentine. Communications, 3D, graphisme, programmation. Nicolas Rosner, Tronador 1931 Codigo 1430, Buenos Aires-Argentine. F : (541) 775 1059.

■ **Dunkerque Club** Mac, présentation logiciels et achats groupés. Pour tous rens. T : 28 20 07 65 (ap 18H)

■ **Je cherche** sur France entière contacts avec utilisat. Rag'Time. T : 53 70 39 67.

■ **Jeux originaux.** Echange Dragon's Lair & Tristan contre jeux de même qualité. T : (1) 43 40 03 72.

■ **Piles Hypercard,** dont je suis auteur, contre deux disquettes + timbre (ou autres piles). Rep. assurée. Bertrand A, 33 rue de la Fontaine Mulard, 75013 Paris.

■ **Utilisateur PhoneFax** de la Sagem pour échange Informations. T/F : 44 56 37 04.

SERVICES

■ **Besoin de partitions ?** De livres comportant de la musique ? Ts travaux Mac. T : (1) 40 24 03 76. F : (1) 40 24 08 29.

■ **Cherche débouché** (suite Paralysie : reconversion) création, mise en page, illustration, logos, pub. etc. Ancien cadre commercial industries du bâtiment. A 48 ans, personnalité + imagination + connaissances en télé travail, indépendant ou autre... Dem. Mr Eyraud au 43 70 20 12.

■ **Création, mise en page,** images, typo, réalisation... Expériences associées (+ équipements) pour toute votre communication. T : 46 72 38 52 ou 42 70 55 27.

■ **Designers, Cristal Design** prototype plans/fichiers CAO d'objets verre ou cristal. T : 83 25 48 70.

■ **Développeur 4D** référencé ACI, étudie toutes propositions. T : (province) 47 56 94 28 - De Paris faire d'abord le 16.

■ **Ec rédige Ts vos écrits.** Rens ctre 1 env timbré à G Poursin, la Jonchère, 2107 rue Source, 45160 Olivet.

■ **Enseignant** cours et développements sur Mac (Excel, Word, Hypercard). T : 43 67 42 78.

■ **Formation continue,** cours du soir, arts graphique et infographie. Renseignements CFDAA. T : 48 05 24 33.

■ **Freelance expérimenté** conçoit et réalise travaux Photoshop et Illustrator. T : (1) 34 61 81 18.

■ **Graphiste Free-Lance,** Création, Rough, Maquette, Exe équipé Mac 8 ans d'expérience. T/F : (1) 47 73 77 87.

■ **PAO - Saisie documents** Softel au 54 34 86 66 ou F : 54 07 14 01.

■ **Propose et recherche** tout type de partenariat dans l'infographie/art graphique. T : 32 37 52 81.

■ **Réalise** toutes vos publications. Dem. Jacky Tordjman. Devis au (1) 48 43 18 54.

■ **Saymac Formation.** PAO, Bureautique Mac-Windows sur site ou locaux Paris. T : 64 30 61 97.

■ **Secrétaire équip.** PC & Mac pour toute saisie et PAO sur Word, Xpress... T : 88 19 09 10.

■ **SOS Hypertalk :** des bugs dans vos piles ? Appelez l'expert. François au 64 90 86 73.

■ **Traduction Anglais-Français** ou checking. Très bonne exp. dans les réseaux et outils dévelop. T : (1) 47 66 89 38.

MICROPUCE DIRECT

14 990 Francs TTC*

© 20.67.65.10



Revendeur Multimédia Apple



Revendeur Agréé Apple



Revendeur Agréé Newton

Le procédé "Bibop" de France télécom, permet de communiquer à travers le réseau téléphonique sans fil.
Aucun branchement n'est nécessaire, seule la petite antenne permet la connection permanente. Il suffit de se trouver à 200 mètres d'une borne. Paris, Lille et d'autres grandes villes, stations Esso et Total sont équipées de ces bornes. Les autres grandes villes sont en cours d'équipement.
Sans réseau Bibop vous pouvez vous connecter par le moyen standard (pour simple fil téléphone et prise gigogne fournis).
**prix moyen constaté 23 100 Francs TTC (TVA 18,6% incluse). Ce prix comprend les 3 % d''escompte pour paiement comptant. Matériel disponible sur stock et jusqu'à rupture des stocks (offre limitée). Délai de livraison par transporteur express: 24 - 48 heures.*
Forfait de préparation et de livraison : 95 francs TTC (en France Métropolitaine). Garantie 1 an internationale, retour atelier, échange traité sous 24 heures
Offre réservée à la VPC, valable dans la limite des stocks disponibles : limite de validité : 45 jours après parution - Prix pouvant être modifiés sans préavis - TVA 18,6%.



Macintosh PowerBop 4/120

Processeur 68030 à 33 Mhz +
68882 à 33 Mhz
4 Mo de Mémoire vive
120 Mo de disque dur
Moniteur Monochrome 16 nuances
à matrice active.
Fax-modem interne (possibilité
d'utilisation sans le bibop)
Système "Bibop" intégré
Lecteur de disquette FDHD externe
Garantie nationale 1 an pièces et main d'oeuvre.
Logiciels A.R.A. (AppleTalk Remote Access)
Emulation minitel, système 7.1, QuickTime



Micropuce Direct

26, rue des Epoux Labrousse
59650 Villeneuve d'Ascq
Tél 20 67 65 00 lignes groupées
Fax 20 47 11 77

Micropuce c'est à Valenciennes, Lille,
3 agences à Villeneuve d'Ascq,
Dunkerque, Douai, Arras, Cambrai.
et bientôt...
Ouverture du 9eme espace Micropuce
rue de Paris à Lille.
Nous ne manquerons pas de vous inviter à
l'inauguration ...



SERVICE CONSEIL DIRECT

Toute l'informatique au meilleur prix !

Avant tout achat :
matériel, logiciels, périphériques, connectique, etc...

CONSULTEZ-NOUS ! © 20.67.65.10





SERVICE FAX : 20.47.11.77
DEVIS EXPRESS
(appel d'offres, étude de site)



(MÊME LE SAMEDI)
avant 12 h pour toute commande passée avant 17 h disponible sur stock

CHRONOPOST
VOS ENVOIS EXPRESS DANS LE MONDE ENTIER



Bon de commande à découper ou à photocopier et à envoyer :
MICROPUCE - 26, rue des Epoux Labrousse 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

BON DE COMMANDE (JUILLET/AOUT 94)

Société :..
Nom :..............................Prénom..............................
Adresse..
....
Tél.....................................Fax...................................

Type de matériel informatique utilisé :

Je souhaite recevoir:

- ❑ le catalogue APPLE
- ❑ les prochaines PROMOTIONS
- ❑ les informations MIP
- ❑ les tarifs NEWTON

DÉSIGNATION	REF	PU TTC	Q T	Total TTC (TVA 18,6%)
● Forfait port emballage (jusque 3 kg) Au delà de 3 kg (ordinateur MIP)		95 195		Pour la France métropolitaine
Règlement par chèque à l'ordre de Micropuce	TOTAL COMMANDE :			

Photos non contractuelles - - Micropuce RC Roubaix 334 269 313 ®Marques déposées

Réal. INTERSTICE Sarl LENS - Tél. 21.70.50.50